

**A PRACTICE BOOK
OF
GENERAL FRENCH**

DIGEST

FOR STANDARD X



**NAVNEET
PRAKASHAN**

A PRACTICE BOOK OF S. S. C. GENERAL FRENCH

1. Passages : French into English
2. Passages : English into French
3. Passages : Comprehension
4. Grammar Exercises
5. Story Writing
6. Appendices
7. Subjunctive Mood

By
NAVNEET

&

S. A. MERCHANT

B. Com. (Hons.), B. A., LL. B., B. Ed.

Fourth Revised and Enlarged Edition , 1977



NAVNEET PRAKASHAN KENDRA

Sadashiv Cross Lane, V. P. Road, Bombay-400004.	○	Near Ajod Dairy Gomtipur, Ahmedabad-380021
Phone: 384271/385669		Phone: 33512/33514

DHANLAL BROTHERS

70, Princess Street, Bombay-400002
Phone : 317027

PREFACE TO THE FOURTH EDITION

An endeavour has been made in these pages to present to the S. S. C. students a practice book which not only covers the whole of the prescribed Grammar and Composition syllabus but also contains almost all that has been set at the S. S. C. papers of the last several years. Recent trends, specially since the introduction of the 10 + 2 + 3 pattern, have been carefully considered and suitable amendments made before compiling this edition.

Part one of the book contains passages for Translation into English and part two for Translation into French. All passages have been very judiciously selected and are neither so hard as to discourage efforts nor so easy as to afford no useful practice. Each passage is complete in itself and yet corresponds to the standard size adopted by the S. S. C. E. Board. Furthermore, most of the passages selected make very pleasant reading, and are such as would combine instruction with entertainment.

The third part contains passages for Comprehension, the fourth part exercises in Grammar, the fifth part exercises on Story Writing, the sixth part Appendices & the seventh part, a discussion of the Subjunctive Mood. In writing this part, special efforts have been made to elude the twin pitfalls of a jejune brevity and a diffuse garrulousness, and to keep to that happy medium between a perplexing all-inclusiveness and a fruitless inadequacy which, it is hoped, will be found comprehensive enough by the teacher and comprehensible enough by the pupils.

Since this book is intended to help the teacher in the selection of the home-work to be assigned by him, and as the availability of any ready-made answers proves too great a temptation for the majority of students, no answers are provided to the questions, nor is any material directly "borrowed" from the current texts.

Our deepest gratitude must be expressed to the S. S. C. E. Board, to several authors, and to the many school paper-setters in Maharashtra, upon whose efforts we have freely drawn so as to make this book a faithful representation of the current trends in French question papers, and also to all others who by their praise, suggestions and criticism have helped make this edition better than the previous three.

As it is only with practice that any proficiency can be achieved in a foreign language, and since this book provides excellent drill and practice work, it is hoped that students and teachers alike will give this manual the warm response it deserves.

— Navneet
— S. A. Merchant

CONTENTS

PART I

Passages For Translation From French Into English

1. Passages With Model Answers	5
2. Passages For Self-Practice	53

PART II

Passages For Translation From English Into French

1. Passages With Model Answers	47
2. Passages For Self-Practice	53

PART III

Passages For Comprehension

1. Passages With Model Answers	63
2. Passages For Self-Practice	66

PART IV

Exercises In Grammar

* Exercises 1 to 40	74-106
---------------------	-------	--------

PART V

Story Writing

1. Outlines With Model Answers	107
2. Outlines For Self-Practice	109

PART VI

Appendices

1. Plurals	...	110	8. Nouns of Two Genders	120
2. Feminines	...	112	9. Words of Similar	
3. Adverbs	...	114	From But Different	
4. Nouns	...	115	Meanings	... 121
5. Adjectives	...	117	10. Distinction Between	
6. Verbs	...	118	Words Likely To Be	
7. Opposites	...	119	Confused	... 122

PART VII

The Subjunctive Mood

1. Formation of the Subjunctive	...	127	4. Avoidance of the Subjunctive	... 141
2. Uses of the Subjunctive	129		5. Practice Sentences	... 144
3. Sequence of Tenses	... 140		6. In a Nutshell	... 148

A PRACTICE BOOK OF S. S. C. GENERAL FRENCH

PART I

PASSAGES FOR TRANSLATION FROM FRENCH INTO ENGLISH

1. Passages with Model Answers

1

Il y a des gens étonnants. Ils rencontrent une personne au milieu de cinquante autres; ils lui parlent moins d'une minute et, dix ans après, ils se rappellent tout : le nom de la personne, ce qu'elle fait, où et quand ils l'ont rencontrée. Ils n'ont rien oublié.....

Moi, c'est tout le contraire. Je n'ai pas de mémoire. Quand j'apprends l'histoire ou la géographie, je mélange tout : les dates, la hauteur des montagnes, la longueur des rivières. Le matin, je pars au lycée à moto (motor cycle); l'après-midi, je pense à autres choses et je reviens en métro. Ma moto, elle reste toute la nuit dans la rue.

L'autre soir, je rentrais chez moi. J'étais sur la plate-forme de l'autobus 63 et je regardais le soleil qui descendait. A un arrêt, une jeune fille monte et me sourit. Il me semblait bien l'avoir rencontrée, mais où ? J'essaie de me rappeler. Rien.....Que faire ? Je lui souris.

(March 1967)

2

Il y avait une fois un homme qui songeait à acheter un cheval. Il en voulait un qui fût jeune. Avant d'aller chez le marchand de chevaux, il demanda à un ami comment on pouvait savoir l'âge d'un cheval. "Oh ! rien n'est plus facile. Vous n'avez qu'à regarder ses dents," fut la réponse.

Le lendemain il alla chez un marchand de chevaux qui lui montra un beau cheval noir. L'homme ouvrit la bouche du cheval, regarda ses dents et puis revint sur ses pas. "Je ne veux pas de lui," dit-il. "Je désire un cheval qui soit tout jeune. Celui-là est trop âgé pour moi. Il a trente ans." Il avait compté les dents du cheval.

(March 1966)

3

Un jour, un vieux monsieur rencontra deux petits garçons qui jouaient dans la grand'rue du village. Il s'aperçut que tous les deux garçons semblaient très heureux. Ils étaient très jeunes : l'un pouvait avoir dix ans, l'autre huit. Afin qu'il pût faire leur connaissance, il s'arrêta soudain et dit aux garçons : "Que comptez-vous faire quand vous serez grands ?" L'aîné répondit aussitôt : "Je serai le médecin du village." "Et vous, mon petit, que ferez-vous ?" demanda le vieux monsieur, en se tournant vers son compagnon plus jeune. "Si mon frère est le médecin, je serai le prêtre." "Pourquoi voulez-vous devenir prêtre ?" "S'il était le médecin, il tuerait les gens, et moi, je les enterrerais. Ainsi nous serions très riches tous les deux."

4

Lorsque le lion était devenu trop vieux pour aller à la chasse il eut recours à une ruse pour éviter de mourir de faim. Il se retira dans son antre, y coucha et fit semblant d'être malade. Quand les autres animaux vinrent lui demander comment il se portait, il les saisisit et les dévora l'un après l'autre. Un jour le renard vint lui faire visite, mais il se doutait de la ruse et, refusant d'entrer dans l'antre, il se tint au dehors. "Je suis bien malade," dit le lion; "je m'affaiblis de jour en jour; mais pourquoi n'entres-tu pas, mon ami, nous pourrions nous entretenir plus à notre aise ?" "Parce que," répliqua l'animal prudent, "je vois bien des traces de ceux qui sont entrés dans ton antre, mais je n'en vois aucune de ceux qui en sont sortis !"

5

"Un matin," dit Johnson "je reçus du pauvre Goldsmith un billet m'informant qu'il se trouvait dans une grande détresse. Je lui envoyai une guinée, et promis d'aller le voir sans tarder. En conséquence, je partis dès que je fus habillé, et j'appris que sa propriétaire l'avait fait arrêter pour non-paiement de son loyer. Je m'aperçus qu'il avait déjà changé ma guinée et qu'il avait devant lui une bouteille de Madère et un verre. Je rebouchai la bouteille, le priai de se calmer et commençai à lui parler des moyens par lesquels il pourrait se tirer d'embarras. Il me dit alors qu'il avait un roman prêt à imprimer et il me le montra. Je l'examinai et en reconnus le mérite, et m'étant rendu chez un libraire, je le vendis soixante livres sterling. J'apportai l'argent à Goldsmith et il paya son loyer, non sans avoir donné une verte semonce à sa propriétaire pour avoir si mal agi envers lui."

6

Quand fut inventé le pneu pour bicyclettes, l'instituteur d'une petite école de campagne voulut en expliquer le fonctionnement à ses élèves. Il apporta dans la classe sa bicyclette munie du nouveau système.

—Voyez, expliqua-t-il, cette grosse bande qui entoure la roue. Elle est en caoutchouc souple, et pourtant elle est dure et rigide. Qui peut me dire quelle est la force qui lui donne cette consistance ?

Les élèves se mirent à entourer l'instrument, essayant de s'expliquer le phénomène.

—Il y a peut-être du coton dedans, suggéra l'un.

—C'est un ressort, dit l'autre.

—Vous n'y êtes pas.

Les conjectures allaient leur train, quand un petit élève s'approcha vivement du professeur.

—Tu as deviné ? demanda le maître.

—Oui Monsieur...c'est du vent.

—A la bonne heure ! En effet, c'est bien cela. Tu es un garçon intelligent. Mais comment as-tu découvert la force cachée ?

J'ai enfoncé la pointe de mon couteau dans la bande, et il n'en est sorti que du vent.

L'instituteur était d'habitude partisan de la méthode expérimentale. Pour la première fois, cependant, il goûta mal l'application de sa propre théorie.

(March 1968)

7

Quand j'eus pénétré un peu avant dans l'île, je vis un vieillard, assis sur le bord d'un cours d'eau, et je le pris d'abord pour un de mes camarades naufragés. Je le saluai, mais il ne fit qu'incliner la tête. Je lui demandai pourquoi il restait assis aussi immobile; mais, au lieu de me répondre, il me fit signe de le prendre sur mon dos et de le porter de l'autre côté du ruisseau.

Je crus qu'il avait vraiment besoin de mon aide; alors je le pris sur mon dos et, l'ayant porté sur l'autre bord, je le priai de descendre; mais au lieu de le faire, ce vieillard, qui me paraissait tout cassé et décrépît, jeta ses jambes autour de mon cou avec agilité.

(October '68)

8

Robert Bruce, roi d'Ecosse, s'enfuit de son pays parce qu'il fut battu par les Anglais. Il se cacha dans une petite île. Il était au désespoir, parce qu'il avait perdu ses châteaux et sa reine était en danger. Etant très fatigué il entra dans une grange pour se reposer. Là, il aperçut une araignée. L'insecte se balançait d'une poutre à l'autre et s'efforçait d'attacher son fil, mais il glissa douze fois. Le roi admira la persévérance de l'insecte. Il regarda attentivement ses efforts. L'insecte réussit la treizième fois. Le roi réfléchit; : "Moi, j'ai aussi succombé douze fois aux ennemis. Je veux suivre l'exemple de l'araignée. Peut-être réussirai-je la treizième fois." Il essaya encore une fois et il réussit. (March '69)

9

Un jour le roi d'Angleterre voulut devenir roi de France. Une longue guerre qu'on appella la "Guerre de cent ans", commença entre les deux pays. C'est vers la fin, quand le roi d'Angleterre était à Paris et que les Anglais avaient pris presque toute la France, que Jeanne d'Arc apparut.

Jeanne naquit en 1412 à Domrémy, en Lorraine. C'était une petite bergère qui gardait les troupeaux de son père. Elle ne savait ni lire ni écrire. Cependant des voix du ciel, disait-elle, lui ordonnaient d'aller au secours du pauvre roi Charles VII. Un jour, elle obéit à ces voix : elle partit habillée en soldat. Charles VII lui donna une armée avec des généraux et elle délivra Orléans. Puis elle a conduit Charles VII à Reims où les rois étaient couronnés. Elle fut prise et vendue aux Anglais qui la brûlèrent vive à l'âge de dix-neuf ans sur une place de Rouen. Mais la France était délivrée. Le pays retrouvait enfin sa paix. (March 1975)

10

Un chien et un petit garçon étaient de très bons amis. Le petit garçon devint malade et mourut et bientôt après, le chien quitta la maison. En quelques jours, cependant, il rentra, et chaque matin après cela, il sortait et rentrait seulement à la tombée de la nuit. Ceci continuait pendant plusieurs semaines. Enfin la famille aperçut que plusieurs des jouets de l'enfant manquaient et ils résolurent de veiller le chien. Ils suivirent le chien et ils trouvèrent qu'il alla droit à la tombe. Là, dans un trou dans la terre, ils trouvèrent une casquette, une paire de souliers, une balle et plusieurs billes. (Nov. 1975)

Model Answers

1

There are some wonderful people. They meet a person in the midst of fifty others; they speak to him for less than a minute and, ten years later, they remember everything: the person's name, what he does, where and when they have met him.....They have forgotten nothing.

With me it is just the contrary. I have no memory. When I learn History or Geography I mix up everything : the dates, the height of mountains, the length of rivers. In the morning I set out for school on motor-cycle; in the afternoon I think of other things and I come back on the subway. My motor-cycle remains overnight in the street.

The other evening, I was returning home. I was on the lower deck of Bus No. 63 and was looking at the setting sun. At a stop, a young girl got into the bus and smiled at me. I was pretty sure I had met her, but where? I tried to recollect. Nothing.....What to do? I smiled at her.

2

Once upon a time there was a man who was thinking of buying a horse. He wanted one that was young. Before going to a horse-dealer, he asked a friend how to know a horse's age. "Oh! Nothing is simpler. You have only to look at his teeth," was the reply.

The next day he went to a horse-dealer who showed him a handsome black horse. The man opened the horse's mouth, looked at his teeth and then retraced his steps. "I want nothing of him", said he. "I want a horse that is quite young. That one is too old for me. It is thirty years old". He had counted the horse's teeth.

3

One day an old gentleman met two boys playing in the village street. He noticed that both the boys seemed very happy. They were very young : one might be ten, the other eight. In order that he might know them, he stopped suddenly and said to the boys : "What are you going to do when you grow up?" The elder soon replied : "I shall be the village doctor." "And you, my little one, what will you do?" the old gentleman asked, turning to his younger companion. "If my brother becomes a doctor, I shall

be a priest." "Why do you wish to be a priest?" "If he were a doctor, he would kill people and I should bury them. In that way we should both be very rich."

4

When the lion had grown too old to go hunting, he had recourse to a ruse to avoid starving. He withdrew to his cave, lay down, and pretended to be ill. When the other animals came to ask how he was, he seized them and devoured them one after another. One day a fox came to pay him a visit, but he suspected a trick, and, refusing to enter the cave, he stood outside "I am very ill", said the lion, "I am getting weaker day by day; but why don't you come in, my friend? We could talk more comfortably." "Because", replied the cautious animal, "I see many footprints of those who have entered your cave, but I don't see any of those who have come out again."

5

"I received one morning," says Johnson, "a note from poor Goldsmith informing me that he was in great distress. I sent him a guinea, and promised to go and see him presently. I accordingly left as soon as I was dressed, and found that his landlady had him arrested for not paying his rent. I perceived that he had already cashed my guinea, and had got a bottle of Madeira and a glass before him. I corked the bottle, requested him to be calm, and began to talk to him of the means by which he might be extricated. He then told me that he had a novel ready for the press, which he showed me. I looked into it, saw its merits, and, having gone to a bookseller, sold it for sixty pounds. I brought Goldsmith the money, and he paid his rent, not without rating his landlady for having acted so badly towards him."

6

When the pneumatic tyre was invented for bicycles, the instructor of a small country-school wanted to explain its working to his pupils. He brought into the class his bicycle provided with the new system.

"Look at this thick belt which encircles the wheel," he explained. "It is made of supple India-rubber and is yet hard and firm. Who can tell me which is the power that gives it this firmness?"

The pupils began to surround the instrument trying to understand the phenomenon.

"Perhaps there is cotton within", suggested one.

"It's a spring," said another.

"You aren't still there."

The conjectures were having their course when a little pupil eagerly came near the instructor.

"Have you guessed it?" asked the teacher.

"Yes, sir. It is air."

"Well done ! In fact it is exactly that. You are an intelligent boy. And how did you discover the hidden power ?"

"I thrust the point of my penknife into the strip and nothing but air came out."

The teacher was by habit a lover of the experimental method. For the first time, however, he tasted the bitter fruits of the application of his own theory.

7

When I had advanced a little further down the island I saw an old man, seated on the edge of a stream, and I first took him for one of my shipwrecked friends. I saluted him, but he only bowed his head. I asked him why he remained seated so immobile; but, instead of answering, he made sign to me to take him on my back and to carry him to the other side of the stream.

I thought that he was really in need of my help; so I took him on my back and, having carried him to the other side, I requested him to get down; but instead of doing so, this old man, who seemed to me very tired and worn out, threw his legs around my neck with agility.

8

Robert Bruce, King of Scotland, fled from his country because he was defeated by the English. He hid himself on a small island. He was in despair, because he had lost his castles, and his queen was in danger. Being very tired, he went into a barn to take rest. There, he saw a spider. The insect swung from one beam to another and strove to tie its thread, but it slipped twelve times. The King admired the perseverance of the insect. He watched its efforts with care. The insect succeeded the thirteenth time. The King thought : "I have also yielded twelve times to the enemies. I want to follow the example of the spider. Perhaps I shall succeed the thirteenth time." He tried once more and he was successful.

9

One day the King of England wanted to become the King of France. A long war called the "Hundred Years' War" began between the two countries. It was towards the end when the King of England was at Paris and the English had taken almost the whole of France that Joan of Arc appeared.

Joan was born in 1412 at Domremy in Lorraine. She was a little shepherdess who looked after her father's flock. She did not know either to read or to write. However, voices from heaven, she said, ordered her to go to the help of poor king Charles the seventh. One day she obeyed these voices: she set out dressed as a soldier. Charles the seventh gave her an army with some generals and she set Orleans free. Then she led Charles the seventh to Reims where the kings were crowned. She was captured and sold to the English people who burnt her alive at the age of nineteen on a public square at Rowen. But France was freed. The country finally regained peace.

10

A dog and a little boy were very good friends. The little boy fell ill and died and soon afterwards the dog left the house. In a few days, however, he returned, and every morning after that, he went out and returned only at nightfall. This continued for several weeks. Finally the family noticed that several of the child's toys were missing and they decided to watch the dog. They followed the dog and found that it went straight to the grave. There, in a hole in the ground, they found a cap, a pair of shoes, a ball and several marbles.

2. Passages for self-Practice

Hints on translation of passages from French into English

Make an intensive study of the passage to be translated and try to grasp the general drift of the passage.

Let your translation be literary and not literal. Use the best English you know on the basis of "How would an Englishman say this?"

See that your answer is not just nonsense but makes sense and is continuous and readable.

Pay special attention to tenses. Quite often a different tense than the one used in French is needed in English.

If you must guess the meaning of a word, be sensible. It is better to guess than to leave a blank. But see that your choice is reduced to reasonable limits by common sense and the context of the passage.

Finally, read through the whole answer before handing it in, even if only to see that a whole slab has not been omitted.

1

Antoine posa sa serviette sur la table, et alluma une cigarette; à travers un nuage de fumée il observait sa fille qui lavait la vaisselle. Quand elle eut terminé, il poussa un profond soupir.

— Virginie, appela-t-il d'une voix douce.

Elle tressaillit et se retourna.

— Qu'y a-t-il ?

— Laisse ce torchon et viens t'asseoir ici. J'ai à te parler sérieusement.

Elle s'installa sur une chaise, en face de son père, et le regarda avec appréhension.

Antoine sourit et lui prit les mains. Puis, tout d'un coup, il demanda :

— Depuis combien de temps Alexandre vient-il te chercher à l'usine ?

— Comment le sais-tu ?

— Je connais beaucoup de choses, ma pauvre petite, et pas seulement sur ton compte. Je rencontre toutes sortes de gens, j'écoute... C'est très utile, tu vois...

Comme elle demeurait silencieuse et baissait les yeux, il reprit :

— Alors ? Tu me réponds, oui ou non ?

(la vaisselle : plates and dishes).

(March 1968)

2

M. André Maurois est né en Normandie en 1885. Sa famille venait d'Alsace. Son grand-père avait une manufacture à Strasbourg, mais après la guerre de 1870, il dut quitter l'Alsace pour échapper au joug allemand. En 1902 M. Maurois a passé sa licencié ès lettres avec mention honorable, ce qui correspond au "First" à

Oxford. En 1903 il a remporté le prix d'honneur en Philosophie dans un concours ouvert à tous les lycées de France. Il voulait écrire, mais son père n'était plus jeune, et l'on avait besoin de ses services à l'usine; alors il dut mettre de côté son ambition et passer huit ans dans les affaires.

Alors la guerre est venue, et il a été nommé interprète à la neuvième division écossaise. La vie militaire procura à M. Maurois les loisirs nécessaires qui lui ont permis d'écrire son roman, "Les silences du colonel Bramble".

(le joug – yoke/bondage; un concours – competitive examination; d'usine – factory). (March 1968)

3

— Pardon, Monsieur, c'est bien le train de Millasse ?

Le gros homme déjà installé dans un compartiment de troisième, avait vu de loin cette petite femme descendre de l'express, et traîner péniblement deux valises.

— Bien sûr, c'est le train de Millasse, j'y vais à Millasse; je suis de Millasse même. Eh bien. Elles sont lourdes vos valises. Elles n'entreront pas dans le filet. Mais il reste de la place sur les banquettes.

Après avoir hissé les bagages de la voyageuse, il s'était rassis, la figure cramoisie, et épongeait son front, en observant l'inconnue. Elle était vêtue assez proprement. C'était ce que le gros homme appelait une dame.

Comme le petit train démarrait, la petite dame regarda par la portière, bien décidée à voir le paysage. Elle avait l'intention de rester à Millasse quelques jours.

C'était le déclin d'un beau jour de septembre. Les vendangeurs se redressaient pour regarder passer le train. Les enfants agitaient des mouchoirs. A un passage à niveau une charrette attendait, chargée de raisins noirs.

(hisser – to lift; cramoisie – crimson; le filet – luggage-rack; démarrer – move away; le vendangeur – grape-gatherer; passage à niveau – level-crossing). (Oct. 1967)

4

Devant les yeux ronds de ses enfants, Mme Lebrun d'une main nerveuse a déchiré l'enveloppe, a déplié la feuille de papier à lettre et, à haute voix, a commencé à lire la réponse de son frère.

Ma chère soeur,

Ta lettre comme toujours me fait un grand plaisir et je t'en remercie. Cela me réjouit le coeur de recevoir tes bonnes nouvelles, d'apprendre que tout va bien à la maison et que les soucis d'argent ne te préoccupent pas trop.

Je comprends parfaitement l'ennui des deux jeunes gens privés d'un voyage de vacances. Rester toujours à la campagne n'est pas gai, surtout pour la jeunesse. Au mois de septembre notre quartier, qui a son charme, offre toutes sortes de distraction. Tu as raison de proposer un séjour à Paris. Lucie et moi serons enchantés de recevoir très bientôt Georges et Adèle. Nous irons donc les attendre à la Gare de Lyon. Téléphone les détails de leur voyage. J'écris en hâte par retour du courrier. Lucie se joint à moi pour t'assurer de notre fidèle affection.

(Oct. 1967)

Ton frère dévoué,
Marc

(feuille - sheet; privés de - deprived of).

5

Avant son arrivée chez nous Germaine avait travaillé dans une fabrique et par conséquent n'était pas bien versée dans l'art de la cuisine. Un matin nous allions manger des oeufs à la coque mais la pauvre Germaine ne savait pas les préparer. Ma femme lui expliqua que c'était simple comme bonjour; qu'il fallait mettre un oeuf dans de l'eau bouillante et le faire cuire pendant trois minutes et demie. Au bout d'une demi-heure la brave fille entra pour nous apporter les oeufs. Hélas, ils étaient très durs.

— Que vous êtes stupide ! s'écria ma femme. Je vous ai dit que trois minutes et demie suffiraient.

— Oui, madame, répondit Germaine, mais puisqu'il y en avait quatre, j'ai cru qu'ils devaient rester quatorze minutes dans l'eau.

(une fabrique-factory; à la coque-boiled). (March 1967)

6

Tidou est un jeune garçon qui a dû quitter son petit village provençal pour aller habiter Lyon, dans le vieux quartier de la Croix-Rousse. Mais il n'a pas pu emmener avec lui son chien Kafi, car il est interdit d'avoir des animaux dans l'immeuble où il va vivre. A l'école, il fait la connaissance d'une bande de garçons : les compagnons de la Croix-Rousse. Avec leur aide, et sans le dire à ses parents, il fait venir Kafi à Lyon.

Malheureusement, à son arrivée, Kafi disparaît. Tidou et ses camarades le recherchent dans toute la ville. Ils ne le retrouvent pas mais ils font la connaissance de Mady, une jeune fille de leur âge, malade, qui veut les aider à retrouver le chien perdu. Le jeudi, ils la promènent dans un carrosse qu'ils ont fabriqué et qu'ils tirent eux-mêmes.

(*l'immeuble* - house; *promener dans un carrosse* - to take out for a drive in a carriage). (March 1966)

7

Mon oncle Jules a la réputation de n'arriver jamais à temps. Hier, à la gare, il était en retard comme d'habitude. Toute la famille l'attendait depuis vingt-cinq minutes, quand il est arrivé au moment même du départ de son train. Après avoir donné ses valises à un porteur, il s'est précipité vers le guichet pour acheter son billet. Nous attendions toujours pour lui souhaiter bon voyage. Mais lorsqu'il est entré dans son compartiment, il n'a pas trouvé ses bagages. Furieux, il est descendu sur le quai, et trouvant le pauvre porteur, il lui a crié :

Idiot, où sont mes affaires ? Vous vous êtes trompé de train.

Pardon, monsieur, a été la réponse, elles sont dans le bon train. C'est vous qui êtes dans le mauvais. (March 1965)

8

Monsieur Lal Bahdur Shastri est né en 1904 à Mugalsarai dans le district de Varanasi dans l'état d'Uttar Pradesh. Son père Sharda Prasad, était instituteur et devint par la suite fonctionnaire (officer) du gouvernement. Le petit Lal avait à peine une année et demie que mourut son père. Ce fut son grand-père maternel qui s'occupa de lui et de ses deux sœurs et s'arrangea pour envoyer Lal à l'école à Varanasi. Il y étudia jusqu'à l'âge de dix-sept ans, quand en réponse à l'appel de Gandhi aux étudiants de boycotter les collèges et les écoles, il décida d'abandonner ses études et de se joindre au mouvement de la non-coopération au cours duquel il fut arrêté. Après sa libération en mil neuf cent vingt et un il entra dans l'Institut Kashi Vidyapith à Varanasi sous l'influence du grand philosophe Bhagwandas et obtint le diplôme de philosophie et de langues indiennes. Ce diplôme lui valut le titre de Shastri.

(Oct. 1968)

9

Un nouveau client est entré, un homme que je ne connaissais pas. Il paraissait moins aimable que les autres. Il m'a demandé de lui raser la moustache et la barbe—il avait une petite barbe pointue—et de bien friser (curl) ses cheveux, qui étaient plats. Cela m'a paru un peu étrange. Il a dit que c'était pour plaire à sa fiancée, qui n'aimait ni les moustaches ni les cheveux plats. Je l'ai rasé et j'ai frisé les cheveux. Il n'était pas plus beau après qu'avant mais cela m'était égal. Quand il a ouvert son portefeuille pour me payer, j'y ai vu un billet de chemin de fer pour Calais. Cela, c'était ce matin. Eh bien, cet après-midi un de mes clients lisait un journal. J'y ai jeté un coup d'oeil. Que vois-je ? La photo de l'homme à la barbe. La police le recherchait. Il venait de voler une banque. J'ai tout de suite téléphoné à la police. On m'a remercié. Si on attrape le voleur, j'aurai sans doute une récompense.

(*coup d'oeil-glance*).

(Oct. 1965)

10

“Au secours ! A l'assassin !” crie quelqu'un dans la rue. Tout le monde s'arrête. Tout le monde se retourne pour voir ce qui se passe et pour regarder celui qui pousse les cris. Mais il n'y a rien à voir. Puis encore une fois on entend la voix, c'est une voix perçante, pleine de terreur. Elle vient d'une fenêtre ouverte au deuxième étage. Bientôt une foule se réunit sous la fenêtre. Quelqu'un va chercher un agent de police. Celui-ci est armé d'un revolver. Il frappe à la porte. Mais personne ne vient ouvrir. Où est le concierge (caretaker) ? Il essaie la porte mais elle est fermée à clef. Cependant les cris continuent. “Cherchons les pompiers (firemen)”, dit quelqu'un. Les pompiers arrivent avec grand bruit, suivis d'une foule de gamins (urchins). Alors un des hommes courageux monte sans hésitation sur l'échelle et entre par la fenêtre. Au bout d'un moment sa tête reparait. Il sourit en montrant un perroquet dans sa cage. Et on entend toujours le perroquet qui crie furieusement : “Au secours ! A l'assassin !”

(*Au secours-Help; A l'assassin-Murder*).

(March 1964)

11

Personne n'est triste de voir arriver la fin de l'année scolaire. Qu'en dites-vous ? Ce qui nous intéresse le plus maintenant, c'est la date de notre départ en vacances. Nous pensons à ce que nous allons faire.

Si nous écoutions la conversation des jeunes gens !

Voici le petit Adolphe qui parle avec le grand Henri.

"Vas-tu au bord de la mer, Adolphe ?"

"Non, pas cette année. Nous allons à la campagne chez mon oncle. Nous sommes allés au bord de la mer l'année dernière."

"Ah oui, je me rappelle que tu t'es presque tué dans une grande caverne."

"Presque tué ? Non. Ce qui est arrivé, c'est que ma soeur et moi nous avons grimpé sur des rochers pour entrer dans une caverne, mais nous avons oublié que la marée (tide) montait vite. Nous nous trouvions isolés dans une situation effrayante, ne sachant pas si la mer allait monter jusqu'à la voute (roof) de la caverne. Impossible de faire l'ascension de la falaise (cliff). Heureusement j'avais des allumettes.

(*scolaire-academic*).

(*March 1964*)

12

La chasse avait été mauvaise, les chacals mouraient de faim. L'un d'eux, un vieux routier qui savait plus d'un tour, aperçoit au loin un éléphant. "Mes frères, dit-il, je vais vous faire manger de l'éléphant." "Il est fou !" dirent les autres. Le vieux chacal va vers l'éléphant et le salue profondément. "Seigneur, lui dit-il, vous êtes le plus fort, le plus beau, le plus gracieux, le plus léger et le plus noble des animaux; c'est pourquoi ma nation m'a envoyé vers vous pour vous prier d'être son roi".—"Où est ta nation ?" dit l'éléphant. "Suivez-moi, seigneur, je vais vous y conduire." Le chacal part en avant, l'éléphant le suit. Le chacal mène l'éléphant droit à un boubier : il le traverse lui-même sans enfoncer, étant fort léger. L'éléphant, beaucoup trop lourd, s'enfonce dans le boubier jusqu'aux épaules. Les chacals, voyant l'éléphant pris au piège, se précipitent sur lui en grand nombre, le tuent et le dévorent.

(*March 1963*)

(*routier-old stager; boubier-mud-pit; léger-nimble; enfoncer-to sink, to fall in; pris au piège-caught in the trap*).

13

"Louis, viens vite," cria Charles qui était monté sur un arbre. Louis accourut et se tint au pied de l'arbre. Charles mit dans sa casquette deux jeunes merles qu'il avait trouvés dans un nid; puis il cria à Louis "attrape !" Louis attrapa la casquette et les petits. Charles descendit de son arbre, et tous deux, fiers de leur trouvaille, la portèrent à la maison.

Ils mirent les petits dans une cage et pendirent la cage à un gros clou en dehors de la fenêtre; puis ils n'y pensèrent plus. Le lendemain, après déjeuner, ils allèrent visiter leurs prisonniers. ô surprise ! Ils virent le père et la mère qui nourrissaient leurs petits à travers les barreaux de la cage, ce que Charles et Louis avaient oublié de faire. Honteux de leur négligence et touchés de la prévoyance du père et de la mère, ils reportèrent les deux petits dans le nid.

(*prévoyance*—foresight; *pendre*—to hang; *le clou*—nail; *un merle*—blackbird). (March 1963)

14

Un artiste italien avait peint une petite fille tenant un panier de fraises. Un de ses amis, qui était en même temps grand admirateur de son talent, voulant montrer la perfection du tableau, dit à quelques personnes qui le regardaient : "Ces fraises sont si naturelles et si parfaites que j'ai vu des oiseaux descendre des arbres pour les becqueter, les prenant pour de vraies fraises."

Un paysan partit d'un éclat de rire en entendant cet éloge ridicule. "Eh bien ! Monsieur, s'écria-t-il, si les fraises sont si bien représentées que vous le dites, il ne doit pas en être de même de la petite fille, puisqu'elle n'effraie pas les oiseaux."

(*becqueter* — to peck at; *l'éloge* — praise). (Oct. 1962)

15

Un jour le domestique d'un docteur célèbre fit entrer dans son bureau un étranger qui avait l'air distingué mais fatigué et extrêmement pâle.

— Docteur, dit-il, je dors mal, je mange très peu et je ne m'intéresse à rien. Pouvez-vous me guérir ?

— Je ne sais pas, Monsieur, dit le docteur. Êtes-vous riche ?

— Oui, je suis millionnaire.

— Alors, vous devriez voyager, faire le tour du monde.

— Je l'ai déjà fait plusieurs fois, Docteur.

— Allez donc passer quelque temps à Paris. Amusez-vous bien.

— Mais, Docteur, je viens de quitter la capitale. J'ai tout vu et je m'y suis bien ennuyé.

— En ce cas, Monsieur, je n'ai plus qu'un conseil à vous donner. Allez ce soir au Grand Cirque voir le fameux clown, Pinto. Il est très drôle et il vous fera rire.

— Hélas, Docteur, répondit le malade, je suis Pinto !

(Oct. 1962)

16

Un jour que Charles XII, roi de Suède, dictait des lettres à un secrétaire, une bombe tomba sur la maison, perça le toit et vint éclater près de la chambre même du roi; la moitié du plancher tomba en pièces, et, par un bonheur étonnant, nul des éclats qui sautaient en l'air n'entra dans la chambre, dont la porte était ouverte. Au bruit de la bombe et au fracas de la maison, qui semblait tomber, la plume échappa des mains du secrétaire. "Qu'y a-t-il donc ?" lui dit le roi d'un air tranquille; "pourquoi n'écrivez-vous pas ?" Celui-ci ne put répondre que ces mots : "Eh ! Sire, la bombe !" "Hé bien," reprit le roi, "qu'a de commun la bombe avec la lettre que je vous dicte ? Continuez."

(*éclats* – splinters; *éclater* – to burst; *fracas* – shivering).

(*March 1962*).

17

Un jeune homme modestement vêtu se présenta un jour chez un banquier et lui demanda un emploi. "Je regrette de vous refuser," lui dit le monsieur, "mais tous les emplois de ma maison sont occupés." Le solliciteur s'éloigna tristement, mais, en passant par la cour, il aperçut à terre une épingle et la ramassa. Le banquier, qui de sa fenêtre l'avait suivi des yeux, en conclut que le jeune homme avait l'amour de l'ordre et de l'économie, et, le rappelant : "J'ai changé d'avis," lui dit-il, "et j'accepte vos services." Ses prévisions ne l'avaient pas trompé : le jeune homme, qui s'appelait Jacques Laffitte, fut plus tard le chef d'une maison de banque et devint même ministre.

(*solliciteur* – applicant; *prévision* – foresight; *s'éloigner* – to go away, withdraw).

(*Oct. 1961*).

18

Le chien d'un avocat déroba un jour un morceau de viande pendu à l'étalage (shop window) d'un boucher. Celui-ci alla trouver le maître du chien et lui dit : "Monsieur l'avocat, un marchand auquel un chien a dérobé quelque marchandise peut-il en demander le remboursement au maître de l'animal ?" "Parfaitement," répondit l'avocat. "Eh bien, Monsieur, votre chien m'a volé trois kilos de viande: j'ai l'honneur de vous réclamer six francs."

L'avocat paya, ce que le boucher lui demandait. Mais celui-ci était à peine rentré chez lui, qu'un petit clerc lui remit la note

suivante : "Doit Monsieur X, boucher, à Monsieur N, avocat, pour une consultation, la somme de dix francs."

(*remboursement* - repayment; *dérober* - to steal). (Oct. 1961)

19

Or, Daniel rêve. Il est dans une auto. On va très vite. Daniel désire descendre de l'auto mais le conducteur ne veut pas s'arrêter. Tout à coup l'auto s'arrête. Daniel tâche de descendre. Il ne peut pas bouger. Puis il voit un homme à l'air sinistre qui s'approche. Il a peur, il essaie de crier, mais aucun son ne sort de sa gorge. A cet instant il se réveille...il tremble de peur. Et alors il aperçoit...quelle horreur ! Dans le beau clair de lune il aperçoit un homme qui est en train d'entrer par la fenêtre ! Daniel est glacé de terreur. Charles et Louis dorment tranquillement. Daniel suit des yeux la forme noire. L'individu, une torche à la main, traverse la chambre, ouvre doucement la porte et descend l'escalier à pas de loup.

(*suivre de* - to follow with; à *pas de loup* - stealthily).

(March 1961)

20

"Messieurs," nous dit-il, "je comprends le français, l'anglais et l'allemand. Mais j'ai voulu réfléchir avant de décider de votre sort. Vous avez découvert le secret de mon navire. Vous êtes pour moi des ennemis, votre bateau me chassait, voulait me détruire. Je pourrais vous rejeter à la mer, oublier votre existence. Cependant je suis accessible à la pitié. Vous resterez à mon bord pour ne plus jamais le quitter, c'est vrai. Mais vous serez mes hôtes, mes passagers, beaucoup plus que mes prisonniers. Vous allez faire avec moi un voyage sous-marin (submarine) autour du monde. Une seule réserve : on vous enfermera parfois dans vos cabines, car il peut se passer à bord des choses que vous ne devrez pas voir. Messieurs, ce navire s'appelle 'le Nautilus'. Je serai pour vous le capitaine Nemo.

(*le sort* - fate; *accessible à la pitié* - merciful). (March 1961)

21

Un monsieur avait un chien qui était très intelligent. Un jour, en entrant dans le salon, il le trouva couché dans son fauteuil favori. Il alla à la fenêtre et, regardant dans le jardin, s'écria : Des chats !

je vois des chats dans le jardin ! Le chien se leva, courut à la fenêtre et se mit à aboyer. Pendant ce temps le monsieur prit sa place dans le fauteuil. Le lendemain, le monsieur était assis dans le fauteuil lorsque le chien vint dans le salon. L'animal intelligent alla à la fenêtre se dressa sur ses pattes de derrière et aboya furieusement. Le monsieur se leva pour aller voir ce qui se passait. Lorsqu'il se retourna, il trouva le chien couché dans le fauteuil.

(*aboyer* - to bark; *de derrière* - hind).

(Oct. 1960)

22

Si elle pleurait, dans un si grand bonheur, ce n'était pas sans raison. Quelque belles et glorieuses que fussent ces visions, sa vie dès lors avait changé. Elle qui n'avait entendu jusque-là qu'une voix, celle de sa mère, dont la sienne était l'écho, elle entendait maintenant la puissante voix des anges ! Et que voulait la voix céleste ? Qu'elle délaissât cette mère, cette douce maison. Elle qu'un seul mot déconcertait, il lui fallait aller parmi les hommes. Il fallait qu'elle quittât pour le monde, pour la guerre, ce petit jardin sous l'ombre de l'église où elle n'entendait que les cloches et où les oiseaux mangeaient dans sa main. Car tel était l'attrait de douceur qui entourait la jeune sainte; les animaux et les oiseaux du ciel venaient à elle, comme jadis aux Pères du désert, dans la confiance de la paix de Dieu.

(*dès lors* - from that moment; *délaissier* - to abandon; *jadis* - of yore; *l'attrait* - attraction).

23

Nous sommes en plein été à présent. Ah ! que d'efforts il faut faire maintenant pour étudier ! De nos fenêtres, je vois les beaux arbres qui font un ombrage épais, sous lequel on courrait si volontiers; et je m'attriste et j'enrage en pensant qu'il faut aller s'enfermer à l'école. Ma mère a bien raison de me rappeler qu'il y a des enfants qui travaillent dans les champs sous un soleil de feu, ou sur le gravier blanc de grands fleuves ou dans ces fabriques de verrerie, où ils ont le visage continuellement penché sur fourneau. Tous ces enfants - là se lèvent avant nous et n'ont point de vacances. Du courage, donc ! D'ailleurs l'exemple nous est donné par quelques-uns de mes camarades. Le plus courageux en est peut-être Coretti, qui se lève à cinq heures pour aider son père;

à onze heures il ne peut plus tenir ses yeux ouverts. Ce matin, n'en pouvant plus, il s'est endormi d'un sommeil de plomb.

(*un soleil de feu* – a burning sun; *la fabrique de verrerie* – glass factory; *n'en pouvant plus* – utterly exhausted; *s'endormir d'un sommeil de plomb* – to sleep like a log).

24

Un paysan avait remarqué que beaucoup de personnes portaient des lunettes quand elles lisaient le journal. Un jour, il entra chez l'opticien et demanda une paire de lunettes. L'opticien lui donna un livre et lui demanda d'essayer plusieurs paires de lunettes. Le client les essaya les unes après les autres et dit enfin à l'opticien qu'elles étaient inutiles. L'opticien, bien étonné, ne pouvait pas comprendre pourquoi toutes ses lunettes étaient inutiles. Enfin ses yeux tombèrent sur le livre que son client essayait de lire à l'envers. "Mon ami", lui dit-il, "les lunettes sont bonnes mais je crains que vous ne sachiez pas lire." "Si je savais lire," répondit le client, "je n'achèterais pas de lunettes."

(*à l'envers* – upside down).

25

Le soir, lorsque les deux frères arrivèrent devant le château du roi, une vieille qui portait un panier d'oeufs les arrêta. Ils étaient bien surpris tous les deux parce qu'ils ne croyaient pas qu'une vieille voulût vendre des oeufs si près du château. "Si vous achetez ces oeufs," leur dit-elle, "vous trouverez quelque chose de précieux dans ce panier." Elle venait de prononcer ces paroles, lorsque la porte du château s'ouvrit et que la fille la plus belle du roi apparut sur le seuil. Quoique les deux frères ne l'eussent jamais vue, ils surent que cette belle demoiselle les aiderait. Aussitôt que la vieille eut compris que les frères ne voulaient pas acheter ses oeufs, elle se mit en colère et s'écria : "Vous m'avez trompée. Avant minuit vous serez punis."

(*le seuil* – threshold; *se mettre en colère* – to become angry).

26

Chaque soir, menant ses moutons à la montagne, le berger regardait toujours les étoiles, en se demandant s'il pourrait monter là-haut en ballon. Une vieille image qu'il avait vue un jour dans une auberge, représentait un homme assis dans le panier d'un ballon immense, et depuis ce jour, Siffroy voulait monter dans le ballon

audessus de la lune et des étoiles. Quoiqu'il ne fût pas riche, Siffroy possédait pourtant deux écus que Castarini accepta pour une magnifique paire d'ailes, tout en argent et en or, qu'il avait fabriquée à ses moments perdus. Un jour, à midi sonnant, devant tous les gens de la ville, Siffroy, portant ces ailes, monta sur un arbre et essaya de voler. Pauvre Siffroy ! It s'était figuré un instant qu'il était un aigle, mais lorsqu'il prit son élan dans l'espace il tomba aussitôt par terre.

(*l'écu* – crown; *des moments perdus* – spare time; *élan* – flight).

27

Un jour que la mère était dans sa chambre, elle entendit son fils pleurer dans la cour; il s'égratignait le visage de colère, parce qu'un domestique refusait de satisfaire un de ses caprices. "Vous êtes bien impertinent, dit-elle à ce valet, de ne pas donner à cet enfant ce qu'il demande; obéissez-lui sur-le-champ !" Madame répondit le valet," s'il criait jusqu'à demain, il ne l'aurait pas." A ces mots, la dame devint furieuse. Elle courut chercher son mari, qui était dans une salle avec quelques-uns de ses amis, et le pria de la suivre et de mettre dehors l'impudent qui osait résister. Le mari la suivit en levant les épaules, tandis que la compagnie se mettait à la fenêtre pour voir de quoi il était question. "Insolent", dit-il au valet, "comment avez-vous la hardiesse de désobéir à madame ?"

"En vérité, monsieur, dit le valet, madame n'a qu'à le lui donner elle-même : il y a un quart d'heure qu'il a vu la lune dans un seau d'eau, et il veut que je la lui donne !"

(*égratigner* – to scratch; *sur-le-champ* – at once).

28

Quand le jour désigné pour le départ fut arrivé, le vieux chasseur donna à ses fils adoptifs un beau couteau dont la lame était brillante et sans aucune tache, et leur dit :

Si vous devez vous séparer un jour, mes chers enfants, enfoncez ce couteau dans un arbre, à l'endroit où les routes se sépareront, et, quand l'un de vous reviendra par ce chemin, il pourra voir comment les choses auront été pour son frère, car, s'il est mort, le côté de la lame tourné vers la route qu'il aura suivi sera tout rouillé, tandis qu'au contraire, tant que vous vivrez tous deux, la lame restera pure et brillante.

Wilfrid prit le couteau; puis tous deux, embrassèrent leur père nourricier et se mirent en route.

(*la lame* – blade; *rouille* – rusty; *le père nourricier* – oster father).

29

Une pauvre veuve possédait un petit champ contigu aux jardins du calife Hakkam. Celui-ci voulut l'acheter pour y bâtir un pavillon, mais la veuve refusa toutes ses offres, en déclarant qu'elle ne renoncerait jamais à l'héritage de ses pères. Cependant, l'intendant des jardins, en digne ministre d'un despote s'empara du champ par la force, et le pavillon fut bâti. La pauvre femme, au désespoir, courut raconter son malheur au cadi Béchir, et le consulta sur ce qu'elle devait faire. Le cadi pensa que le prince des croyants n'avait pas plus qu'un autre le droit de s'emparer du bien d'autrui, et il s'occupa des moyens de lui rappeler cette vérité.

Un jour qu'Hakkam, environné de sa cour, était dans le beau pavillon bâti sur le terrain de la pauvre femme, on vit arriver le cadi Béchir monté sur un âne, portant dans ses mains un sac vide.

(*l'intendant* – Commissioner; *en digne ministre* – as a worthy minister; *s'emparer* – to seize).

30

Chaque soir, le fermier sortait sur le pas de sa porte, et respirait, avant de se coucher, l'air de chez lui. Il s'avança au milieu de la cour et regarda le ciel, selon sa coutume, pour juger du temps du lendemain. Quelques nuages glissaient vers l'ouest. Ils formaient des îles transparentes, que séparaient des abîmes d'un bleu profond et plein d'étoiles. Le vent les poussait, d'un même mouvement, vers les côtes prochaines. Et le vieux paysan resta là et songea quelques secondes à sa femme morte depuis longtemps. Autour de lui les étables et la grosse meule de foin qui était devant, luisaient sous la lune.

(*un abîme* – abyss; *meule* – stack).

31

Frederic II avait coutume toutes les fois qu'un nouveau soldat paraissait dans sa garde qui était composée de l'élite (pick) des régiments de son armée, de lui faire ces trois questions : Quel âge avez vous ? Depuis combien de temps êtes-vous à mon service ; Recevez-vous exactement votre habillement (clothes) et votre paye ?

Un jeune Français, que sa figure (face) et sa taille avaient fait admettre au nombre des gardes, mais qui ne savait pas l'allemand, fut prévenu (informed) par son capitaine d'apprendre par coeur les réponses à ces trois questions. Il parait devant le roi, qui, commençant cette fois par la seconde question, lui demande : "Combien de temps y a-t-il que vous êtes à mon service ?" "—Vingt ans !" Quel âge avez-vous donc ?" — "Sire, un an, sous le bon plaisir de Votre Majesté."

"Vous ou moi avons perdu l'esprit !"

"L'un et l'autre, Sire, exactement."

32

Un pauvre esclave nommé Androcles s'était enfui de la maison de son maître et s'était caché dans un bois. Mais on le découvrit et on l'amena devant les juges qui le condamnèrent à être tué par un lion. Une grande foule s'assembla pour le voir mourir. On lâcha le lion, qui se précipita sur l'esclave, mais, quand il fut près de lui, au grand étonnement de tous les spectateurs il se coucha tranquillement à ses pieds. On interrogea l'esclave qui raconta l'histoire suivante : "Après m'être enfui de chez mon maître je me couchai dans un antre de la forêt. Un jour ce lion entra dans la caverne en poussant des cris affreux.

"Aussitôt qu'il m'eut aperçu il vint vers moi et me présenta sa patte. Je vis alors qu'il avait une grosse épine dedans, je la retirai et pendant quelque temps le lion et moi nous vécûmes ensemble dans la caverne. Enfin tous les deux nous fûmes découverts et faits prisonnier. Maintenant l'animal reconnaissant est heureux de m'avoir retrouvé et ne veut pas me faire de mal."

(*lâcher* — to let go; *l'antre* — the den; *précipiter sur* — to rush towards; *une épine* — a thorn; *reconnaissant* — grateful).

33

Il y a deux ans, un riche marchand de New York était devenu fou subitement. Sa folie était très singulière. Vers dix heures du matin il partait chaque jour de chez lui, les poches pleines de billets de banque. Il entra dans les plus belles boutiques de bijoutiers qui se trouvaient sur son chemin, choisissait des bracelets d'or, les bagues et même quelquefois des rivières de diamant d'un très grand prix. Puis il payait ses emplettes (purchases) argent comptant, et tout à coup, il s'esquiva (slipped away) à toutes jambes sans vouloir emporter ses achats et sans laisser son adresse.

Vous trouvez cette folie très ridicule, n'est-ce pas, mes très chers amis ? Eh bien, êtes-vous sûrs que quelques-uns d'entre vous ne fassent absolument la même chose ? Par étourderie, par paresse, par manque d'attention, vous perdez quelquefois les fruits de votre travail.

Vous payez cette folie avec une monnaie bien plus précieuse que celle du marchand aliéné (*mad*) car vous payez avec les plus belles années de votre jeunesse et vous emportez souvent bien peu de choses en échange. Songez-y bien.

(*la bague* - ring; *la rivière* - necklace; *argent comptant* - in hard cash; *l'étourderie* - thoughtlessness).

34

Un charlatan disait un jour la bonne aventure. Il y avait beaucoup de monde autour de lui et il avait déjà trompé bien des gens. Tout à coup un homme arrive en courant et lui crie :— Vous dites que vous pouvez savoir ce qui m'arrivera l'année prochaine. Mais, moi, je ne vous crois pas; car vous ne savez pas même ce qui vous arrive à vous-même à présent. Le feu est à votre maison. Courez vite si vous voulez sauver votre bien.

Le charlatan ne se le fit pas répéter; il courut chez lui. De feu, il n'y en avait nulle part; mais il comprit qu'on s'était moqué de lui et ne se montra plus en public.

(*dire la bonne aventure* - to tell fortunes; *il ne se le fit pas répéter* - He did not need to tell twice).

35

Un chevalier qui avait été fait prisonnier par ses ennemis fut jeté dans un cachot, dont les fenêtres hautes et étroites étaient garnies de gros barreaux de fer. Le malheureux captif, chargé de lourdes chaînes, avait beau essayer (*tried in vain*) de s'en débarrasser et de s'échapper à travers la grille de fer, et bientôt il perdit tout espoir de revoir sa patrie bien aimée. On lui donnait pour tout aliment un peu de pain noir avec de l'eau. Mais ce qu'il regardait comme un malheur était précisément un bonheur, car la misérable nourriture qu'on lui donnait servit à sa délivrance. En peu de mois il avait tellement maigri qu'il put se débarrasser de ses fers, et il réussit à se glisser, la nuit, à travers la grille.

(*un cachot* - prison; *l'aliment* - nourishment; *maigrir* - to become thin).

36

Un jour, un enfant de neuf ans, accompagné de sa mère, entra dans le laboratoire du savant. La mère déclara que son fils avait été mordu par un chien enragé en allant à l'école. Un ouvrier qui passait par là avait réussi à chasser l'animal à coups de baton. Mais l'enfant avait été mordu en plusieurs endroits et il était couvert de blessures. Il mourrait certainement d'une mort atroce si Pasteur ne le guérissait pas. L'homme de génie avait de la bonté, du courage et du dévouement. Mais en ce moment il était rempli de crainte. C'est la première fois qu'il essayait de guérir un être humain de la rage.

(*un blessure* – wound; *la rage* – Rabies).

37

Il est difficile de se figurer comment des hommes, avec leurs propres mains ont pu construire ces vastes monuments. Prenez, par exemple, la cathédrale de Reims qui a cent cinquante mètres de longueur et dont les tours ont plus de quatre-vingts mètres de hauteur. Des milliers de statues dont la plupart sont des chefs-d'oeuvre, couvrent les murs à l'intérieur et à l'extérieur. Les fenêtres ou les vitraux comme on les appelle, ne sont pas moins remarquables. Chaque vitrail est une merveille d'art où brille toutes les couleurs de l'arc-en-ciel.

38

Un Arabe s'était égaré dans le désert. Depuis deux jours il errait ça et là sans trouver rien à manger; il était en danger de mourir de faim, quand soudain il arriva près d'une de ces mares où les voyageurs abreuvent leurs chameaux, et tout auprès il vit gisant sur le sable un petit sac de cuir. "Le ciel soit loué," s'écria-t-il en le ramassant; "Je crois que ce sont des dattes ou des noix; quel délicieux régal ce sera pour moi ! comme elles me rafraîchiront et me réconforteront ! En disant cela et plein d'un brûlant espoir il ouvrit le sac; mais en voyant le contenu il s'écria avec un soupir de tristesse : Hélas ! hélas ! ce ne sont que des perles.

(*s'égarer* – to get lost; *une mare* – pond; *des chameaux* – camels; *cuir* – leather).

39

Un Anglais, un Ecossais et un Irlandais discutent la rapidité avec laquelle on construit les maisons dans leurs pays respectifs.

“En Angleterre”, dit l’Anglais, “une maison, c’est une affaire d’une semaine. Je parle d’une maison so’ide et bien bâtie.”

“Une semaine !” dit l’Ecosais, “mais c’est une éternité. Il y a quelques mois j’ai dû quitter Aberdeen pour venir à Londres. Quand je suis rentré quatre jours plus tard, ma maison que j’avais laissée en pleine campagne était maintenant au centre de la ville.”

“Ce n’est rien”, dit l’Irlandais, “un jour, en quittant Dublin vers neuf heures du matin, j’ai vu des ouvriers qui commençaient la construction d’une maison. Le soir, en rentrant, j’ai vu avec stupéfaction que le propriétaire mettait les locataires à la porte parce qu’ils ne pouvaient pas payer leur loyer.”

(*Ecosais*—Scot; *locataires*—tenants; *loyer*—rent; *stupéfaction*—great astonishment; *mettre à la porte*—to turn out of doors).

40

Un monsieur avait invité trois amis à dîner; un Irlandais, un Ecosais et un Anglais. La bonne qui les servait laissa tomber une assiette et là-dessus le monsieur dit qu’elle cassait toujours quelque chose et demanda à ses amis ce qu’ils feraient à sa place. L’Anglais, avec sa brusquerie habituelle répondit; “Congédiez-la.” “Non,” répondit l’Ecosais économe, “je retiendrais l’argent sur ses gages.” “Mais,” répondit le maître, “j’ai peur que ses gages ne soient suffisants pour payer la casse.” “Alors,” s’écria l’Irlandais, “augmentez ses gages.”

(*la brusquerie*—bluntness; *Un Irlandais*—Irishman; *un E’cosais*—Scotsman).

41

Un diamant brut (coarse) se trouvait dans le sable parmi les pierres les plus communes. Un enfant en ramassa plusieurs pour jouer, et les emportant à la maison, il prit la pierre précieuse, sans en connaître la valeur. Le père, qui regardait son enfant, remarqua la pierre, et lui dit; “Donnez-moi ce caillou.” L’enfant le lui donna en riant.

Mais le père ayant pris le diamant, le tailla avec art, et alors la pierre polie brilla de mille feux. “Regarde”, dit-il à son fils, “voici le caillou que tu m’as donné.” L’enfant émerveillé de l’éclat du diamant, s’écria : “Mais papa, comment l’avez-vous fait ?” Le père répondit; “J’ai reconnu la vertu cachée du diamant brut, et je l’ai délivré de sa grossière enveloppe. Maintenant il brille de son

éclat naturel. Ainsi tous les hommes ont des vertus cachées que l'on apprécie par une éducation bien fondée."

(*le caillou*-pebble; *tailler*-to cut; *grossière*-coarse).

42

Un monsieur, ayant besoin d'un jeune garçon comme employé de bureau, fit paraître une annonce dans les journaux. Près de cinquante candidats se présentèrent. En très peu de temps, il en choisit un que personne ne recommandait.

"Je suis surpris," lui dit un de ses amis, "que vous ayez choisi ce jeune garçon, qui n'avait pas une seule lettre de recommandation à vous présenter."

"Vous vous trompez," répondit le monsieur qui avait engagé le jeune homme, "il en avait un grand nombre. Il a essuyé ses pieds en entrant, il a refermé la porte, montrant par là qu'il était propre et qu'il avait de l'ordre. Il a ramassé le livre que j'avais placé à dessein (purposely) sur le plancher, et il l'a remplacé sur la table, montrant par là qu'il était soigneux. Ne pensez-vous pas que ce sont les lettres de recommandation ?"

43

Il y avait une fois une petite fille qui s'appelait Le Petit Chaperon Rouge parce qu'elle portait toujours un grand manteau à chaperon rouge. Un jour sa mère lui dit de prendre quelques gâteaux et du vin à sa grand'mère malade et elle lui avertit de ne pas s'amuser en route. Mais allant à travers le bois elle vit de si beaux papillons qu'elle voulait essayer d'en attraper et de si belles fleurs qu'elle voulait en faire un bouquet pour sa grand'mère. Un loup qui l'avait remarquée vint à elle, et d'une voix très douce lui demanda où elle allait. "Chez ma grand'mère qui demeure là-bas près du moulin" dit la petite fille étourdie. "Mais votre panier a l'air très lourd," ajouta le loup. "Qu'est-ce que vous portez ?" "Des gâteaux et du vin," répondit Le Petit Chaperon Rouge, "car ma grand'mère est malade, et ce bon vin va la fortifier et la guérir."

(*Le Petit Chaperon Rouge*-Little Red Riding Hood; *étourdie*-thoughtless; *chaperon*-hood; *manteau*-cloak).

44

Un domestique avait à se plaindre du caractère irritable de son maître. Il se fâchait pour un rien et saisissait le moindre prétexte pour faire une scène au pauvre valet. Un jour qu'il se mettait à

table de mauvaise humeur, il prétendit que le potage était trop chaud et, prenant la soupière (soup plate) il la jeta par la fenêtre dans la cour. Alors le domestique, très calme, prit les assiettes, les cuillers, les fourchettes, les couteaux et les verres et leur fit prendre le même chemin. "Misérable," s'écria son maître, "es-tu devenu fou? Qu'est-ce que cela veut dire?" "Oh!" répondit le domestique, j'ai cru que Monsieur voulait dîner dans la cour".

(*se plaindre* - to complain; *pour un rien* - over a trifle; *Misérable* - wretch; *faire une scène à* - to have a row with).

45

Un paysan traversait la campagne avec son fils Thomas. "Regarde!" lui dit-il en chemin faisant, "voilà par terre un fer-à-cheval perdu, ramasse-le." "Bah!" répondit Thomas, "il ne vaut pas la peine de se baisser pour si peu de chose!" Le père ne dit rien, ramassa le fer-à-cheval et le mit dans sa poche. Arrivé au village voisin, il le vendit pour quelques centimes au maréchal ferrant, et acheta des cerises avec cent argent.

Cela fait, ils se remirent en route. Le soleil était brûlant. Thomas mourait de soif, et avait de la peine à poursuivre son chemin. Le père, qui marchait le premier, laissa tomber, comme par hasard, une cerise. Thomas la ramassa avec empressement et la mangea. Quelques pas plus loin une seconde cerise s'échappa des mains du père, et Thomas la saisit avec le même empressement. Le père fit de même avec toutes les cerises. Lorsque l'enfant eut porté à la bouche la dernière cerise, le père se retourna et lui dit: "Vois, mon ami, tu n'as pas voulu te baisser une fois pour ramasser le fer-à-cheval, et tu as été obligé de te baisser plus de vingt fois pour ramasser les cerises."

(*en chemin faisant* - on the way; *fer-à-cheval* - horse-shoe; *maréchal ferrant* - farrier).

46

Le roi d'Angleterre Edouard III, qui avait envahi la France et remporté une grande victoire à la bataille de Crêcy, se prépara à assiéger Calais en 1346. Le gouverneur de la ville était alors Jean de Vieene et, sous ses ordres, les habitants se mirent en état de soutenir un siège prolongé. Calais résista donc pendant toute une année aux efforts que faisaient les Anglais. Toutefois la ville ne pouvait s'attendre à aucun secours du roi de France et le gouverneur se trouva bientôt dans l'impossibilité de continuer la résistance plus longtemps.

Les vivres vinrent à manquer et la famine fut affreuse : il fallut se rendre.

(*assiéger* – to besiege; *soutenir* – to sustain).

47

La première fois que le docteur Johnson fut reçu chez Madame Thrale, ni l'élégance de sa conversation ni la profondeur de son savoir ne purent empêcher cette dame de se plaindre de ses manières. Entre autres inconvenances, comme son thé n'était pas assez sucré, il fourra les doigts dans le sucrier et se servit très non-chalamment. Toutes les joues bien élevées rougirent de confusion, et Madame Thrale était si exaspérée qu'elle fit enlever le sucrier immédiatement. Mais le Docteur ne s'en inquiéta pas le moins du monde; il absorba tranquillement, comme d'ordinaire, ses douze tasses de thé.

(*la profondeur* – depth; *fourrer* – to thrust; *sucrier* – sugar-basin.)

48

On m'a souvent répété que je n'avais appris qu'à grand'peine à lire et à écrire et que j'avais été le désespoir de mes premiers maîtres. Bons gens, veuillez me pardonner ! Je crois voir encore la vieille demoiselle à lunettes qui me donna mes premières leçons. Un jour qu'elle me demandait comment on écrit le mot oiseau, je lui répondis : "On prend un crayon et on fait le portrait d'un canari." Aussi, quand plus tard j'entendis parler des hiéroglyphes des Egyptiens, je m'écriai : "Je les avais inventés avant eux !" Ce mot malencontreux me fut reproché à la fois comme une marque de sottise et comme un trait d'orgueil.

(*malencontruex* – unlucky; *orgueil* – pride).

49

Marie Stuart resta plusieurs années en captivité et fut enfin exécutée. Elle n'avait pas plus de quarante-quatre ans, et elle en avait passé dix-neuf en prison. Un homme et sa femme nommés Lebrun avaient été longtemps à son service et lui étaient très attachés; car la malheureuse reine était presque une mère pour ses domestiques. La mort tragique de sa maîtresse produisit un tel effet sur Lebrun qu'il ne lui survécut pas de six mois. Marguerite, sa femme, alla trouver le mari d'une de ses amies et lui emprunta des vêtements d'homme. Elle les mit pour se déguiser et quoique Londres

fût très loin, elle logea chez une soeur de son amie. Le lendemain, elle acheta une paire de pistolets et quand la reine parut en public, Marguerite essaya de se frayer un passage à travers la foule pour la tuer; mais un de ses pistolets tomba et elle fut immédiatement arrêtée.

(*emprunter* - to borrow; *se frayer* - to prepare).

50

La maman d'Henriette vient d'acheter chez l'épicier un grand pot de confiture de fraises. Henriette aime beaucoup cette confiture et rien que de la regarder, l'eau vient à sa bouche.

Chérie, lui dit sa mère, j'ai quelques courses à faire en ville. Tu resteras toute seule à la maison. Sois bien sage et surtout ne touche pas aux confitures.

Henriette promet d'être bien sage. Mais sa maman est à peine sortie de la maison, que, déjà, la fillette s'approche du pot de confiture. Elle le mange des yeux et tourne tout autour en se léchant les lèvres.

Oh, que c'est bon, cette belle confiture, si rouge ! Si j'y goûtais un peu ! Peut-être maman ne s'en apercevrait-elle pas.

Henriette commence à goûter. Elle en mange d'abord un peu. Mais elle y revient tout de suite, y revient tant que la moitié du pot est vide, quand maman revient à la maison.

Henriette est honteuse. Sa mère lui dit sévèrement : Mademoiselle si vous aviez une fillette qui eût fait cela, que lui auriez-vous dit ? Je lui aurais dit, répond la petite embarrassée, je lui aurais dit... mange le reste, mais n'y reviens pas.

(*l'épicier* - grocer; *tant que* - so often that).

51

Je restai à la merci des vagues pendant toute la journée et la nuit suivante. Je désespérais d'échapper à la mort, lorsque, par un heureux hasard une grosse vague me porta jusqu'au rivage d'une île. Quand le soleil se leva, quoique je fusse affaibli par la fatigue et le manque de nourriture, je me suis mis en marche le long de la place, espérant y trouver quelque plante dont je pourrais me nourrir, et j'eus le bonheur de découvrir, dans les bois qui descendaient jusqu'au rivage, non seulement des plantes mais une source d'eau excellente qui contribua à me ranimer. Je dirigeai ensuite mes pas vers l'intérieur de l'île et je parvins à une plaine magnifique où paissaient

quelques chevaux. Je m'avançais vers eux lorsque j'entendis la voix d'un homme qui, apparaissant aussitôt, me demanda qui j'étais. Je lui racontai mon aventure; alors, me prenant par la main, il me conduisit à une caverne où se trouvaient plusieurs hommes qui ne furent pas moins surpris de me voir que je ne le fus de les rencontrer.

(*affaibli* - weak; *paissaient* - were grazing).

52

A la porte d'une église, un mendiant tendait la main aux passants, répétant d'une voix monotone ! "La charité, la charité s'il vous plaît !"

Il portait au cou une pancarte sur laquelle se lisait le mot AVEUGLE.

Un passant charitable laissa tomber, dans la petite tasse d'étain que le mendiant tenait à la main, une belle pièce de cinq francs. Cette pièce brilla au soleil au milieu des petits sous.

L'aveugle fit un mouvement de joie qui surprit le généreux donateur. "Cinq francs !" s'écria-t-il, "merci, mon bon monsieur, merci de votre bonté !"

—"Vous y voyez donc ?" dit le monsieur.

—"Bien sûr, monsieur !"

—"Mais cette pancarte dit que vous êtes aveugle.

Oh, la pancarte ! Ce sont les gens de l'hôpital qui se sont trompés. Je ne suis pas aveugle. Je suis sourd-muet.

(*mendiant* - beggar; *passant* - passer - by; *pancarte* - show-card; *aveugle*-blind; *étain* - tin; *sourd* - muet - deaf and dumb).

53

En 1793, pendant l'été, le célèbre, Laplace examinait à Metz, au nom du gouvernement, les jeunes gens qui se présentaient pour le grade d'élèves sous-lieutenants, lorsqu'on vit entrer dans la salle un jeune homme petit, chétif, très modestement vêtu, de gros souliers aux pieds, un baton à la main et couvert de poussière. On n'y prit pas garde d'abord, mais un rire universel éclata, lorsqu'il fit connaître qu'il demandait à subir les épreuves d'admission. L'examineur lui-même crut devoir lui faire répéter sa demande, en lui faisant observer qu'il s'agissait d'un examen pour l'école d'artillerie. Le jeune homme, alla s'asseoir ensuite sur un banc où l'accompagnèrent, comme on le pense bien, tous les regards; mais il n'en parut

pas trop intimidé et ne s'occupa qu'à écouter les questions posées par l'examineur et les réponses qui y étaient faites.

(*prendre garde* – to pay attention; *crut devoir* – found it necessary).

54

Un pharmacien eut une querelle avec un officier qui le provoqua en duel. Ils se rencontrèrent à un endroit indiqué mais le pharmacien fit observer à l'officier que le combat serait très inégal, comme il n'avait touché ni épée ni pistolet depuis vingt ans. "Je ne doute pas, dit-il, "que vous n'acceptiez la proposition suivante; j'ai deux pilules dans cette boîte. L'une d'elles contient un poison mortel; l'autre est parfaitement inoffensive. Avalez-en-une, et j'avalerais immédiatement l'autre." L'officier fut frappé de la singularité de la proposition et n'étant pas disposé à risquer de s'empoisonner, il refusa d'avalier la pilule. L'affaire fut arrangée à l'amiable.

(*avalier* – to swallow; *la pilule* – pill; *fut arrangé à l'amiable* – was amicably settled).

55

Un beau matin j'ai remarqué un nid entre deux grosses branches. Avant longtemps il y avait quatre petits oiseaux bleus, serrés les uns contre les autres dans le nid. Comme l'oiseau-mère était occupée ! Avec quelle intérêt j'ai protégé ce nid ! Je chassais le chat quand il venait trop près.

Le jour est venu où trois des oiseaux avaient quitté le nid. Le quatrième, plus faible que les autres, avait peur, sans doute, de tomber. Perché sur le bord du nid il n'avait pas le courage d'essayer ses ailes. Enfin fatiguée d'attendre, l'oiseau-mère a poussé son petit hors du nid. Qu'est-ce qui est arrivé ? Au lieu de tomber, le petit oiseau a trouvé qu'il pouvait assez bien voler.

Je pense souvent à ce petit oiseau bleu quand le courage me manque et je me dis, 'N'aie pas peur. Fais de ton mieux et tu accompliras quelque chose.'

(*serrés* – squeezed; *faire de son mieux* – to do one's best).

56

Un jour je me levai plus tôt qu'à l'ordinaire. Je m'habillai vite et descendis dans le jardin. C'était au mois de juin, où les jours sont les plus longs de l'année. Il faisait beau temps. La matinée était délicieuse : une abondante rosée avait rafraîchi la terre desséchée par

la chaleur de la veille. Les belles fleurs que j'avais plantées dans les plates-bandes remplissaient l'atmosphère d'un parfum ravissant. J'avais construit avec des branches une jolie petite grotte, où je me mettais souvent à l'abri des rayons brûlants du soleil. Je me rendis à ma retraite favorite et m'y assis. Je regardai avec délices les buisson de roses de différentes espèces qui poussaient près du banc sur lequel j'étais assis, car j'étais fier de mes rosiers, qui étaient les mieux soignés du village.

(*la rosée*—dew; *les plates-bandes*—flower-beds; *une grotte*—arbour; *pousser*—to grow).

57

Sous le règne de Louis XIV il y avait en France un prisonnier dont tout le monde ignore le nom et que l'on a appelé l'Homme au Masque de Fer, parce que sa tête était toujours couverte d'un masque de ce métal, qui cachait sa figure à tous les yeux. Ce prisonnier quel qu'il fût, était sans doute un personnage important, car le gouverneur du château où il était enfermé n'entraît jamais dans son cachot que le chapeau à la main et lui parlait toujours avec un profond respect. Il est probable qu'il savait quel était ce captif mystérieux, mais il gardait son secret. Le prisonnier ne sortait de son cachot que pour se promener sur une plateforme élevée du château où il était toujours accompagné de gardes.

(*cachot* — prison).

58

Il ne pouvait obtenir ni plume ni crayon, mais il réussit à graver, avec la pointe d'un canif, son nom et l'histoire de sa vie sur un des plats d'argent dans lesquels on lui servait ses repas. Puis il profita d'un moment où il se trouvait seul pour jeter par la fenêtre le plat d'argent, qui tomba dans la mer. Un jour un pêcheur fut très étonné en retirant son filet, d'y trouver quelque chose de lourd; c'était le plat d'argent. Or, le pêcheur ne savait pas lire, et se hâta de le porter au gouverneur, qui n'avait pas plus tôt regardé l'écriture qu'il lui demanda d'une voix émue s'il avait lu ce qui était écrit sur le plat, et parut soulagé d'une horrible angoisse quand le pêcheur lui dit qu'il ne savait ni lire ni écrire.

(*émue* — full of emotion; *soulagé* — relieved).

59

Un célèbre artiste français qui était très distrait venait de rentrer à Paris après avoir voyagé pendant plusieurs mois en Suisse.

Aussitôt rentré chez lui, il écrivit des lettres à tous ses amis les invitant à dîner le mercredi de la semaine suivante.

Ce jour-là le peintre lui-même fit de son mieux pour assurer le confort de ses invités; il désirait surtout satisfaire le goût de tout le monde.

Lorsque sept heures sonnèrent, tout était prêt, mais quoique l'hôte attendît une heure, personne n'arriva.

Soudain il eut une idée; il ouvrit un tiroir de son bureau et découvrit qu'il avait oublié de mettre à la poste les invitations.

(*distracted* - absent-minded; *faire de son mieux* - to do one's best).

60

Un jour Conan Doyle qui avait passé quelques semaines à la campagne arriva à Londres par le train vers cinq heures. Il pleuvait.

A cause du mauvais temps il y avait beaucoup de voyageurs qui voulaient prendre un taxi. Doyle fut donc obligé d'attendre plusieurs minutes.

Son tour arriva enfin. Il monta dans le taxi et s'assit, pendant qu'un porteur apportait ses bagages et les donnait au chauffeur.

Quand le taxi s'arrêta devant sa maison, Doyle se rappela tout à coup qu'il n'avait rien dit au chauffeur.

"Comment avez-vous su mon adresse?" demanda-t-il.

Le chauffeur regarda en souriant l'auteur des Aventures de Sherlock Holmes. "C'est bien simple", répondit-il sans hésitation. "Tout le monde vous connaît et voilà votre adresse sur vos valises."

(*en souriant* - with a smile).

61

Un jeune homme égoïste voyageait de Londres en Ecosse et voulait se coucher et dormir tranquillement en route.

Il arriva de bonne heure à la gare et mit tous ses sacs sur la banquette pour empêcher d'autres voyageurs de le déranger.

Un étranger demanda si toutes les places étaient prises. "Oui," répondit le jeune homme. "Ces choses sont à mes amis qui seront bientôt de retour. Ils sont allés acheter du tabac".

Cependant, l'étranger monta et attendit que le train se mît en marche. Personne n'arriva.

Puis, sachant que le jeune homme mentait, il déclara, "Je ne veux pas que vos amis perdent leurs bagages." Il jeta les sacs sur le quai et s'assit.

(*égoïste* - selfish).

62

Un célèbre peintre italien avait dit à ses élèves de demander le nom de toute personne qui viendrait chez lui pendant son absence à la ville. Un jour trois messieurs vinrent voir le peintre et ce dernier n'était pas à la maison. Un des élèves qui s'appelait Jean, leur ouvrit la porte, dit que son maître était sorti et les laissa partir sans leur demander leurs noms. Lorsque le maître fut de retour et qu'il apprit la visite des trois messieurs, il demanda à Jean qui ils étaient. Jean ne put rien répondre. 'Je n'en sais rien, monsieur' dit-il. Le peintre se mit en colère, mais Jean, avec quelques coups de crayon, fit le portrait des trois et le donna à son maître qui les reconnut aussitôt. L'artiste admira tellement l'adresse du jeune homme qu'il prit le dessin et le garda ensuite parmi ses possessions les plus précieuses. Inutile d'ajouter qu'il pardonna à son élève.

(*l'adresse* - the skill).

63

Comme la plupart de ses compagnons un certain petit garçon avait souvent faim même après un bon repas. Un jour il allait manger un gâteau que sa mère lui avait donné quand son maître d'école le fit venir. Il réfléchit un instant, puis il écrivit, sur un morceau de papier : "Ne touchez pas. Une souris a déjà rongé ce gâteau." Il était absent pour plus de vingt minutes. En retournant à la chambre il fut surpris de remarquer que son gâteau avait complètement disparu. Quelqu'un avait ajouté ces mots à son message qu'il a lu tristement : "Le souris est revenu et a mangé ce qui restait du gâteau."

(*ronger* - to nibble).

64

Le maire d'une petite ville était très curieux. Une fois il rencontra un homme qui marchait très vite vers la campagne. Il lui demanda où il allait. "Monsieur," répondit l'homme, "je regrette beaucoup, mais je ne puis répondre à votre question." Le maire considéra cela très bizarre et crut que l'homme avait commis un

crime et qu'il voulait se sauver. Il dit donc : "Si vous ne me dites pas où vous allez je vais commander de vous emmener en prison." "Vous voyez, dit l'homme, que je vous ai dit la vérité. Je ne pensais, pas à aller en prison et même maintenant je ne suis pas sûr qu'on m'y enverra vraiment". Le maire fut tellement amusé de cette réponse qu'il le laissa continuer sa route.

(*se sauver* - to escape).

65

Un jeune homme avait élevé ensemble un lion, un ours et un chien. Ces trois animaux, habitués à se voir dès l'enfance, vivaient en paix et jouaient l'un avec l'autre, sans jamais se fâcher. Un jour le chien, un peu trop rude au jeu, fit une légère morsure à la patte de l'ours. Cet animal, reprenant tout à coup sa férocité naturelle, se jeta sur le chien et l'étrangla. Le lion, témoin de cette cruauté de l'ours ne la laissa pas longtemps impunie. Il se jeta à son tour sur la bête féroce et vengea la mort du chien par la mort de l'ours.

(*la morsure* - bite; *le témoin* - witness).

66

Un Marseillais de passage à Paris venait de perdre son parapluie. Il en acheta un autre et entrant dans un hôtel où il venait visiter un concitoyen, il déposa son parapluie au portemanteau (coat-stand) avec l'inscription suivante : Je tiens à prévenir (warn) tout le monde que ce parapluie appartient à un homme qui peut donner un coup de poing de la force de cent kilos. Avis au lecteur : Revendrai dans dix minutes. Signé : Marius.

La visite terminée, il revint chercher son parapluie. A sa place il trouve une carte portant ces mots :

Votre nouveau parapluie me plaît beaucoup. Il appartient maintenant à un homme qui peut courir vingt kilomètres à l'heure. Ne reviendrai jamais. Signé : Arsène Lupin.

(*tenir à* - to be anxious to).

67

Un marchand ayant vendu à une impératrice romaine de fausses pierreries, elle se plaignit à son mari, demandant que le coupable fût puni d'une manière éclatante. D'abord l'empereur qui était célèbre par sa clémence, essaya de calmer la colère de son épouse, mais à la fin il condamna le joaillier à être exposé dans l'arène.

L'impératrice s'y rendit pour jouir de sa vengeance. Le malheureux marchand regardait d'un air hébété la porte d'où devait sortir l'animal destiné à le dévorer; mais au lieu d'une bête féroce, un petit agneau sortit et vint le carasser. L'impératrice, irritée, alla se plaindre à l'empereur. "Madame," répondit-il, "j'ai puni le criminel suivant la loi du talion. Il vous a trompée, il a été trompé."

(*éclatante* – exemplary; *pierreries* – gems; *hébété* – stupid; *le talion* – retaliation).

68

Louison et Frédéric s'en vont à l'école, par la rue du village. Le soleil rit et les deux enfants chantent. Ils chantent comme le rossignol, parce qu'ils ont comme lui le coeur gai. Ils chantent une vieille chanson qu'ont chantée leurs grand'mères quand elles étaient de petites filles et que chanteront un jour les enfants de leurs enfants; car les chansons sont immortelles, elles volent de lèvres en lèvres à travers les âges. Les lèvres, un jour décolorées se taisent les unes après les autres, et la chanson vole toujours. Il y a des chansons qui nous viennent du temps où tous les hommes étaient bergers et toutes les femmes bergères.

(Oct. 1968)

69

L'Allemagne est assurément un grand pays; elle possède de belles villes, de vastes forêts et d'excellents vins. Je conviens qu'elle n'a pas beaucoup de ports de mer, et qu'elle en voudrait plusieurs. Mais elle a sur nous un avantage immense. En Allemagne, tout le monde sait la géographie, du pays d'abord et celle des pays voisins, tandis que chez nous les gens ne connaissent guère les localités un peu éloignées, et je n'exagère pas en disant que nos études à cet égard laissent beaucoup à désirer.

(Oct. 1968)

70

Quand le prince Charmant eut atteint au dix-neuvième année, il alla un matin trouver le roi Bizarre, dont la santé déclina et qui avait grand désir de marier son fils avant de mourir.

–Mon père, lui dit-il, j'ai longtemps réfléchi à vos sages paroles. Vous m'avez donné la vie, mais Pazzo a plus fait encore en éveillant mon esprit et mon âme; je ne vois qu'une façon de payer la dette de mon coeur, c'est d'épouser la femme à qui je dois ce que je suis; je viens vous demander la main de Pazzo.

-Mon cher enfant, répondit Bizarre, voilà une démarche qui t'honore. Pazza n'est pas de sang royal; mais quand je pense à son mérite, et surtout au service qu'elle nous a rendu j'oublie de vains préjugés. Pazza a l'âme d'une reine; qu'elle monte donc avec toi sur le trône. (Mar. '69)

71

Au commencement Plouf était un jeune canard heureux de vivre, bien soigné par Micheline et Jeanne.

Soigné, ce n'est pas assez dire, il était traité comme un enfant qu'on aime. Chaque jour ses deux maîtresses lui préparaient les patées les plus délicieuses, salissaient même leurs petites mains roses et leurs belles robes pour lui chercher des vers et se mouillaient jusqu'au cou pour lui faire sa toilette dans une bassine. Ce n'est pas ce qu'il aimait le mieux, bien sûr, surtout qu'elles voulaient absolument se servir de savon. Et le ruban qu'elles lui avaient mis au cou ne lui plaisait guère non plus, mais il faut bien accepter ce qu'on ne peut éviter ! (Mar. '69)

72

Un certain Roi voulait découvrir lequel de ses juges était le plus sage. Il savait qui en étaient les trois plus savants et il les invita à dîner avec lui. Après le dîner, il alla se promener au bord du fleuve. Comme ils parlaient, le Roi remarqua quelque chose qui flottait dans l'eau près de la rive. "Q'uest-ce que c'est ?" dit-il. "Sire," dit le premier, "c'est un orange !" "C'est le demi d'une orange," dit le deuxième. Mais le troisième ne dit rien. Il descendit au bord de l'eau et avec sa canne rapprocha l'objet qui flottait, le ramassa, le regarda avec soin et dit : "C'est un morceau de pelure d'orange." Lequel des trois juges, à votre avis se fut montré le plus sage ?

73

Le maître d'une petite école de campagne dit un jour à ses élèves : "Il y a quatre saisons dans l'année : le printemps, l'été, l'automne et l'hiver. Au printemps, tous les prés et les buissons sont couverts de fleurs; en été, il fait très chaud, on recolt le foin et le blé; en automne, les fruits mûrissent et les feuilles deviennent rouges et jaunes; en hiver, il fait froid, et les champs sont couverts de neige. Eh bien ! Jacques, est-ce que tu m'écoutes ? Lève-toi, petit paresseux, et dis-moi quel moment il faut choisir pour cueillir les pommes."

Jacques répond sans hésiter : "Le moment où le fermier est dans la maison et où il n'y a pas de chien dans le jardin."

74

Un Empereur du Japon avait collectionné vingt vases, les plus beaux de son royaume. Un de ses officiers en cassa un par accident et il était condamné à mort. Avant que la sentence fût exécutée un vieil homme, qui marchait péniblement, à l'aide d'un bâton, vint à la porte du palais et annonça qu'il avait un secret pour réparer le vase cassé. L'Empereur le reçut tout de suite et lui montra sa collection. L'homme leva son bâton et avant qu'on put l'arrêter, il cassa les dix-neuf vases qui restaient. --"Misérable ! Qu'avez-vous fait ?" cria l'Empereur--"J'ai fait mon devoir," répondit tranquillement le vieillard. "Chacun de ces vases aurait pu coûter la vie à un de vos sujets. Vous pouvez prendre la mienne." L'Empereur fut frappé de sa sagesse et de son courage. Il lui pardonna et lui fit grâce de l'offense.

75

Un écrivain français, faisant un voyage en Allemagne était fort embarrassé car il ne savait pas un mot d'allemand. Il arriva un jour dans un petit village de la Forêt-Noire et entra dans une auberge. Il avait envie de manger des champignons; la seule difficulté était de faire comprendre à l'aubergiste ce qu'il désirait. L'idée lui vint de dessiner un champignon sur une feuille de papier qu'il montra au garçon de table. Celui-ci fit immédiatement signe qu'il avait compris et disparut. L'écrivain se réjouissait déjà à l'idée de manger des champignons, lorsque, à son grand étonnement, il vit le garçon de table qui revint triomphant, un parapluie à la main.

(une auberge - inn; le champignon - mushroom).

76

On racontait à des enfants la découverte du Nouveau Monde par Christophe Colomb. Un vieux commandeur espagnol qui était présent dit tout à coup : "Mes chers enfants, on vous trompe, ce n'est pas un capitaine génois, mais un petit grillon d'Espagne qui a découvert l'Amérique. Un des matelots de l'équipage, qui était boulanger, emporta dans un vieux sabot un grillon qui s'échappa pendant la traversée. Ce ne fut qu'au dernier jour lorsque Colomb, cédant aux menaces, allait tourner voile que le grillon chanta ! "Par tous les saints du paradis, monseigneur", dit le matelot, se

jetant aux pieds de l'amiral, "croyez-moi la terre est proche, car mon grillon a chanté !" Vous voyez bien que ce grillon d'Espagne a découvert l'Amérique !

77

Pendant la guerre entre les Français et les Allemands, un célèbre général français fut gravement blessé à la jambe. Les chirurgiens après s'être consultés décidèrent que la jambe devait être amputée. Le brave reçut cette nouvelle avec calme, mais les soldats qui étaient là témoignèrent beaucoup de chagrin, surtout un vieux domestique du général qui versa beaucoup de larmes. Mais son maître lui dit en souriant : Pourquoi pleurez-vous ? Votre service sera plus facile maintenant, car vous n'aurez qu'un botte à cirer au lieu de deux.

78

L'an passé, cela va sans dire,
J'étais petit ; mais à présent
Que je sais compter, lire, écrire,
C'est bien certain que je suis grand.
Quand sur les genoux de ma mère
On me voyait souvent assis,
J'étais petit, la chose est claire ;
J'avais cinq ans, et j'en ai six !
Maintenant je vais à l'école !
J'apprends chaque jour ma leçon ;
Le sac qui pend à mon épaule
Dit que je suis un grand garçon.
Quand le maître parle, j'écoute,
Et je retiens ce qu'il me dit ;
Il est content de moi sans doute,
Car je vois bien qu'il me sourit.

(*le sac* - satchel).

79

A la soupe, Paul, c'était, son défaut,
Faisait mille façons, c'était froid ou bien chaud ;
On avait trop rempli l'assiette ;
On avait mal mis sa serviette,
Il avait mal au pied, à la gorge, à la tête ;

Il était trop bas ou trop haut;
 Il n'était pas bien sur sa chaise,
 Enfin la soupe était mauvaise,
 Et d'ailleurs il n'avait pas faim.

Petit Paul n'aimait pas la soupe, c'est certain.

"Si vous voulez grandir, lui dit un jour sa bonne,
 Il faut aimer, monsieur, tout ce qu'on vous donne.

—Eh bien, je le promets, ma bonne, tu verras.

Mais ne me donne plus ce que je n'aime pas !" (*March '59*)

80

Trois petits loups dans un grand bois
 (C'est un conte de ma grand'mère)

Virent passer, avec son père,

Un petit garçon, une fois.

Le premier loup dit : "Qu'il est rose !"

Le second loup dit : "Qu'il est blanc !"

Le troisième dit une chose

Que je ne redis qu'en tremblant

Il voulait manger l'enfant rose,

Le petit garçon rose et blanc !

Alors les loups, jeunes encore,

Prévinrent du fait leur maman,

Qui leur dit : "S'il est si charmant,

Rien n'empêche qu'on le dévore !

(*redire* — to repeat; *prévenir* — to inform).

(*Oct. '60*)

81

Petit, bon espoir, bon courage,

Surmonte les premiers dégoûts.

Ce n'est qu'au terme du voyage

Qu'on goûte les fruits les plus doux.

Le maître qui t'enseigne à lire,

Met dans tes mains une clef d'or.

C'est la clef d'un magique empire

Que ta jeune âme ignore encor.

Apprends ce que c'est qu'un bon livre :

Un ami qui nous aide à vivre;

Un consolateur dans nos maux;

Un conseiller tendre et sévère,

Qui nous dicte le bien à faire.

Enfants, épelez bien les mots.

(*March '62*)

82

- (A) Vous qu'afflige la détresse
 Croyez que plus d'un héros
 Dans le soulier qui le blesse
 Peut regretter ses sabots.
 (affliger – oppress; la détresse – poverty; soulier – shoe; sabot – wooden shoe; blesser – wound, hurt).
- (B) “Moi, disait petit Paul, je n'ai pas peur du loup !”
 Et, sur un ton menaçant et superbe :
 “Qu'il vienne ! ajouta-t-il, je l'étrangle du coup
 Et je le fais rouler sur l'herbe !
 Moi, je suis fort, je suis brave, je suis.....”
 Une souris,
 Sortant de sa cachette,
 Interrompt le héros, qui pâlit, perd la tête
 Et se sauve en poussant des cris.

(Mar. '64)

83

J'aime beaucoup l'automne et mon petit garçon l'aime aussi comme moi, à cause du vent et des feuilles mortes. Que de fois nous avons été tous deux nous promener dans les champs malgré le froid et les gros nuages ! Nous remontions la petite route jonchée de feuilles humides et noires.....Bébé sautait de joie, retenant de sa main son chapeau qui voulait à s'envoler et puis me regardait de ses petits yeux brillants sous les larmes. Ses joues étaient rouges de froid et, au bout de son nez, pendait une petite perle transparente et prête à tomber. Mais il était joyeux et nous longions les prés humides sur lesquels s'étalait la rivière débordée. Plus de roseaux, plus de fleurettes. Au bord des champs on voyait une charrue laissée là par hasard.

(jonchée – strewn).

(March 1975)

84

Un matin le petit Grégoire, en regardant par sa fenêtre, qui donnait sur le verger voisin aperçut une quantité de belles pommes éparées sur l'herbe. Il descendit, pénétra dans le verger en se traînant sur le ventre par une clairière qu'il avait remarquée dans la haie. Il ramassa les plus belles pommes et en remplit toutes ses poches. Mais voilà que tout à coup, le voisin apparaît,

un bâton à la main. Grégoire s'élance aussi vite qu'il peut, et s'efforce de repasser par où il était entré. Mais ô malheur ! ses poches si bien garnies le rendent si gros qu'il reste pris dans l'étroite ouverture sans pouvoir se dégager. Le petit voleur dut vider ses poches, et recevoir, en outre la rude correction qu'il avait méritée.

(éparses - scattered; une clairière - a clearing). (March 1975)

85

Au printemps les champs sont verts et les oiseaux commencent à chanter dans les arbres. Au mois de mars, il fait encore froid, il fait du vent et quelque fois même il neige. Au mois d'avril il commence à faire chaud. Il y a déjà des feuilles sur les arbres, et dans les champs et les bois, il y a beaucoup de jolies fleurs. Nous faisons de grandes promenades à la campagne, et souvent nous voyons des lapins qui courent dans l'herbe. Quelquefois nous voyons de jolis agneaux tout blancs près de leur mères, les brebis. (Nov. 1975)

86

Un jour, un jeune homme, né en France, entre au service du roi. Comme il ne connaît pas la langue allemande, son capitaine lui conseille d'apprendre par coeur les trois réponses qu'il doit faire au roi. Et le jeune soldat, sous la direction de l'un de ses camarades, se met à les répéter : "Vingt ans ! — Un mois ! — Les deux !"

Un matin en effet, Frédéric s'avance vers lui pour l'interroger. Malheureusement cette fois-là, le roi commence par la deuxième question :—

"Il y a combien de temps que vous êtes dans ma garde ?" "Vingt ans, sire !" répond le soldat. Le roi, qui le voit si jeune, est surpris :— "Mais quel âge avez-vous donc ?" — "Un mois sire !" De plus en plus surpris, Frédéric s'écrie : "Il faut que l'un de nous deux soit fou !" — "Les deux, sire !" répond tranquillement le soldat. (April 1976)

87

Un renard s'était laissé tomber par mégarde dans un puits et ne pouvait en sortir à cause de la hauteur de la margelle. Un bouc vint au puits pour apaiser sa soif et demanda au renard si l'eau était bonne. L'animal rusé, pour faire tomber le pauvre bouc dans le piège, lui dit : "Descends mon cher ami, l'eau est si bonne et j'éprouve"

tant de plaisir à en boire, que je m'y suis plongé, comme tu le vois". Le bouc descendit et le renard grimpant sur ses longues cornes, sortit du puits et y laissa son malheureux compagnon.

(une margelle - curb-stone).

(April 1976)

88

Quelques personnes écoutaient avec beaucoup d'intérêt un homme qui avait visité les quatre parties du monde. Il racontait que, entre autres curiosités, il avait vu au Japon un chou monstre, tellement grand qu'une troupe de cinquante cavaliers pouvait facilement s'abriter sous ses feuilles. "Et moi," dit une autre personne de la société, "J'ai beaucoup voyagé aussi, et dans le pays en question, j'ai vu une immense casserole; elle n'était pas encore terminée, mais plus de trois cents ouvriers travaillaient à l'extérieur, tandis que cinquante autres la polissaient à l'intérieur."

"Mais à quel usage était donc destinée cette casserole?" demanda le premier narrateur avec un sourire d'incrédulité. "A faire cuire votre chou," répondit l'autre.

(April 1976)

PART II

PASSAGES FOR TRANSLATION FROM ENGLISH INTO FRENCH

1. Passages with Model Answers

1

An old miser had put all his gold in a bag which he buried in a hole in the garden. Every night whilst his neighbours slept, he took out the bag and carried it into his house to look at his riches. Now, his garden was exactly similar to those of his neighbours. One night, on returning late from the town, he entered the garden and went straight to the tree under which the gold was buried. There was no hole, no bag, no gold there. He searched all around during the whole night, but in vain; he found nothing. You can imagine how great his joy was in the morning when he found that he had entered the garden of one of his neighbours.

(March 1953)

2

"What is the matter, little one?" said an old woman to a little boy who was sitting beside a wall behind his house. He had a book in his hand and his eyes were filled with tears. "We all have to learn a poem," said the child, whose name was John, "and the one who repeats it best gets a prize from his master. But I do not think that I can learn it." "Why not?" said the good woman. "The boys say I cannot and it is not worth trying," John said sadly. "Pay no attention to what the boys say, show them that you can learn it," said his friend. "But I don't think that I can do it," John replied, "It is very long and some of the words are difficult."

(March 1960)

3

The famous French poet, Victor Hugo, was once crossing a street in Paris, when he saw an old woman putting down a heavy bundle of linen which she had been carrying on her back and wiping her forehead. She looked across the street that she had to cross, and saw that it was crowded with carriages of all kinds. She was naturally anxious and afraid. The great poet approached her, and after a few words of conversation, drew a coin from his pocket and handed it to the old woman, who thanked him most courteously for his kindness. Then he took off his hat and asked her to hold it, and, to everybody's surprise, he lifted the bundle on to his shoulder and taking hold of the old lady's arm, led her across the street.

(Oct. 1953)

4

"Tell me," said Robert to his grandmother, "when can you see fairies in the woods." "They are seen," replied his grandmother, "during the night, when the moon is shining, and the stars are visible. Then they dance and sing and play together, and they catch travellers who are going home late and make them sleep and make them dream strange things. In the morning, they disappear, and you cannot tell where they have gone. But every night they come back again, and it is dangerous to walk in the country at night."

(March 1959)

5

I was very tired that evening and I was in bed when suddenly the telephone rang. I got up and went down to the lounge. I took

the receiver and said, "Hullo, Sherlock Holmes here." "Oh, Mr. Holmes, can you come at once?" Why? Who are you? And where are you?" "I have lost my dog, the one that won the first prize. I am the Countess of Torticolis, and I live at 61, Avenue de Paris. You will easily find the house : it's the one that is opposite the Grand Hotel." "But, Madam, I'm not a detective. My name is Sherlock Holmes, but I'm a grocer!" (March 1964)

6

For many years we have been living in this pretty village which is only twenty miles from Paris. Happily our Parisians have not heard about this village. Otherwise they would have invaded it. Can you imagine our little church lost among the trees? I can assure you that every Sunday it is full. In the square there are a few shops : a grocer's, a baker's. And there is also an old inn which the villagers frequent. In this forgotten corner of France there is neither a railway nor a post-office.

Around the red-roofed houses, fields extend as far as the eye can see. Yes, we live in a real village, far from civilization.

(March 1968)

7

Aladdin's mother looked at the lamp. "I shall first clean it," she thought. "Then I shall be able to sell it more easily." She went to the kitchen, took a rag and began to wipe it.

She saw a strange light. A big noise was heard. In a thick smoke a dark man appeared. He was so tall that his head touched the ceiling. He bent forward opened his mouth and spoke loudly : "Your slave is in your hands. What do you want? Speak. I am the servant of the Master of the Lamp."

Aladdin's mother was frightened because she had never seen such a huge man.

(Oct. 68)

8

Once upon a time there was a miller who had a very beautiful daughter. She was good and clever, and so her father was proud of her. One day the King of the land went hunting and he stopped to talk to the miller. "Your daughter is indeed very beautiful, but can she spin like a good housewife?" "Better than that!" said the miller, "she can spin straw into gold." "If she is as clever as that, bring her to my palace." said the king. The miller dared not refuse. The next day he took her to the palace.

(March 69)

9

There was a king who had a beautiful daughter who was called Violette. The little princess was very ill. She did not want to eat and she was growing thin. The king, her father, was very anxious. First, he called the court physicians and then the best doctors of the neighbouring countries. But nobody could cure Violette. The king who did not know what to do, offered a big reward to the man who could cure his daughter. Many persons tried but nobody succeeded. (November 1975)

10

A doctor sends his servant to give a box of pills to a sick person and a case containing six live rabbits to one of his friends. Unfortunately, the servant makes a mistake and gives the case to the patient and the pills to the friend. You must easily understand the surprise of the patient when with the two rabbits he receives the following prescription — "Swallow two of them every half an hour." (April 1976)

Model Answers

1

Un vieil avare avait mis tout son or dans un sac qu'il enterra dans un trou dans le jardin. Toutes les nuits, pendant que ses voisins dormaient, il déterrait le sac et le portait dans sa maison pour contempler ses richesses. Or, son jardin était absolument semblable à ceux de ses voisins. Une nuit, en rentrant tard de la ville, il entra dans le jardin et alla tout droit à l'arbre sous lequel l'or était enterré. Il n'y avait là ni trou, ni sac, ni or. Il chercha tout autour pendant toute la nuit, mais en vain : il ne trouva rien. Vous pouvez vous imaginer sa joie le lendemain matin lorsqu'il s'aperçut qu'il était entré dans le jardin d'un de ses voisins.

2

"Qu'as-tu, mon petit ?" demanda une vieille à un petit garçon qui était assis auprès d'une muraille derrière sa maison. Il avait un livre à la main et ses yeux étaient pleins de larmes. "Nous avons tous à apprendre un poème", dit l'enfant, qui s'appelait Jean; "et celui qui le répète le mieux gagne un prix de son maître. Mais je ne crois pas que je puisse l'apprendre." "Pourquoi pas ?" dit la bonne femme. "Les garçons disent que je ne le peux pas, et qu'il ne vaut pas la peine de l'essayer," dit Jean tristement. "Ne fais pas attention à ce que disent les garçons; fais-leur voir que tu

peux l'apprendre," dit son ami. "Mais je ne crois pas que je puisse le faire," répondit Jean; "il est si long et quelques mots sont si difficiles."

3

Le célèbre poète français Victor Hugo, traversait une fois une rue à Paris lorsqu'il vit une vieille femme mettre à terre un paquet lourd de linge qu'elle portait sur le dos et s'essuyer le front. Elle regarda à travers la rue qu'elle devait traverser et vit qu'elle était encombrée de voitures de toutes sortes. Elle était naturellement inquiète et effrayé. Le grand poète s'approcha d'elle et après quelque conversation, tira de sa poche une pièce et la remit à la vieille femme qui le remercia très poliment de sa bonté. Puis il ôta son chapeau et lui demanda de le tenir, et, à l'étonnement général, il releva le paquet sur l'épaule et prenant la vieille femme par le bras, la conduisit à travers la rue.

4

"Dites-moi," dit Robert à sa grand'mère, "quand voit on des fées aux bois." "On les voit," répondit sa grand'mère, "pendant la nuit quand la lune brille et que les étoiles sont visibles. Alors elles dansent et chantent et jouent ensemble, et elles attrapent des voyageurs qui rentrent tard, et les font dormir et leur font rêver des choses étranges. Le matin, elles disparaissent, et on ne peut dire où elles sont parties. Mais chaque nuit elles reviennent, et il est dangereux de se promener par la campagne la nuit."

5

J'étais très fatigué ce soir et j'étais au lit lorsque soudain le téléphone sonna. Je me levai et descendis au salon. Je décrochai le récepteur et dis, "Allô ! Ici Sherlock Holmes". "Oh, M. Holmes, pouvez-vous venir tout de suite ?" Pourquoi ? Qui êtes-vous ? Et où êtes-vous ? "J'ai perdu mon chien, celui qui a remporté le premier prix. Je suis la comtesse de Torticolis, et j'habite 61, Avenue de Paris. Vous trouverez facilement la maison; c'est celle qui se trouve en face du Grand Hôtel." "Mais, madame, je ne suis pas détective, moi. Je m'appelle Sherlock Holmes, mais je suis épiciier."

6

Depuis bien des années nous demeurons dans ce joli village qui n'est qu'à une distance de vingt milles de Paris. Heureusement, nos parisiens n'ont pas entendu parler de ce village. Autrement ils l'auraient envahi. Pouvez-vous imaginer notre petite église perdue

parmi les arbres ? Je peux vous assurer que tous les dimanches elle est pleine de monde. Dans la place il y a quelques boutiques : une épicerie, une boulangerie. Et il y a aussi une vieille auberge que fréquentent les villageois. Dans ce coin oublié de France il n'y a ni chemin de fer ni poste.

Autour des maisons aux toits rouges, des champs s'étendent aussi loin qu'on peut voir. Mais oui, nous demeurons dans un village réel, loin de civilisation.

7

La mère d'Aladdin regarda la lampe. "D'abord, je la polirai," pensa-t-elle. "Puis je pourrai la vendre plus facilement". Elle alla dans la cuisine, prit un chiffon et commença à l'essuyer.

Elle trouva une lueur étrange. On entendit un grand bruit. Dans une fumée épaisse un homme noir apparut. Il était si grand que sa tête toucha le plafond. Il courba en avant, ouvrit sa bouche et parla fort : "Votre esclave est dans vos mains. Que voulez vous ? Parlez. Je suis le serviteur du maître de la lampe."

La mère d'Aladdin était effrayée parce qu'elle n'avait jamais vu un homme si énorme.

8

Il y avait une fois un meunier qui avait une très jolie fille. Elle était bonne et habile ; alors son père était fier d'elle. Un jour le roi du pays alla chasser et il s'arrêta pour parler au meunier. "Votre fille est vraiment très jolie, mais peut-elle filer comme une bonne ménagère ?" "Mieux que ça !" dit le meunier. "Elle peut filer de la paille en or !" Si elle est aussi habile que ça, apportez-la à mon château," dit le roi. Le meunier n'osa pas refuser. Le lendemain il l'apporta au château.

9

Il y avait un roi qui avait une belle fille que s'appelait Violette. La petite princesse était très malade. Elle ne voulait pas manger et elle s'amaigrissait. Le roi, son père, était très inquiet. D'abord il envoya chercher les médecins de cour et puis les meilleurs médecins des pays voisins. Mais personne ne pouvait guérir Violette. Le roi qui ne savait que faire offrit une grande récompense à l'homme qui pourrait guérir sa fille. Beaucoup de personnes l'essayèrent mais personne ne réussit à le faire.

10

Un médecin envoie sa domestique pour donner une boîte à pilules à un malade et une caisse qui contient six lapins en vie à un

de ses amis. Malheureusement la domestique fait une gaffe et donne la caisse au malade et les pilules à l'ami. Vous devez comprendre facilement la surprise du malade quand avec les deux lapins il reçoit l'ordonnance suivante.....Avalez-en deux, toutes les demi-heures.

2. Passages for Self-Practice

Hints on translation of passages from English into French

During your practice before examinations, always put Quality before Quantity. Never hurry through or scamp composition. Remember that part of an exercise done carefully is far better than the whole done in a slipshod fashion or full of errors. Don't make random guesses just to avoid the trouble of looking up the Grammar or the Dictionary. Consult your teacher for difficulties. Revise your vocabulary often. Pay special attention to conjugation of irregular verbs and their present and past participles.

Before beginning the translation, read the passage through. Understand it fully. Mark the verbs and the tenses. See if passive voice, impersonal verb or the subjunctive it needed.

After the translation, revise your work. Test every verb, adjective and past participle for agreement and the adverbs for position. Check the accents. Make a fair copy. Read that through too, even if only to see that a whole slab has not been omitted.

1

Which is the most beautiful city in the world? Paris? London? Some will prefer the former, some the latter. Perhaps those who have travelled the most will have the greatest difficulty in choosing their favourite town. Those who have always lived in London will not hesitate to say that London is the finest of all cities. All the same, Paris is a formidable rival with its fine boulevards on the one hand and its old-world streets on the other.

Oxford and Edinburgh are by no means lacking in charm, either. Abroad, Athens and Rome are not to be despised, and New York has a certain modern beauty of its own.

(*All the same*—quand même; *old-world*—moyenâgeux; *on the other hand*—de l'autre côté; *Edinburgh*—l'Edinburgh (m); *either*—non plus; *despise*—dédaigner; *abroad*—au large; *of its own*—de sa façon; *Athens*—Athènes (f)).

(Oct. 1967)

2

A young man once visited a painter and asked him to paint a picture of his father. "But where is your father?" asked the artist.

"Alas! He is dead." "How then can I paint his picture?" said the artist. "Why," replied the youth, "I have just seen your picture of Moses. If you can paint the picture of a man who died thousands of years ago surely you can paint my father, who died only ten years ago." The artist promised to do his best. When the young man saw the finished picture, he exclaimed: "So that is my father! Oh, how he has changed!"

(March 1967)

(*Moses-Moïse*).

3

Once upon a time a lion was resting in the shade of a big tree when a rat came out of its hole and found itself near the lion's paws. It was too late to go back and the rat remained still fearing that the lion would see it and kill it. In the end the lion saw it, but instead of killing it, he let it go away. The next day the same lion was caught in a net. Although he roared and although he made great efforts, he could not escape. The rat, hearing the roars, came up and gnawed calmly at the net for several minutes. Then the lion walked out quite easily. One often needs someone smaller than oneself.

(*net-unfilet; to gnaw-ronger*).

(Oct. 1965)

4

Over a river there was a very narrow bridge. There was just enough room for one goat to walk across it. One day a goat was crossing this bridge. Just at the middle of the bridge he met another goat. There was no room for them to pass. "Go back", said one goat to the other, "there is no room for both of us". "Why should I go back?" said the other goat. "Why should not you go back?" "You must go back," said the first goat, "because I am stronger than you". "You are not stronger than I," said the second goat. "We shall see about that," said the first goat, and he put down his horns to fight. "Stop!" said the second goat. "If we fight, we shall both fall into the river and be drowned. See, I will lie down, and you may walk over me".

(March 1965)

(*goat-un bouc; horns-les cornes; walk over-enjamber*).

5

One night Doctor Dubois was roused by a lady who requested him to go and see her husband who was very ill. The doctor, who was old and very tired, got up, dressed up hurriedly and hastened to the patient's side. The lady left him alone with her husband.

Applying his ear to the patient's chest, he said to him :
 "Count aloud."

The patient began to count : one, two, three, four.....

After a quarter of an hour, the lady, a little uneasy, not hearing any sound, opened the door and entered the room.

What a surprise ! She found the doctor asleep, his head on the patient's chest and the latter busy counting : nine hundred seventy, nine hundred seventy one, nine hundred seventy two.....

(*patient-un malade*).

(Oct. 1962)

6

A gentleman was running with a friend to the station to catch a train. He was very absent-minded; he stopped suddenly and said : "I have left my watch at home, and I am afraid we shall be late." "Let us go back and fetch it, we shall still be in time", said the friend. "No, I don't think we have time", replied the gentleman, and at the same time he took his watch out of his pocket, looked at it and said; "No, we cannot go back, the train leaves in three minutes."

(*absent-minded—distract*).

(March 1962)

7

A gentleman went one evening last winter, accompanied by his dog, for a walk on a lonely road. When he got home, he found that some letters he had in his pocket were no longer there, and also that his dog was not to be seen. Next morning, early, thinking he might have dropped the letters somewhere, he took the same walk, and shortly came upon his dog, who was lying asleep on the ground, with his paw on the lost letters.

(Oct. 1961)

(*drop-laisser tomber*).

8

A traveller was in a foreign country and was marching through a thick forest. He had no friends with him, and had only a gun and a large knife to protect himself. Suddenly he met a lion, and without thinking, he raised his gun to fire. But the lion did not seem to wish to attack him. It could scarcely walk. The traveller, without fear now, approached and found that the lion had a stone in its paw. With some difficulty he took out the stone, and during the rest of his journey the lion followed him everywhere. (March 1961)

9

There was a German soldier who had many wonderful adventures in various countries. On one occasion, when the snow had fallen for

many hours and the soldier was very tired after a long journey, he decided to go to sleep on the ground, wearing all his clothes to protect himself against the cold. As for his horse, he fastened it to a branch that was still above the deep snow. When he awoke the following morning the snow had melted and the soldier found himself lying on a gravestone. At first he could not see his horse and thought it had run away. At last he looked up in the air and saw the poor animal fastened to the church steeple !

(Oct. 1960)

10

One day three boys were lying in the grass on the roadside. It was very hot, and the boys were lazy. A gentleman who lived in the neighbourhood was taking a stroll along the road. He saw them. "What are you doing here ?" asked he. "It is so hot", answered one of the boys, "and we want to sleep." "I will give a shilling to the laziest boy", said the gentleman; "now, which of you is the laziest ?" "I", said one of the boys, getting up. "Give it to me", said the second, stretching out his hand, "I am lazier than he". The third yawned and said simply. "Put it in my pocket, sir !" He won the prize.

(Oct. 1952)

(to yawn - bâiller).

11

At the corner of the street of a big town, an old lady was waiting quietly for a motor-bus.

Suddenly a man seized the parcel she was holding under her arm. He made off as fast as he could.

"Don't trouble !" cried the lady to a gentleman who was going to set off in pursuit of the thief.

"What ! you haven't lost anything of value ?" asked the other with surprise. "It is only my cat, sir", said the lady. "He died yesterday, and I was taking him to one of my friends who has promised to bury him in her garden."

(March 1952)

(make off - s'enfuir ; as fast as he could - à toutes jambes).

12

Some years ago I was travelling in France and stopped at a seaside town full of foreigners who had come there from all parts of the world. As it was my first visit to the place, I left my luggage at the station and walked through the streets to look for lodging. I soon came to a fairly clean little hotel, where my attention was immediately attracted by the following notice : English, Spanish, Italian, Russian and German spoken here.

Struck with astonishment, I entered and asked for the interpreter, although I hesitated to disturb so learned a man. - "There isn't one", the waiter calmly told me. "Then who speaks all the languages advertised on your door?" - "Why, the visitors, Sir," he replied with a smile, "if you have lunch here, you can hear them."

(March 1963)

(*notice*-un avis; *interpreter*-un interprète; *advertise*-annoncer).

13

Mary was a young milkmaid. She had a big white cow. She milked the cow every morning and sold the milk in the bazaar. She brought the money to her house and gave it to her mother. Her mother never gave her any money.

One morning Mary got up early and after milking the cow went to see her mother. The old woman was still asleep. Mary did not wake her up. She put the pail of milk on her head and went out of the house.

On her way she said to herself, "I will not give all the money to my mother now. I will save some for myself every day. After a few days I shall have a lot of money. I shall buy cows and I shall have a big house built for myself. Then many handsome young men will come to my house. Each of them will say to me, "How beautiful you are! Will you not marry me?" But I will say 'no' to all of them."

(March 1966)

(*to milk* - traire, trayant, trait; *milkmaid* - la laitière).

14

When Nelson was a very small boy, he was fond of wandering about alone in the fields and woods. One day he lost his way and came to a great river which he could not cross. He sat down on the bank of the river and, being tired, soon fell asleep. When he did not come home for dinner his friends became anxious, and went out to look for him. At last they found him asleep on the river bank. They asked him if he had no fear. "Fear?" he answered. "What is fear? I never saw fear."

(*to become anxious* - s'inquiéter; *to lose one's way* - s'égarer).

15

A man had two sons, one of whom liked to sleep very late in the morning, and the other was very industrious, and always rose very early. The latter, having one day gone out very early, found a purse well filled with money. He ran to his brother to inform him of his good luck, and said to him: "See, Louis, what is got by

rising early !” “Faith,” answered his brother, “if the person to whom it belongs had not risen earlier than I, he would not have lost it.”

(*very late in the morning* - la grasse matinée; *to get by* - gagner à ; *faith* - ma foi !).

16

There was once a poor woodman who dwelt near a forest in which he cut wood every day. He had two children, a boy and a girl. Their mother was dead, and their father had married again. Unhappily their step-mother did not love them. There was a famine in the land, and the woodman could not manage to earn enough money to buy bread for his wife and children. They were hungry and miserable. One evening they went to bed, and the poor man, who was too wretched to sleep, said; “What will become of us ? You and I and the children will certainly die of hunger”. Then his wife said : “We cannot feed four, but we can perhaps feed two ; let us take the children early tomorrow into the thickest part of the wood and leave them there.”

(*woodman* - le bûcheron; *to manage* - arriver à; *famine* - la disette).

17

A well-known painter who was very absent-minded wrote one day to his friends to invite them to dinner. When the appointed day arrived, the painter himself made preparations to receive his guests; he knew what each one liked, and took care to order the wines and dishes they preferred. When seven o'clock struck, he went to his bedroom to dress. Then he waited, but in vain. At eight no one had yet arrived. All at once an idea struck him. He went to his study and opened a drawer in his writing table. You can imagine how angry he was when he saw that all the invitations were there; he had completely forgotten to post them.

(*absent-minded* - distrait; *in his writing table* - de son bureau; *to post* - mettre à la poste).

18

An old merchant had seven sons who could not agree together. They lived on such bad terms that their quarrels caused them to neglect their work. One day the old man sent for his sons. He showed them seven rods, firmly tied together, and said : “I will leave all my wealth to whoever of you will break in two this bundle of rods”. Each of them, after trying in vain to break it, answered : “It is impossible to do it”. “Nothing is easier : just look.” The old

man untied the bundle and broke each of the rods without the least difficulty. "My sons", said he, "as long as you remain united, no one will be able to do you any harm".

(*on such bad terms*—en si mauvaise intelligence; *rod*—la baguette; *untie*—délia).

19

Little Henry was very fond of school. One day, after tea, his mother asked him what he learnt there. "Oh," said he, "we learn to read and to write and to do sums." "Let us see," said his mother, "what you can do. Go and fetch me a pencil and some paper; you will find some on the drawing-room table." Henry ran to get the paper and pencil. When he returned his mother said to him, : "Can you write the letters of the alphabet ? Write down, for instance, a capital N." "That's quite easy, Mother," answered the boy, "you go up a hill, then you come down the other side, you go up another hill, and you stop there."

(*capital* — une majuscule).

20

One morning about noon, Dean Swift called to his servant, "Tom, bring me my boots". "There they are, Sir", said Tom, who put before his master a pair of boots still covered with the mud of the previous day. "Why have you not cleaned my boots ?" the Dean asked. "Look at the rain, Sir. In two hours your boots will again be covered with mud." "Very well, my boy," replied the Dean, who put on the boots and rose to go out. When his master was at the door, Tom asked : "But lunch, Sir ? I am hungry." "What is the use of lunch, my boy ? In two hours you will be as hungry as you are now," was the reply.

(*Dean* — le doyen; *mud* — la boue).

21

Among the mountains of eastern France there once dwelt a young shepherd. He used to guard his father's sheep in a meadow not far from a small village. He was rather a foolish young shepherd, and in order to amuse himself he used to call out from time to time, "Help ! Help ! Wolf ! Wolf !" When these words were heard for the first time, all the people in the village left their work and ran to the field, thinking that wolves were devouring the flock. When they arrived, the boy laughed at their anxiety and told them it was only a joke. One day, however, a wolf actually came. In spite of the shepherd's screams, the neighbours did not leave

their house. They paid no attention to his cries, and the wolf devoured most of his sheep.

(*meadow* – la prairie; *rather* – un peu; *help* – au secours; *wolf* – Au loup; *joke* – la plaisanterie).

22

To celebrate the 25th Anniversary of his marriage, Peter invited his friends to a grand dinner. Now, during the course of the evening he disappeared. Finally he was discovered in the Library, drinking a cognac and gazing sadly on the flames which danced in the fireplace.

"Well, what makes you desert your guests?" one of his friends asked him. "And why do you look so sad?"

"I'll tell you, my friend. At the end of five years of marriage I decided to kill my wife. I went to my advocate and told him of my intentions in confidence. He told me that would cost me twenty years of penal servitude. Think a little, Francis, this evening I would be a free man!"

(*gaze on* – contempler; *to confide in* – confier à; *penal servitude* – travaux forcés).

23

Our aunt was very absent-minded and used often to lose her belongings. She would leave her spectacles in the bathroom, her gloves in the garage, her purse anywhere. One day while going to the telephone she left her purse on the dining-room table. She went back into the dining-room a few minutes later, and the purse had disappeared. As the window was open, it was probable that someone had come in by window and carried it off. She sent for the police who, however, did not succeed in discovering the culprit. A few days later she was planting a rose tree, and, whilst digging, she came across the purse. She opened it; nothing was missing. She continued digging and found some bones. The mystery was solved. Our dog had taken the purse off the table and buried it with a few of his treasures.

(*belongings* – affaires; *carry off* – enlever; *culprit* – le coupable; *dig* – bêcher; *bone* – os; *bury* – enfouir).

24

Three travellers, on leaving an inn, entrusted a sum of money to the landlord. "You will give it back to us," said the tallest, "when we return next week for the fair.....in the presence of all three.....not otherwise". The landlord gave a written promise. Two minutes later, the tallest of the three returned alone. "We have changed our minds," he said. The landlord gave him back the money unsuspect-

ingly. However, the following week, the two other travellers returned and claimed their share. They threatened to prosecute the landlord. It was a trick, for the three men were confederates. The inn-keeper's wife entered the room, picked up the signed paper off the table and read it. "Certainly we must pay back the money," she said. "But this paper forbids us to do so, except in the presence of the three persons mentioned. I see only two."

(*entrust* – confier; *written* – par écrit; *unsuspectingly* – sans méfiance; *to prosecute* – faire un procès à; *confederate* – complice).

25

A music student once did some work for Brahms and the latter wished to show his gratitude for this help.

He therefore offered the musician one of the excellent cigars he was so fond of smoking.

The young man thanked him stammeringly, accepted the cigar and put it into his pocket. "You don't smoke, then?" asked Brahms, surprised.

"Yes", was the reply; "but this cigar, which the great Brahms has given me, I shall keep as long as I live".

"In that case, give it back to me, please, and take this one," said Brahms, offering him a cheaper one.

(*cigar* – un cigare; *stammeringly* – en bégayant).

26

A man once went to consult a doctor. "Doctor," he said, "I'm not very well, and I'm getting fat."

The doctor examined him and saw what the matter was—he ate too much. "Yes", he said, "I think I can cure you".

"Well, what must I do?" asked the patient. "I will willingly obey all your orders."

"Attack a policeman or steal something." "What extraordinary advice!" exclaimed the man. "You're joking, aren't you?"

"Attack a policeman", repeated the doctor. "Then you will be put in prison and the food will be exactly what you need".

(*joke* – plaisanter; *put in prison* – mettre en prison).

27

One winter's afternoon when an old gentleman was walking through the snow, he met a peasant and his wife and their little family walking patiently, looking for work. The man carried a little girl in his arms and the woman had a bundle of old clothes on her shoulder. Two boys and a girl of ten walked behind and seemed tired.

When they had passed, the old gentleman said to himself : "I ought to have given them something. They must be very poor; a few sous would have made them happy." That night he could not sleep for a long time. On the next day he set out early hoping to see the poor people he had seen the previous evening. "If I do not meet them," he thought, "perhaps I shall meet others." But he met no one at all.

28

When King Alfred the Great was being pursued by his enemies, he hid himself one day in a cottage. In this cottage there lived an old woman who did not know who he was. He sat near the fire, on which the old woman was baking some cakes. "I have to go out", she said to him, "and I do not wish these cakes to be burnt. Watch them". The king was thinking of so many things that he forgot the cakes. When the woman returned, she scolded him, for the cakes were burnt and useless. "You are good for nothing", she exclaimed. "You should be a king; then you would have nothing to do."

(*to scold*—gronder; *to bake*—faire cuire).

29

An English nobleman had a beautiful house. Above the door he caused to be inscribed these strange words : "This house belongs to Count Dorn, and he will give it to the first person who proves that he is perfectly contented." One day a stranger knocked at the door and desired to speak to the master. "I have come", said he, "to ask for this house, for I am the happiest and most contented man in the world". "If you were quite contented", replied the Count, "you would not wish to possess my house. I beg you, therefore, to go away". The man went home very sadly, saying : "The Count was right, after all."

(*caused to be inscribed*—fit inscrire; *the first person who proves*—le premier venu qui puisse prouver; *possess*—posséder).

30

Mr. Seguin was a farmer. He was very fond of cows, of which he had six. But he had not been able to keep one, because all his cows used to go away to the mountain which was near his farm. He had just bought a seventh cow, which he thought he would be able to keep, because this one seemed at first very happy. She would eat heartily the grass of the meadow in which she was tied. But this cow, like all the others, got bored, and one day in the morning, she said that she wished to go away. Mr. Seguin told her that there was a

wolf in the mountain. However, she said she was not afraid. Then Mr. Seguin put her in a shed in order to save her.
(*to go away*—s'en aller; *to get bored*—s'ennuyer).

PART III

PASSAGES FOR COMPREHENSION

1. Passages with model answers

Passage 1

- C'est vous, monsieur Noël ?
- Oui. Qui me parle ?
- Toto. Vous savez bien; mon père vous a téléphoné il y quelques jours pour vous dire que je désirais un chemin de fer mécanique.
- Eh bien ! mon petit ami, vous aurez votre chemin de fer.
- C'est que je ne veux plus de chemin de fer : je voudrais à la place cent francs.
- Cent francs ? Vous préférez de l'argent ?
- Je vais vous expliquer : il y a dans notre maison, un petit garçon qui loge au sixième avec sa mère. Ils n'ont pas de charbon, lui il n'a pas de paletot, et il a bien froid. Avec les cent francs, il pourrait acheter du charbon et un paletot.
- Alors, c'est pour les lui donner que vous voulez les cent francs ?
- Oui, monsieur Noël.
- C'est très bien, vous aurez les cent francs. Je vous félicite d'avoir de tels sentiments.

Et le vingt-cinq décembre au matin, Toto surpris, émerveillé et joyeux, trouva, dans la cheminée, le chemin de fer et une enveloppe cortenant cent francs.

Ce jour-là il y eut aussi quelque joie dans la chambre du sixième.

Questions

- (1) Comment Toto parle-t-il à Monsieur Noël ?
- (2) Qu'est-ce que le père de Toto avait demandé à Monsieur Noël ?
- (3) Que désirait Toto maintenant ?
- (4) Qu'est-ce que le petit garçon au sixième n'avait pas ?
- (5) Quel temps faisait-il ?
- (6) Pourquoi Monsieur Noël a-t-il félicité Toto ?

- (7) Que trouva Toto le 25 décembre ?
- (8) Que fit-il avec l'argent ?
- (9) Que pourrait-on acheter avec l'argent ?
- (10) Le petit garçon au sixième était-il heureux le 25 décembre ?

Passage 2

Le plus utile des métaux est le fer, le plus utile des minéraux est la houille. De tous les métaux, le plus précieux est l'or, le minéral le plus précieux est le diamant. Parmi les métaux, on trouve le cuivre, le plomb, l'étain, l'argent, le platine, le zinc et, parmi les minéraux, le chaux, le calcaire, le granit, le marbre, le rubis, le diamant, l'émeraude, le saphire, etc. La plupart de ces substances se trouvent dans la terre, dans les mines. Les hommes qui travaillent dans les mines sont des mineurs. Leur travail est très pénible, par conséquent ils sont bien rétribués. Ils gagnent jusqu'à cinq francs l'heure. Les galeries souterraines dans lesquelles ils travaillent sont si peu élevées que l'on est obligé de baisser la tête pour les traverser. La houille coûte cher à présent au moins six cents francs la tonne. Elle sert à alimenter nos industries, à faire le gaz et à nous chauffer pendant l'hiver.

Questions

- (1) Quel est le plus utile des métaux ?
- (2) Quel est le plus utile des minéraux ?
- (3) Quel est le minéral le plus précieux ?
- (4) Quel est le métal le plus précieux ?
- (5) Nommez quelques métaux que vous savez.
- (6) Nommez quelques minéraux que vous savez.
- (7) Où se trouvent la plupart de ces substances ?
- (8) Comment s'appellent les hommes qui travaillent dans les mines ?
- (9) Pourquoi sont-ils bien rétribués ?
- (10) À quoi sert la houille ?

Passage 3

La ville que nous habitons est assez grande. Les rues sont droites et larges. La rue dans laquelle nous demeurons a quarante mètres de largeur, et les deux trottoirs sont aussi très larges. Le beau bâtiment que nous voyons à gauche est le théâtre. L'Hotel de Ville qui est en face du théâtre, et dont la tour est très élevée, a été construit par un architecte renommé.

Les réverbères qui éclairent la rue sont en fonte. Ceux qui sont devant le théâtre et devant l'Hotel de Ville sont en bronze. Les maisons de notre ville sont en briques, sauf la cathédrale et.

les églises qui sont en pierre. Chaque soir on allume les réverbères qui donnent une belle lumière. Celui qui les allume s'appelle l'allumeur. Les rues sont éclairées au gaz, mais notre maison est éclairée à l'électricité. Les rues de notre ville sont très animées. On voit une foule de gens qui circulent sur les trottoirs, et un grand nombre de véhicules, des autos, des voitures, des fiacres, des camions, des chariots, des charrettes qui circulent sur la chaussée.

Questions

- (1) Comment est la ville que nous habitons ?
- (2) Comment sont les rues de notre ville ?
- (3) Quel est le beau bâtiment que nous voyons à gauche ?
- (4) Où est l'Hotel de Ville ?
- (5) Qui est-ce qui l'a construit ?
- (6) En quoi sont les réverbères ?
- (7) En quoi sont les maisons de notre ville ?
- (8) En quoi sont les églises ?
- (9) Qui est-ce qui allume les réverbères ?
- (10) Qu'est-ce qu'on voit dans la rue ?

Model answers to passages for Comprehension

Passage 1

- (1) Toto parle à Monsieur Noël sur le téléphone.
- (2) Le père de Toto avait demandé un chemin de fer mécanique pour Toto à Monsieur Noël.
- (3) Maintenant Toto désirait cent francs à la place du chemin de fer.
- (4) Le petit garçon au sixième n'avait ni paletot ni charbon.
- (5) Il faisait froid.
- (6) Monsieur Noël a félicité Toto parce qu'il voulait donner les cent francs au garçon au sixième.
- (7) Le vingt-cinq décembre Toto trouva le chemin de fer et une enveloppe qui contenait cent francs.
- (8) Toto donna l'argent au petit garçon qui logeait au sixième.
- (9) Avec l'argent on pourrait acheter du charbon et un paletot.
- (10) Mais oui. Il était très heureux le vingt-cinq décembre.

Passage 2

- (1) Le plus utile des métaux est le fer.
- (2) Le plus utile des minéraux est la houille.
- (3) Le minéral le plus précieux est le diamant.
- (4) De tous les métaux le plus précieux est l'or.
- (5) Les métaux utiles sont le cuivre, le plomb, l'argent, le platine, l'étain et le zinc.

- (6) Les minéraux principales sont la chaux, le calcaire, le granit, le marbre, le rubis, le diamant, l'émeraude et le saphire.
- (7) La plupart de ces substances se trouvent dans la terre, dans des mines.
- (8) Les hommes qui travaillent dans les mines sont des mineurs.
- (9) Ils sont bien rétribués parce que leur travail est très pénible.
- (10) La houille sert à alimenter nos industries, à faire le gaz, et à nous chauffer pendant l'hiver.

Passage 3

- (1) La ville que nous habitons est assez grande.
- (2) Les rues de notre ville sont droites et larges.
- (3) Le beau bâtiment que nous voyons à gauche est le théâtre.
- (4) L'Hotel de Ville est en face du théâtre.
- (5) Il a été construit par un architecte renommé.
- (6) Les réverbères sont en fonte.
- (7) Les maisons de notre ville sont en briques.
- (8) Les églises sont en pierre.
- (9) Celui qui allume les réverbères s'appelle l'allumeur.
- (10) On voit une foule de gens qui circulent sur les trottoirs et un grand nombre de véhicules qui circulent sur la chaussée.

2. Passages for self practice

Passage 1

Jules est de mauvaise humeur, Jacques est de bonne humeur. Jules s'est levé tard, Jacques s'est levé de bonne heure. Jules est arrivé en retard à l'école. Jacques est arrivé en avance. Jules a eu une mauvaise note. Jacques en a eu une bonne. Jules n'a pas su sa leçon. Jacques a su la sienne. Jules a voulu emprunter le livre de Jacques parce qu'il a perdu le sien. Jacques n'a pas voulu le lui prêter. Par conséquent, ils se sont disputés. Le maître a entendu le bruit de la dispute, il a froncé les sourcils, il a dit d'un ton sévère : Eh, bien, là-bas, qu'est-ce qu'il y a ?

Jacques a répondu : "C'est Jules qui a voulu prendre mes livres, parce qu'il a perdu les siens."

La classe a murmuré : "Rapporteur."

"Voyons," a dit le maître à Jacques "sont-ce vos livres ou les siens ?" Jacques a répondu : "Ce sont les miens, monsieur". "Où sont les vôtres, Jules ?" "Les miens sont à la maison, monsieur" a répondu le pauvre Jules. Mais, ô surprise ! Jacques a découvert qu'il a oublié sa plume. Jules a apporté la sienne. Il en a apporté deux, une plume à réservoir et une plume ordinaire. Tout

s'arrange. Jules prête une plume à Jacques et Jacques lui prête son livre.

Le duel n'a pas eu lieu.

Questions

- (1) Êtes-vous quelquefois de mauvaise humeur ?
- (2) Pourquoi Jacques est-il de bonne humeur ?
- (3) Pourquoi Jules a-t-il eu une mauvaise note ?
- (4) Pourquoi a-t-il voulu emprunter le livre de Jacques ?
- (5) Pourquoi Jacques et Jules se sont-ils disputés ?
- (6) Pourquoi le maître a-t-il froncé les sourcils ?
- (7) Qu'est-ce qu'un rapporteur ?
- (8) Qu'est-ce qu'une plume à reservoir ?
- (9) En avez-vous une ?
- (10) Comment la dispute s'est-elle terminée ?

Passage 2

Flambard ne va pas bien, il est indisposé, il est malade. Les examens approchent. Flambard ne se porte jamais bien quand les examens approchent. Il n'a pas d'appétit, il ne mange presque rien, il ne mange que du pain trempé dans du lait ou un oeuf à la coque. Il ne mange ni viande ni légumes. Il ne boit point de vin. Ce n'est plus le gai Flambard, c'est un pauvre malade triste, étendu sur la chaise longue. Il ne voit personne, il ne recoit aucune visite sauf celle du médecin. Celui-ci lui tâte le pouls, lui fait tirer la langue, et écrit une ordonnance. Sa soeur Henriette la porte chez le pharmacien. Mais Flambard n'aime ni les remèdes ni les pilules. Il aime mieux être malade, avoir mal à la tête, mal à l'estomac, mal à la gorge. Flambard a la grippe !

Lorsque la date des examens est passée il se sent mieux, il n'est plus malade, il est convalescent, il est guéri.

Rien n'est plus remarquable que cette guérison. Le médecin en est tout fier !

Questions

- (1) Comment allez-vous ?
- (2) Avez-vous jamais été malade ?
- (3) Pourquoi Flambard est-il malade ?
- (4) Qu'est-ce qu'on mange quand on est malade ?
- (5) Qu'est-ce qu'on ne boit pas quand on est malade ?
- (6) Aimez-vous le médecin ?
- (7) Que fait le médecin ?
- (8) Est-il poli de tirer la langue ?

(9) Pourquoi ne pouvez-vous pas lire une ordonnance ?

(10) Est-ce que vous allez à l'école quand vous êtes malade ?

Passage 3

L'été dernier, la famille Flambard est allée au bord de la mer à X-sur-mer. Il a fait temps superbe et les enfants se sont baignés tous les jours; ils ont joué sur la plage, ils se sont promenés en bateau, ils ont pêché, ils ont pris une quantité innombrable de poissons.

Les soirées qu'on a passées sur la jetée ont été délicieuses. L'orchestre a joué tous les soirs et la musique qu'il a jouée a été fort appréciée. Naturellement, la famille Flambard a fait connaissance avec d'autres familles, et un beau matin, de bonne heure, les Flambard et les Hayne se sont donné rendez-vous au débarcadère et sont allés faire un pique-nique à l'île de Z. On a déjeuné dans une grotte qu'on a découverte par hasard. En jouant nu-pieds et tête nue sur les rochers à la recherche d'étoiles de mer et de coquillages, Phyllis Hayne, une fillette anglaise a glissé sur les algues et est tombée dans l'eau.

Questions

(1) Où la famille Flambard est-elle allée l'été dernier ?

(2) Quel temps a-t-il fait ?

(3) Quand est-ce que les enfants se sont baignés ?

(4) Où ont-ils joué ?

(5) Combien de poissons ont-ils pris ?

(6) Comment étaient les soirées qu'ils ont passées ?

(7) Qu'est-ce qui a joué sur la jetée ?

(8) Où les Flambard et les Hayne se sont ils donné rendez-vous ?

(9) Que sont-ils allés faire à l'île de Z ?

(10) Où a-t-on déjeuné ?

Passage 4

Il y avait une fois un tailleur qui demeurait à Bagdad. Un jour qu'il travaillait devant son échoppe, un bossu vint s'asseoir près de lui et se mit à chanter. Le tailleur était si enchanté de la chanson du bossu qu'il l'invita à souper chez lui. La femme du tailleur avait déjà mis le couvert, parce qu'il était temps de souper, et elle avait servi un plat de poisson. Ils se mirent tous trois à table, mais le bossu en mangeant, avala par mégarde une grosse arête qui se fixa dans sa gorge, et il mourut en peu de moments avant que le tailleur eût pu la retirer. Le tailleur et sa femme étaient très effrayés, car ils craignaient naturellement d'être soupçonnés du meurtre du bossu, et ils cherchèrent longtemps un moyen de

se débarrasser de son corps. Ils saisirent le cadavre, l'un par les pieds, l'autre par les épaules, le portèrent jusqu'au logis d'un médecin juif qui demeurait tout près de là, frappèrent à la porte, contre laquelle ils l'appuyèrent, et s'enfuirent.

Questions

- (1) Que faisait le tailleur un jour ?
- (2) Que fit le bossu ?
- (3) Le tailleur aima-t-il la chanson ?
- (4) Qu'est-ce que la femme du tailleur avait servi ?
- (5) Que fit le bossu par mégarde ?
- (6) Qu'est-ce qui s'est arrivé ensuite ?
- (7) Pourquoi le tailleur et sa femme étaient-ils effrayés ?
- (8) Que chercheraient-ils ?
- (9) Où prirent-ils le cadavre ?
- (10) Que firent-ils ensuite ?

Passage 5

Un matin Louis XIV dit au maréchal de Grammont "Monsieur le maréchal, lisez, je vous prie, ce petit madrigal et voyez si vous en avez jamais vu un si impertinent. Parce qu'on sait que depuis peu j'aime les vers, on m'en apporte de toutes les façons !" Le maréchal, après l'avoir lu dit au roi. "Votre Majesté juge divinement bien de toutes choses. Il est vrai que voilà le plus sot et le plus ridicule madrigal que j'aie jamais lu. Le roi se mit à rire et lui dit : "N'est-il pas vrai que celui qui l'a fait est bien fat ?" - "Sire il n'y a pas moyen de lui donner un autre nom". "Oh bien ! je suis ravi, dit le roi, que vous m'avez parlé si bonnement. C'est moi qui l'ai fait". "Ah ! sire, quelle trahison. Que votre Majesté me le rende : je l'ai lu brusquement"-Non, monsieur le maréchal, les premiers sentiments sont toujours les plus naturels." Le roi a fort ri de cette folie, et tout le monde trouve que voilà la plus cruelle petite chose que l'on puisse faire à un vieux courtisan.

Questions

- (1) Comment s'appelait le maréchal ?
- (2) Qui lui avait dit de lire le madrigal ?
- (3) Pourquoi apporte-t-on les poèmes de toutes les façons à Louis XIV ?
- (4) Qu'est-ce que le maréchal dit après avoir lu le madrigal ?
- (5) Pourquoi le roi se mit-il à rire ?
- (6) Quel attribut le roi suggère-t-il à l'auteur de madrigal ?
- (7) Qu'est-ce que le roi déclare alors à l'étonnement du maréchal ?

(8) Qu'est-ce que le roi répond quand le maréchal lui prie de lui rendre le madrigal pour lire attentivement ?

(9) De quoi le roi a-t-il ri ?

(10) Donnez un titre au passage.

Passage 6

Le chameau est un animal très laide et se distingue par grande bosse qu'il a sur le dos. Il y en a deux espèces. Le chameau d'Afrique, qu'on appelle aussi dromadaire, n'a qu'une bosse, mais le chameau d'Asie en a deux. Il peut rester très longtemps sans manger ni boire; d'ailleurs il n'est pas difficile : avec un peu d'herbe dure et d'eau sale il a tout ce qu'il faut pour faire un bon dîner. Son caractère n'est pas très agréable, il y en a même qui sont très méchants. Une fois, un Arabe fut obligé de corriger sa monture. L'animal en était furieux et voulait se venger. Son maître, en regardant son oeil, vit qu'il avait de mauvaises intentions. Alors, le soir, il enveloppa la selle (saddle) de son manteau, et la posa près de sa tente à l'endroit où il avait l'habitude de dormir; et lui, il alla dormir dans un autre endroit. Pendant la nuit le chameau arriva; il s'approcha du manteau, puis, comme il croyait que son maître était dedans, il se mit à se rouler dessus pour le tuer. Les bâtons de la selle se cassèrent et le chameau était content car il croyait que c'étaient les os de son maître qui craquaient. Il se roula longtemps, puis il partit.

Questions

(1) Qu'est-ce qu'un dromadaire ?

(2) Pourquoi le dromadaire est-il plus utile que le cheval dans le désert ?

(3) Qu'est-ce qu'il lui faut pour faire un bon dîner ?

(4) Comment l'Arabe a-t-il compris que le chameau avait de mauvaises intentions ?

(5) Pourquoi le chameau voulait-il se venger ?

(6) Quelle ruse le maître a-t-il employé pour tromper le chameau ?

(7) Où est-il allé dormir ?

(8) Pourquoi le chameau s'est-il approché du manteau ?

(9) Quelle était son idée en se roulant dessus ?

(10) Pourquoi le chameau était-il content ?

Passage 7

Il y avait une fois une petite fille qui s'appelait le Petit Chaperon Rouge parce qu'elle portait toujours un grand manteau à chaperon rouge. Un jour sa mère lui dit de prendre quelques gâteaux et du vin à sa grand'mère malade et elle lui avertit de ne pas s'amuser

en route. Mais allant à travers le bois elle vit de si beaux papillons qu'elle voulait essayer d'en attraper et de si belles fleurs qu'elle voulait en faire un bouquet pour sa grand'mère. Un loup qui l'avait remarquée vint à elle et d'une voix très douce lui demanda où elle allait. "Chez ma grand'mère qui demeure là-bas près du moulin", dit la petite fille étourdie. "Mais votre panier a l'air très lourd", ajouta le loup "Qu'est-ce que vous portez ?" "Des gâteaux et du vin" répondit Le Petit Chaperon Rouge, "car ma grand'mère est malade et ce bon vin va la fortifier et la guérir."

(Le Petit Chaperon Rouge—Little Red Riding Hood)

Questions

- (1) Comment la petite fille s'appelait-elle ?
- (2) Qu'est-ce que la petite fille portait toujours ?
- (3) Qu'est-ce que sa mère lui a dit ?
- (4) Qu'est-ce que sa mère lui avertit ?
- (5) Qu'est-ce qu'il y avait à travers le bois ?
- (6) Qui a remarqué la jeune fille ?
- (7) Où demeurait la grand'mère ?
- (8) Qu'est-ce que le loup lui demanda ?
- (9) Qu'est-ce que c'est la réponse ?
- (10) Qu'est-ce que va fortifier et guérir la grand'mère malade ?

Passage 8

Un jour un vieux magistrat invita quelques amis à dîner. Son fils, garçonnet de six ans, allait s'asseoir à son côté quand le père dit :— "Qu'est-ce que vous faites ? Vos moustaches ne sont pas assez longues pour vous permettre de s'asseoir avec nous à dîner, allez-vous-en tout de suite". Confus, le garçon, se retira. Il alla dire à sa mère ses peines, qui pour le consoler, fit mettre une petite table sur laquelle elle prit grand soin qu'il y aurait un grand nombre de gâteaux et beaucoup de confiture. Pendant que le garçon était à son repas un vieux chat, le habituel camarade de table de la maison, mit hardiment en avant sa patte sur la petite table à dîner. Plein d'indignation à telle familiarité, l'enfant frappa avec sa fourchette l'animal sur la tête en disant :— "Allez-vous-en ! Allez manger avec papa; vos moustaches sont assez longues."

Questions

- (1) Qui invita quelques amis à dîner ?
- (2) Quel âge avait son garçonnet ?
- (3) Où allait-il s'asseoir ?
- (4) Qu'est-ce que son père lui dit ?
- (5) Comment était le garçon ?
- (6) Qu'est-ce qu'il fit ?
- (7) A qui alla-t-il dire ses peines ?
- (8) Comment sa mère le consola-t-elle ?

- (9) Pendant le repas du garçon qui mit sa patte sur la table ?
 (10) Qu'est-ce que l'enfant fit ?

Passage 9

Un paysan avait un chat qui était très méchant et si désagréable que tout le monde le détestait. Le paysan était fatigué de ce chat et un jour il le mit dans un grand sac. Le paysan porta le sac dans la forêt et quand il fut arrivé à une grande distance de la maison il ouvrit le sac et le méchant chat sortit. Le chat resta dans la forêt où il trouva une petite cabane. Le chat demeura dans cette cabane et mangea beaucoup de souris et d'oiseaux. Un jour le chat alla se promener dans la forêt et rencontra Mademoiselle Renard. Elle regarda le chat avec curiosité, et dit. "Mon beau monsieur qui êtes-vous ? Que faites-vous dans la forêt ?" "Je suis le bailli de la forêt. Mon nom est Ivan. J'arrive de la Sibérie pour gouverner cette forêt."

"Oh", dit Mademoiselle Renard "Je vous prie Monsieur le bailli de la forêt, venez dîner avec moi." Le chat accepta l'invitation et au dîner Mademoiselle Renard dit : Monsieur le bailli êtes vous garçon ou marié. Je suis garçon répondit le chat. Et moi, je suis demoiselle. Monsieur le bailli, épousez-moi ! Le chat consentit à ce mariage, qui fut célébré avec beaucoup de cérémonie.

Questions

- (1) Pourquoi tout le monde détestait le chat du paysan ?
 (2) Qu'est-ce que le paysan a fait un jour ?
 (3) Le paysan où a-t-il porté le sac ?
 (4) Qu'est-ce que le paysan a fait dans la forêt ?
 (5) Où le chat est-il resté ?
 (6) Qu'est-ce que le chat a mangé ?
 (7) Qui alla se promener dans la forêt ?
 (8) Qui était Ivan ?
 (9) Qui a invité le bailli de la forêt ?
 (10) Qu'est-ce qu'elle fut célébré avec beaucoup de cérémonie ?

(March 1975)

Passage 10

Turenne aperçut un jour dans son armée un officier, qui était très mal monté. Voyant des amis, il les appela et leur demanda s'ils connaissaient cet homme. "Il nous est bien connu" dirent-ils, "c'est un excellent officier, mais il est très pauvre."

Le lendemain, Turenne chercha l'officier et l'invita à dîner. Après le repas, il le prit à part et lui dit : "Monsieur, j'ai une prière à

vous faire. Je suis vieux et tous mes chevaux sont jeunes et fougoux. (fiery). Je ne les aime plus : ils me fatiguent. J'ai vu votre cheval; il me parut doux. Donnez-moi votre cheval et prenez un de mes chevaux :

Questions

- (1) Turenne, qui aperçut-il un jour dans son armée ?
- (2) Comment était-il monté ?
- (3) Qui appela-t-il et que leur demanda-t-il ?
- (4) Qu'est-ce qu'ils dirent ?
- (5) Turenne, que fit-il le lendemain ?
- (6) Quand prit-il l'officier à part ?
- (7) Les chevaux de Turenne comment étaient-ils ?
- (8) Est-ce que Turenne aimait ses chevaux ? Pourquoi ?
- (9) Que pensait-il du cheval de l'officier ?
- (10) Que demanda-t-il à l'officier. (Nov. 1975)

Passage 11

Un vieux coq était monté sur un arbre pour mieux garder les poules. Un renard arrive et dit au coq : "Mon frère, nous ne sommes plus en guerre — c'est la paix entre nous, descends pour que je t'embrasse. Mais fais vite, car je suis pressé : il faut que j'aille porter la bonne nouvelle dans toutes les fermes du pays."

"Ami, répond le coq, tu ne pouvais pas m'apprendre une nouvelle meilleure que celle-là. Et je suis bien plus content encore de l'entendre de ta bouche. Voilà justement là-bas de gros chiens de chasse qui arrivent. Ils vont vite. Dans un moment ils seront ici. Je vais descendre et on s'embrassera tous."

"Au revoir, dit le renard, j'ai une longue course à faire..... Nous reparlerons de cela une autre fois." A ces mots, il se sauve et le vieux coq se met à rire bien fort : car le renard qui voulait mentir a été trompé lui-même. Et c'est bien fait !

Questions

- (1) Où le coq était-il monté ?
- (2) Pourquoi était-il sur l'arbre ?
- (3) Qui arriva à ce moment ?
- (4) Qu'est-ce que le renard a dit au coq ?
- (5) Pourquoi le renard voulait-il faire vite ?
- (6) Comment le coq avait-il reçu la nouvelle ?
- (7) Qui arrivait justement à ce moment ?
- (8) Que feront les chiens de chasse ?
- (9) Pourquoi le renard a-t-il dit : "Nous reparlerons de cela une autre fois" ?
- (10) Pourquoi le vieux coq se mit-il à rire ? (April 1976)

PART IV

EXERCISES IN GRAMMAR

EXERCISE 1

Rewrite the following sentences using the correct form of the verbs in brackets :

- (1) Je regrette que vous (avoir) pris la peine de me le rapporter.
- (2) Après (parler) à mon ami je (s'en aller).
- (3) Je crains qu'il ne (venir).
- (4) Je lui ai fait envoyer un chèque afin qu'il (payer) sa dette.
- (5) Sortons d'abord, nous (causer) ensuite.
- (6) Je ne (être) plus fâché.
- (7) Que voulez-vous que nous (devenir) ?
- (8) Le roi prit plaisir à sa langue et il (recevoir) le présent.
- (9) Il (écrire) une lettre quand j'entrai dans sa chambre.
- (10) (Savoir) d'abord où nous sommes.
- (11) Après (faire) viser son passeport M. Fogg se promène avec Mme. Aouda.
- (12) En (se promener) dans la ville, ses yeux sont attirés par une affiche.
- (13) Je vous réveillerai quand je (vouloir) dormir à mon tour.
- (14) Je ne veux pas que Remi (partir).
- (15) (Rentrer) à l'auberge et restes-y avec les chiens.
- (16) Je (s'habituer) à faire les longues marches et je gagnais une bonne santé.
- (17) Que (faire)-vous de ces livres ?
- (18) Je raconte comment j'avais (devoir) me séparer de Vitalis.
- (19) Nous marchions sans rien dire et je (réfléchir) à ce que nous allions faire.
- (20) Brûler mon navire ! qui (valoir) cinquante mille dollars !
- (21) Il court de fleur en fleur (prendre) et quittant les plus belles.
- (22) Lorsque (venir) le soir je couchais dans un bon lit.
- (23) Pour que la recette (être) meilleure Vitalis chante à la fin.
- (24) Leur cohorte s'envole et (fuir).
- (25) Nous (acheter) en route ce qu'il nous faudra.
- (26) En (allonger) le chemin on augmenterait le nombre de représentations.
- (27) Et quand ma soeur me (réveiller), il faisait toujours la nuit.
- (28) Il fallait que l'un de nous (veiller).
- (29) Je pars à neuf heures. (Être) tous là.
- (30) Il saute après son ombre en (gémir).

(31) Les quatre frères et soeurs me (plaindre) et me considéraient comme étant de la famille.

(32) La grêle s'était (mettre) à tomber.

(33) Il ne me disait rien, il (songer) à ce que nous allions devenir.

(34) Demain vous (savoir) si votre maître est criminel ou non.

(35) Je vous en prie, ne m'(abandonner) pas.

(36) Si l'on m'avait dit qu'elle avait été reine, cela ne m'(avoir) pas étonné.

(37) Tout n'est pas (perdre).

(38) (Aller) faire tes adieux à cette dame.

(39) Depuis cinq ans je le (poursuivre).

(40) Ils étaient (vêter) en soie.

(41) Donnez ce livre à votre soeur quand elle (venir).

(42) Dites-moi quand vous (avoir) fini cette lettre.

(43) Lorsque ma muse aura fini ses chants je (aller) revoir mon pays.

(44) Croyez-vous qu'il (pouvoir) venir avant huit heures ?

(45) Que (devenir) la France après la mort de Jeanne ?

(46) Aussitôt qu'il (arriver) je lui donnerai le livre.

(47) S'il (être) possible, je le lui aurais donné.

(48) Mieux (valoir) tard que jamais.

(49) Il y a trois ans que j' (étudier) le français.

(50) Quand il (entendre) toute l'histoire il sut qu'elle était sorcière.

(51) Vous ne pensez pas, messieurs, que ce (être) mon mari qui ait fait ce coup-là.

(52) "(Voir) un peu où nous en sommes," dit Mr. Brodin en (passer) un mouchoir sur ses lunettes.

(53) S'il était entré par la fenêtre il (pouvoir) tuer son maître.

(54) Restez à la maison jusqu'à ce que je (revenir).

(55) Il (quitter) sa maison tous les jours à huit heures.

(56) C'est le premier livre que je (lire).

(57) Je (recevoir) hier votre lettre.

(58) Il a trouvé la plume qu'il avait (perdre).

(59) Le professeur veut que vous (savoir) votre leçon.

(60) Après (donner) la lettre, il est sorti de la maison.

(61) Aussitôt que vous (envoyer) le livre, je le lirai.

(62) Quoique vous (aimer) les bonbons, vous n'en aurez pas.

(63) Après (parler) à mon ami je (s'en aller).

(64) Nous regretterons l'école lorsque nous (être) plus vieux.

(65) Mais (revenir) pour le moment à Metz.

(66) (Faire) voir la clef s'il vous plaît.

(67) Mais avant qu'il (pouvoir) achever, un des agents entra.
 (68) Quand tout le monde (partir) Rochat put examiner la maison.

(69) Il se pourrait que ce (être) un suicide.

(70) Vous que le temps (épargner) ou qu'il (rajeunir), (garder) au moins le souvenir de cette nuit.

(71) Si Jean ne (rêver) pas il était impossible que Stéfani (avoir) pris son revolver.

(72) (Dire)-moi, (avoir)-vous assassiné M. Duplantié ?

(73) Si je (tousser), j'irai chez le médecin.

(74) Si nous (prendre) nos parapluies, nous n'aurions pas été mouillés.

(75) Si l'on vous (donner) cent francs, qu'en feriez-vous ?

(76) Voici les fleurs que j'ai (acheter) au marché.

(77) Elles se sont (saluer) mais elles ne se sont pas (parler).

(78) Je ne crois pas que vous (avoir) raison.

(79) Craignez-vous qu'il ne (venir) ?

(80) Quand Jeanne (délivrer) Orleans, elle alla à Reims.

(81) La reine Victoria (mourir) en 1901.

(82) Quand vous (devenir) vieux vous vous (souvenir) de moi.

(83) Quand j'étais jeune, je (jouer) aux billes.

(84) En (boire) de l'eau, il avala une mouche.

(85) C'est la meilleure église que je (avoir) jamais (voir).

(86) Je (aller) hier au cinéma.

(87) Nous ne pensons pas qu'il (être) Français.

(88) Il entra en (ramper) dans un bois voisin.

(89) Lorsque tous les autres furent partis, les policiers (se réunir) autour de lui.

(90) Croyez-vous que ce problème (être) difficile ?

(91) Si vous venez demain je vous (montrer) mon livre.

(92) Après (voir) Monsieur Brodin, Rochat revint au château.

(93) Après (boire) plusieurs verres de vin blanc, Legrand sortit.

(94) (Reconnaître) - vous ce couteau ?

(95) Vous ne croyez pas que je (avoir) pu faire une action si terrible ?

(96) Nous avons bu un ou deux cafés, puis nous (rentrer) ensemble.

(97) Elle ne dit pas que vous l'(avoir) prise.

(98) Il se peut toujours que ce (être) un inconnu.

(99) En (peindre) cette image il pensait à sa maison de campagne.

(100) Voulez-vous qu'il (pouvoir) marcher et courir ?

EXERCISE 2

Fill in the blanks with suitable verbs :—

(1) Je de bonne heure parce que j'avais beaucoup de travail à faire.

(2) Il de l'eau et grimpa sur la rive.

(3) On ne vole pas ce qui à soi.

(4) Mais aucune signe ne la présence de Legrand.

(5) Il à toute vitesse au village.

(6) Il faisait très chaud et de temps en temps il le front avec son mouchoir.

(7) Comme il ne pas très bien la maison il trouver un complice.

(8) Il sans doute plus facile de voler un mort.

(9) De cette vérité deux fables la foi.

(10) Seulement je ne pas qu'il disparaisse.

EXERCISE 3

Give the infinitives of the italicized verbs :—

(1) Mais si les gendarmes *voient* cette auto, *n'essaient-ils* pas de l'arrêter ?

Ce *serait* dangereux ! Mais nous ne *voulons* pas qu'on l'arrête, nous voulons seulement savoir où elle *va*, où elle *s'arrête*.

Qui est-ce qui la *conduit* ? Herr Schultz.

(2) Rochat *se souvint* des paroles du médecin :—On lui a porté un coup formidable derrière la tête. Stéfani *a-t il été* *assommé* au moment où il est sorti du cabinet ?

Mais j'*ai fouillé* Legrand, *pensa* Rochat.

(3) Enfin, on *entendit* l'omnibus qui *entrait* en gare. Le train *s'arrêta* et une foule de voyageurs en *descendit*. Déjà ils *commençaient* à passer par la barrière, mais personne ne *ressemblait* à la photo de ma tante.

(4) Marie-Odile, qui *naquit* dans un petit village alsacien, ne *connaissait* pas la vie de Paris. Naturellement, elle *écoutait* les paroles de sa maîtresse, auxquelles elle ne *faisait* aucune réponse. La statuette rose que Madame *regardait* toujours avec amour ne *l'intéressait* point. Ce *n'était* pas son affaire.

(5) Georges *continuait* à manger son souper en silence. Il *était* très préoccupé. Cet après-midi, au lycée, son ami Robert lui *avait montré* un très beau livre. C'était 'Autour de la lune' de Jules Verne, qui *mourut* en 1905. Georges *pensait* souvent à ces vols dans l'espace. Les planètes, Venus et Mars surtout, *l'intéressaient* beaucoup. Après le repas, il *choisit* un livre qui *décrivait* un voyage vers la lune.

EXERCISE 4

Put all verbs in the *passé composé* and then in the *future tense* :

(1) L'inspecteur prit le bras de Jean et le conduisit doucement vers la loge. Le valet se laissa faire, marchant comme un somnambule. Le juge d'instruction, le procureur et le médecin les suivirent, mais ils restèrent dans le vestibule.

(2) Il vous félicite de la manière habile dont vous résolvez ce mystère. On dit que Marie a le revolver. Nous voyons ce qu'ils font. Il conclut que la formule est bien fatale et que le valet devient fou. Tout le monde le sait.

(3) Soudain il se lève en sursaut. Il cherche sa robe de chambre, traverse vite la chambre à coucher et sort. Quel silence ! Toute la maison dort. Poussé par un grand désir de revoir le timbre il commence à descendre l'escalier. Armé de sa lampe électrique de poche, il entre à pas de loup dans le cabinet de travail.

(4) Un jour, la fille des géants eut l'idée de quitter le château paternel. Elle se leva en sursaut de son lit énorme, s'habilla avec soin pour sortir. Elle voulait voir ce que cachaient les sapins noirs qui limitaient son horizon. En quelques pas elle traversa la forêt et, descendant la montagne, elle se trouva bientôt dans la vallée.

(5) L'enfant retourna dans la plaine où elle libéra le laboureur, tout surpris d'un voyage si prodigieux. De retour chez elle, elle chercha son père et lui raconta tout. Le géant et sa fille s'embrassèrent, très contents de la fin de cette aventure.

EXERCISE 5

Use the tense indicated in the brackets :

- (1) La jeune fille (ouvrir - present) la grille et sort.
- (2) Vous (savoir - future) qu'il ne se vendra pas facilement.
- (3) La vent (jettre - future) l'écume.
- (4) Je (venir - past historic) à Paris.
- (5) Je (connaître - imperfect) Monsieur votre père.
- (6) Elle (voir - past historic) courir son mari.
- (7) Je (lire - pluperfect) le livre.
- (8) Jeanne (devenir - conditional) reine.
- (9) (Entrer - imperative) dans les salons, mes amis.
- (10) Il les (manger - perfect).
- (11) Il (vivre - present) encore.

- (12) Ils nous (conduire - present).
 (13) Je (ecrire - future perfect) la lettre.
 (14) Je (devoir - future) partir.
 (15) Quand ils (s'en aller - past anterior) nous sortirent.
 (16) J'ai peur qu'il ne (savoir - subjunctive) détacher le timbre.
 (17) Nous (entendre - past historic) les paroles de Marie.
 (18) (Devenir - perfect) - elles tres riches ?
 (19) Le singe mangeait plus que vous ne (savoir - imperfect).
 (20) Ne nous (avertir - present) - vous pas ?
 (21) Voilà une bouche qui (s'étendre - present) jusqu'aux oreilles.
 (22) Les journaux (annoncer - imperfect) son arrivée.
 (23) Tu (se moquer - present) de la pauvre demoiselle.
 (24) Ces conducters (devoir - perfect) se moquer de moi.
 (25) Si elle faisait du stop, elle (avoir - future in the past) de la chance.
 (26) Ne (pleurer - imperative) pas mon garçon.
 (27) Vous (être - past historic) bien surpris.
 (28) Mes enfants (appartenir - present) à cette classe.
 (29) Ils (devenir - past historic) des personnes mystérieuses.
 (30) Les fils de Noé (craindre - future) le Deluge.

EXERCISE 6

Give the present participle, the past participle, and the imperative of :

- | | | |
|--------------|---------------|----------------|
| (1) avoir | (10) être | (19) apprendre |
| (2) vivre | (11) couvrir | (20) suivre |
| (3) pouvoir | (12) faire | (21) croire |
| (4) paraître | (13) naître | (22) connaître |
| (5) boire | (14) craindre | (23) falloir |
| (6) croître | (15) devoir | (24) venir |
| (7) pleuvoir | (16) souffrir | (25) écrire |
| (8) joindre | (17) peindre | |
| (9) fuir | (18) savoir | |

EXERCISE 7

Make assertive / affirmative :

- (1) Quel intérêt aurais-je à dissimuler cette visite si futile ?
 (2) Qui me rendra mon Hélène ?
 (3) Il n'avait rien oublié.
 (4) N'y touchez pas.
 (5) Comme je suis bête !

- (6) Ne nous couchons pas.
- (7) Ne vous levez pas.
- (8) Ne lui en donnons pas.
- (9) Quelle jolie maison !
- (10) Ne nous en allons pas.

EXERCISE 8

Make negative :

- (1) Donnez-le-moi.
- (2) Lèvez-vous.
- (3) Mets-toi contre moi.
- (4) Lève-toi.
- (5) Reste-y avec les chiens.
- (6) Rochat a vu quelque chose.
- (7) Couche-toi, mon enfant.
- (8) Ils se sont acheté des casquettes.
- (9) Ils ont emprunté de l'argent.
- (10) Vous vous êtes trompé, monsieur.
- (11) Dites-lui de venir.
- (12) Je te donnerai quelque chose.
- (13) Il a parlé à quelqu'un.
- (14) Dites-le-lui.
- (15) Couchons-nous.
- (16) Montrez-les-moi.
- (17) Donnez-moi du beurre.
- (18) Parlez-lui-en.
- (19) Vas-y.
- (20) Donnez-m'en.

EXERCISE 9

Make Interrogative without using "Est-ce que" :

- (1) Le chauffeur devait augmenter de vitesse.
- (2) Le garçon a mangé la pomme.
- (3) Cette lettre a été écrite par moi.
- (4) Mes amis sont arrivés à six heures.
- (5) Ces hommes n'ont jamais vu un navire.
- (6) Morand le vit entrer dans sa chambre.
- (7) L'écouteur sauta à terre.
- (8) Marie s'est éveillée de bonne heure.
- (9) Beaucoup de statues se voient à Rouen.
- (10) Le livre aura été lu par nous.
- (11) Votre frère viendra demain à l'école.
- (12) Ma grand'mère racontait des histoires au coin du feu.

- (13) Mon oncle demeurera dans une petite maison solitaire.
- (14) Nous nous sommes arrêtés devant la gare.
- (15) Les filles ne se sont pas levées.
- (16) Nous nous sommes souvenus de la femme muette.
- (17) Le père et sa fille allaient chez le pharmacien.
- (18) Les Turcs s'étaient emparés de son cheval.
- (19) Il a entendu hennir son cheval.
- (20) L'animal a flairé son maître.

EXERCISE 10

Give the correct form of the past participle :

- (1) Ces dames se sont (saluer) mais elles ne se sont pas (parler).
- (2) "Je serai par vous (manger)", dit la carpe.
- (3) Elle est (aller) à la campagne.
- (4) Voilà les gâteaux que mon père a (commander).
- (5) Les garçons sont (venir) nous voir.
- (6) Ce sont les lettres que j'ai (écrire).
- (7) Elles sont (rentrer).
- (8) Celles qu'il a (acheter) sont bon marché.
- (9) Les filles se sont-elles (voir) ?
- (10) Jeanne était (aimer) de tout le monde.
- (11) Les portes ont (être) (ouvrir).
- (12) Elles se sont (écrire) beaucoup de lettres.
- (13) Voilà les quatre kilomètres qu'il a (voyager).
- (14) Les deux lettres auront (être) (lire).
- (15) Jeanne d'Arc fut (prendre), (enfermer), et enfin (exécuter).
- (16) Les romans que j'ai (désirer) lire.
- (17) "M'avez-vous (voir) hier ?" demanda la petite fille.
- (18) Les trois dames s'étaient (coucher) avant minuit.
- (19) Je leur ai (donner) tous mes jouets.
- (20) Après avoir (finir) le poème elle s'en est (aller).
- (21) Après être (rentrer) chez eux ils ont (manger) les gâteaux.
- (22) Elle s'est (couper) les doigts.
- (23) Mes parents aiment la France et ils y ont (demeurer).
- (24) J'ai (voir) des livres intéressants et j'en ai (acheter).
- (25) "Vous êtes-vous jamais (souvenir) de moi ?" la jeune fille demanda à sa mère.

EXERCISE 11

Use adverbs for italicized words :

- (1) Cloches, carillonnez *avec gaieté*.
 - (2) La vieille marche *avec peine*.
- 6 / A Practice Book of S. S. C. General French (4)

- (3) C'est *avec soin* que je l'ai examiné.
- (4) Le paysan parla au roi *avec politesse*.
- (5) Jeanne se battit contre l'ennemi *avec courage*.
- (6) Le duc s'habille *d'une façon élégante*.
- (7) On doit travailler *avec patience*.
- (8) Elle traita son domestique *avec cruauté*.
- (9) Il parle toujours *avec timidité*.
- (10) Il réussira. *C'est certain*.

EXERCISE 12

Give a phrase for each of the following adverbs :

- (1) accidentellement (2) certainement (3) courageusement
- (4) cruellement (5) diligemment (6) élégamment (7) gaîment (8) heureusement
- (9) malheureusement (10) patiemment (11) poliment
- (12) péniblement (13) prudemment (14) silencieusement (15) soigneusement
- (16) timidement (17) vigoureusement.

EXERCISE 13

Fill in the blanks with suitable adverbs :

- (1) Bien qu'il soit malade il marche
- (2) je m'éveille de bonne heure tous les matins.
- (3) Il a raison.
- (4) Vous avez agi
- (5) on trouve la bonté.
- (6) Il écrit mais il lit mal.
- (7) Moi, je chante que toutes les autres chanteuses.
- (8) Rochat siffla
- (9) Il baissa les yeux, regarda le plancher et puis éclata de rire.
- (10) j'apprendrai le français, j'irai à Paris.

EXERCISE 14

Rewrite in the feminine :

- (1) Ce Parisien est très doux mais paresseux.
- (2) Le maître de Jean dit qu'il est très intelligent.
- (3) Le roi avait un chien et un cheval.
- (4) Il était veuf avec un fils muet.
- (5) Monsieur le duc est l'oncle favori du roi.
- (6) Ce gros homme est paresseux mais très gentil.
- (7) Le vieil épicier a envoyé un gros taureau noir au héros grec.
- (8) Mon gouverneur favori est mort.
- (9) Un jeune paysan ambitieux parle à son vieil ami qui est très timide.

- (10) Mes voisins jouent avec ces petits garçons.
 (11) L'empereur est mort.
 (12) Un cher beau Français curieux et joyeux vous attend.
 (13) Ce vieux paysan fier et son héros favori regardent ton fils gai, cruel et attentif.
 (14) Le vieux prisonnier, mon oncle paternel, leurs élèves bruyants et ce cher père prudent visiteront son voisin laborieux.
 (15) Le diseur de bonne aventure habillé en bohémien est le voisin du voleur silencieux.

EXERCISE 15

Rewrite in the plural :

- (1) Je me suis levé à sept heures.
 (2) C'est lui qui revient.
 (3) La jeune fille vit une demoiselle.
 (4) Je te paie ton service.
 (5) Elle s'est couchée.
 (6) Il te donnera un cadeau.
 (7) Donne-la-moi.
 (8) Je vais lire le journal dans le cabinet de lecture et le bon homme sera content.
 (9) Mon neveu lança la boule mais ne réussit pas à frapper le cheval.
 (10) Le contre-amiral a perdu un fer-à-cheval et une montre d'or.
 (11) Cet homme ne fait jamais de travail.
 (12) Voici notre vieux journal.
 (13) Un mauvais charlatan ne guérit pas la pauvre demoiselle.
 (14) S'il fait ta maison moins grande je pourrai acheter un beau château.
 (15) Ce timbre-poste est à lui, celui-là est à elle.
 (16) Tu possèdes un sou anglais et du corail blanc.
 (17) Ton bijou écossais est plus précieux que leur trésor.
 (18) Le hibou est un triste oiseau nocturne qui bâtit son nid dans un trou près d'un chou.
 (19) Tu mens quand tu dis que le grand caillou ne se trouve pas dans ce ruisseau.
 (20) Te rappelles-tu le beau vitrail et de bel émail de ce château ?

EXERCISE 16

Rewrite in the singular :

- (1) Mes maux sont oubliés.
 (2) Prenez le sac et ayez-en soin.

(3) Ces beaux arbres nous appartiennent.

(4) Rendez-nous notre liberté, car nous ne faisons pas de ma
à personne.

(5) Allez à la porte.

(6) Suivez-nous.

(7) Couchez-vous près d'eux.

(8) Nous voyons des veaux de nos yeux.

(9) Ses chevaux ont fait de durs travaux.

(10) Dans vos tableaux nous trouvons ces nez très rouges.

EXERCISE 17

Rewrite the following sentences using words opposite to those italicized :

(1) Qui est *descendu* ?

(2) Avez-vous vu *se coucher* le soleil ?

(3) Mon père a acheté *quelque chose* pour vous.

(4) Qu'est-ce qu'elle a *trouvé* ?

(5) Cette leçon est *difficile*.

(6) Il *se mit* à pleurer.

(7) Ils ont *refusé* de venir ici.

(8) Il a *toujours* les mains sales.

(9) Mon frère *ainé* est malade.

(10) Ce jeune garçon est très *fort*.

(11) J'ai toujours *tort*.

(12) Sa boutique est *loin* d'ici.

(13) Elle s'est *réveillée*.

(14) Ce jeune homme est *riche*.

(15) Il a *trouvé* de l'argent.

(16) J'ai lu *beaucoup* de livres.

(17) J'ai *quelque chose* à la main.

(18) Il a *cassé* ma montre.

(19) Il y a *quelqu'un* à la porte.

(20) Je m'*en souviens* toujours.

(21) Il sait *tout*.

(22) *Asseyez-vous*.

(23) *Peu* d'amis sont si fidèles.

(24) Voici le *premier* livre que j'ai lu.

(25) Il est *né* en 1914.

(26) Il y a *quelque chose* dans la valise.

(27) Elle est *lourde*.

(28) *Persuade* ne me connaît.

(29) Beaucoup de personnes sont *aimables*.

(30) Le livre est *sous* le pupitre.

EXERCISE 18

Replace italicized words by pronouns :

- (1) Avez-vous parlé *de cette aventure* à *ses parents* ?
- (2) Voici *mon frère*. C'est *mon frère* qui est médecin.
- (3) Vos crayons sont sur la table mais *les crayons* de Jeanne sont dans le pupitre.
- (4) Il a écrit *la lettre*.
- (5) Vous devez donner *la pomme* au *petit garçon*.
- (6) Nous ne parlons jamais *de la guerre* aux *enfants*.
- (7) Celles que vous voyez sont à *lui*, elles ne sont pas à *moi*.*
- (8) *Le capitaine du fort* donne *des livres* à M. Fogg.
- (9) Rentre à *l'auberge*.
- (10) Les loups avaient emporté *les deux chiens* dans la forêt.
- (11) Apportez-leur *les journaux*.
- (12) Je n'avais pas oublié *mon amie*.
- (13) Je n'ai pas mis *la plume* sur *la table*.
- (14) Pourquoi ne jouez-vous pas *au violon* dans *les rues*.
- (15) Ont-ils prêté *les livres* à *vos amis* ?
- (16) A-t-il pris *la plume* à *mon ami* ?
- (17) Je vais chez *mon père* et *ma mère*.
- (18) Il se méfie des *Anglais*.
- (19) J'ai sorti *mon automobile* du garage.
- (20) Je suis sûr *de son arrivée*.
- (21) Je les ai placées *sur la table*.
- (22) Elle se moque *de mes parents*.
- (23) Les filles sont rentrées *de l'école*.
- (24) Ces images sont plus jolies que *les images* de Marie.
- (25) Je penserai à *mon pays*.
- (26) Pierre donnera *des oeufs* à *sa mère*.
- (27) *Ces hommes-ci* ne sont pas meilleurs que *ces hommes-là*.
- (28) Est-ce que *les Français* savent que *la guerre* est finie ?
- (29) *Arthur* est mon frère.
- (30) Voici *nos amis*.
- (31) *Mes soeurs* n'iront pas *au concert*.
- (32) Donnez *ces fleurs* à *vos soeurs*.
- (33) Son histoire finie, il demanda à son ami de raconter *son histoire*.*
- (34) Parlez-moi *de votre jardin*.*
- (35) Ont-ils acheté *les fleurs* ?

- (36) Dites-nous *votre nom*.*
- (37) *Ma soeur* a rendu le livre à son *ami*.
- (38) Donnez à manger *aux poules*.
- (39) J'ai prêté *le livre* à *ma soeur*.
- (40) Où est *la règle* ? Voici *la règle*.
- (41) Montrez-moi *vos cahiers*.*
- (42) *Sa mère* a promis de la montrer à *Jeanne*.
- (43) Avez-vous prêté *les plumes* à *vos soeurs* ?
- (44) A-t-elle demandé *des cahiers* à la *maîtresse* ?
- (45) Qui a donné *une poire* à *ma petite soeur* ? C'est notre *voisin*.
- (46) Donnez *de l'argent* à *ma tante*.
- (47) *Ces bois-ci* ne sont pas aussi grands que *ces bois-là*.
- (48) *Les eaux* du Rhône sont plus rapides que *les eaux* de la Seine.
- (49) *Quelle pièce* préférez-vous ? *Cette pièce-ci* ou *cette pièce-là* ?
- (50) *Les robes* que vous portez sont très belles.
- (51) Parlez *de la formule* aux *agents*.
- (52) J'ai trouvé ma bourse et *la bourse* de mon ami.
- (53) Je ne désire pas aller *aux movies* avec *vos amis*.
- (54) Il a permis à *ses amis* d'emporter les *meilleures fleurs* de *son jardin*.
- (55) On conduisit *le prisonnier* au *châteaux*.
- (56) Je pense à *mon voyage*.
- (57) *Monsieur Brodin* se montra perplexe et se tourna vers *l'inspecteur*.
- (58) Annoncez *les nouvelles* ! Ne racontez pas *la maladie* au *domestique*.
- (59) J'ai fait beaucoup *de visites*.
- (60) Voici *les domestiques* qui doivent recevoir *la jeune fille*.
- (61) Entre *dans la forêt* ! Ne mange pas trop *de noix*.
- (62) Ne lui donnez pas *de lait*. Donnez-moi *du pain*.
- (63) Nous avons trouvé *des fleurs* au *bord de la route*.
- (64) Elle a peur *de la vitesse moderne*.
- (65) Je venais de lire *le livre*.
- (66) *Ce garçon-ci* est allé chez *le docteur*.
- (67) Ce sont *les hommes* qui travaillent pour *les femmes*.
- (68) Avez-vous pensé à *la domestique* ?
- (69) C'est *Jules* qui a volé *l'argent*.
- (70) *Les voyageurs* sortent *du compartiment*.

*use possessive pronouns

EXERCISE 19

Fill in the blanks with pronouns :

- (1) est-ce qui part dans cet avion ?
- (2) J'ai deux plumes. veux-tu ? qui est sur le bureau.
- (3) de ces deux maisons préférez-vous ? -ci ou -là ?
- (4) de Marie est meilleure que la mienne.
- (5) Il mettait la main de Lise dans de ma soeur.
- (6) Regardez ces deux enfants; est mon frère, est ma nièce.
- (7) Il y avait des gens j'aimais et m'aimaient.
- (8) Il a acheté une bicyclette il est très fier.
- (9) Cette cravate est plus chère que de Pierre.
- (10) Vous êtes fatigué, asseyez; il faut réposer.
- (11) Il m'a donné des conseils j'avais tant besoin.
- (12) Tout flatteur vit au dépens de l'écoute.
- (13) je vais au lycée à temps, mais eux, n'y vont jamais avant
- (14) vous a dit qu'elle est allée ?
- (15) A pensez-vous ? Pierre ou Arthur ?
- (16) C'est la plume avec j'ai écrit toutes ces lettres.
- (17) vous a effrayé ?
- (18) demanda-t-il ? De l'argent ou le diamant ?
- (19) C'est la ville demeurait le roi.
- (20) je regrette c'est son départ.
- (21) Je n'ai jamais mangé avant
- (22) Faites, ne faites pas
- (23) est une jolie maison, n'est-ce pas ?
- (24) arrivera en retard sera puni.
- (25) Tout il vous dit c'est la vérité.
- (26) Voici l'homme dit que c'est qui l'avez détruit.
- (27) de ces plumes sont à vous ?
- (28) lui plaît ?
- (29) sont à vous ne sont pas meilleures que là.
- (30) Voici mes sabots. Où sont ?
- (31) Je viens de recevoir une carte postale de ma mère. avez-vous reçu de ?
- (32) Elles sont couchées à dix heures.
- (33) De êtes-vous le frère ?
- (34) Je ne connais pas l'homme le fils est allé à Paris.
- (35) Donnez-lui il a besoin.
- (36) Voici la porte par il est arrivé.

- (37) Tout ce brille n'est pas or.
- (38) Je ne crois rien de tout ce vous dites.
- (39) Voici les devoirs les fautes sont dues au manque de
soin.
- (40) Mon professeur est un homme on admire l'intelligence.
- (41) n'est pas clair, n'est pas français.
- (42) Voici les enfants parmi je joue.
- (43) C'est la petite fille danse si bien.
- (44) De est-il le fils ?
- (45) Je vais voir un ami j'admiraais et je surveillais les
découvertes.
- (46) Victor ne savait pas il y faisait.
- (47) l'avait fait tomber c'était un fil de fer.
- (48) Montrez-moi la salle dans il se couche et est si
grande.
- (49) Jamais je n'aurais cru voir.....
- (50) j'ai dit c'est la vérité.
- (51) Les fleurs j'ai achetées sont jolies.
- (52) La chambre la porte est ouverte, renferme des trésors.
- (53) Cette lampe portait le paysan, éclairait mal.
- (54) Les écus.....il avait besoin étaient sur la table.
- (55) Les servantes a il écrivit cherchèrent un emploi plus
tranquille.
- (56) Voilà la femme à j'ai confié mes animaux.
- (57) C'est la château dans le géant a passé toute sa vie.
- (58) Elle vend des vêtements parmise trouvent des chapeaux.
- (59) Vous avez entendu les paroles elle n'a pas répondu.
- (60) J'ai construit une maison devantse trouve un petit jardin.

EXERCISE 20

Substitute nouns for pronouns :

- (1) Vous la lui avez refusée.
- (2) Je n'en sais pas.
- (3) Ils les y ont placées.
- (4) Je ne veux pas celui-ci, donnez-moi celui-là.
- (5) Elle les lui avait donnés.
- (6) Ira-t-il au cinéma avec elle ?
- (7) Les miens sont plus chers que les vôtres.
- (8) Il y en a cinq.
- (9) Donnez-lui-en.
- (10) Ne le leur montrons pas.

EXERCISE 21

Fill in the blanks with interrogative adjectives or pronouns :

- (1)amis inviterez-vous ? ...préferez-vous ?
- (2)auteurs français avez-vous lus ? ...avez-vous achetés ?
- (3)pièces avez-vous vues ?
- (4)belle fille ! De ...parlez-vous ?
- (5) A.....heure commence la classe ?
- (6)est plus cher, mon livre ou le vôtre ?
- (7) De.....crayons vous servirez-vous ?...sont le meilleur marché ?
- (8)moyen aurait-on pu employer pour prendre ce revolver ?
- (9)main a versé ce sang ?
- (10)auteurs avez-vous lus ?

EXERCISE 22

Fill in the blanks with demonstrative adjectives or pronouns :

- (1) Est-ce que livres sont plus chers que ?
- (2) Je n'aime pas crayon. Donnez-moi
- (3) qu' il aime ne sont pas si bons que
- (4) Est-ce que plume est à vous ? Non est de Pierre.
- (5) Mais n'était pas tout.
- (6) J'ai deux poches : dans j'ai mon argent et dans ma montre.
- (7) J'ai dîné hier dans une meilleure auberge que
- (8) qui est dans le vestibule...est un étranger.
- (9) Pendant que individu-ci me prend ma montre me prend mon argent.
- (10) Je ne sais pas , mais que j'ai à la main est à moi.
- (11) Je n'ai pas reçu lettres.
- (12) image a doublé mon horreur.
- (13) Sur mots, j'étais très heureux.
- (14) sacrifice lui était imposé.
- (15) Qui est homme ?
- (16) Voyez-vous homme et fille ? Ce sont mes amis.
- (17) J'ai trouvé mon couteau et de mon père.
- (18) Ces robes sont très chères;-ci est à cinq cents francs,-là est à mille francs.
- (19) qui demeurent à la campagne ne sont pas toujours robustes.
- (20) images-ci sont plus intéressantes que-là.

EXERCISE 23

Fill in the blanks with prepositions :

- (1) Il est midi ma montre qui retarde cinq minutes.
- (2) Les garçons entrèrent le jardin la porte.
- (3) Le policier se jeta Prosper qui tenta faire face.
- (4) Ils se dirigent la gare causant vivement.
- (5) L'homme la barbe blanche était prêt partir.
- (6) Je vais demander ma soeur venir m'aider.
- (7) Il est Paris aujourd'hui, mais il sera Allemagne demain.
- (8) Il comptait la vente de ses fleurs régler son année.
- (9) Il a des amis Chine et Canada.
- (10) Le chien sautait moi aboyant joie.
- (11) Les larmes me vinrent yeux en pensant elle.
- (12) Il entra le salon, le chapeau la main.
- (13) Rochat ne l'avait pas vu des années.
- (14) Raymond était plus âgé Victor cinq ans.
- (15) Il prit Rochat le bras et le mena la salle.
- (16)son retour France il se retiraenvirons de Metz.
- (17) J'avais la mission veiller lui.
- (18) Nous avons joué cartes.
- (19) Je me méfie toujours étrangers.
- (20) Je m'intéressais expériences le pétrole.
- (21) Je m'occupe sciences.
- (22) L'inspecteur s'approcha le coffre-fort dont il essaya tirer la porte.
- (23) Elle demande permission prendre quelques affaires sa chambre.
- (24) Votre devoir est garder le laboratoire.
- (25) Il le remercia sa bonté.
- (26) Il ne tarda pas venir.
- (27) Je sais qu'elle dépend vous.
- (28) N'avez-vous pas ressenti aucune répugnance arracher cette feuille les doigts du mort ?
- (29) Il tenait aussi avoir une réponse.
- (30) Il n'a pas joui fruits de son crime.
- (31) Je vous félicite votre manière.
- (32) Je savais que Marie s'intéressait beaucoup le valet.
- (33) été nous passons quelques semaines la campagne.
- (34) Elle rit si bon coeur.
- (35) Notre maison se trouve dix pas l'église.

- (36) Il y restera plus trois semaines.
- (37) Les uns vont bicyclette, les autres auto.
- (38) Il y a une boîte lettres un coin de la rue.
- (39) Je ferai mon mieux vous aider.
- (40) Il se lève bonne heure et travaille ardeur.
- (41) Il me rit le nez.
- (42) La voiture se remet marche.
- (43) A six heures il se mit l'oeuvre.
- (44) Legrand changea tactique.
- (45) Je gagnais trois roupies jour.
- (46) Je vous attends moi trois heures et demie.
- (47) Je m'attendais celle-là.
- (48) Il a volé des milliers de francs son maître.
- (49) Le magistrat remet Jean les soins d'un agent.
- (50) Il a profité cela.
- (51) Il s'est jeté genoux le roi.
- (52) J'ai demandé mon père m'aider.
- (53) Ils entrèrent le salon deux deux.
- (54) Le chien réussit passer le trou.
- (55) le voyage nous visiterons bien pays.
- (56) Je pars l'école bicyclette.
- (57) Vous trouverez une boîte deux pas l'église.
- (58) Il est Paris Noël.
- (59) été il fait chaud, mais hiver il fait froid.
- (60) été il fait chaud.
- (61) Il va Canada, puis il ira France.
- (62) Je vous prie croire, monsieur dit-il, parlant avec un accent fort étranger.
- (63) J'ai demeuré Allemagne Etats-Unis Mexique et Chine.
- (64) J'ai d'abord mis sa parole doute, mais je suis revenu cette opinion.
- (65) Ceux-ci, surpris voir surgir des détectives, s'efforcèrent retirer au plus vite le tronc.
- (66) Je vous prie ne toucher rien.
- (67) un certain jour de printemps, la mère était presque gaie.
- (68) On disait qu'il était capable guérir toutes les maladies.
- (69) Au bout d'une demi-heure elle se trouve la maison du Docteur Chouffleur.
- (70) Une plaque annonçait les heures de consultation tous les après-midi.
- (71) René était très poli elles.

- (72) ses pattes s'étendait une forme noire.
 (73) Sa collection était bien pauvre celle de son riche ami.
 (74) son départ Charles ne remarquerait pas la perte de son timbre.
 (75) Je ne suis entré ici qu'avec l'intention revoir ce timbre.

Note : en hiver, en été, but au printemps

penser — to think

penser à — to think of meaning to direct one's thoughts towards

penser de — to think of meaning to have an opinion about

tarder à — to be long in

tarder de (impersonal) — to long to

venir — to come

venir à — to happen to

venir de — to have just

tenir à — to be anxious to

EXERCISE 24

Combine into one sentence :

- (1) Voici l'homme. Je connais sa probité.
 (2) Voilà le cheval. Je viens d'acheter le cheval.
 (3) A ce moment-là madame Aouda se retrouve dans une chambre. Ses sauveurs l'ont transportée à cette chambre.
 (4) On me mettra en prison. Je resterai en prison cinq ans.
 (5) Dans quatre jours nous serons à Paris. Nous allons nous séparer à Paris.
 (6) Ton camarade a la lettre dans sa poche. Tu vas me chercher la lettre.
 (7) J'ai vendu le livre. Vous me l'aviez prêté.
 (8) Je vous ai donné des images. Où sont-elles ?
 (9) Voici le stylo. Vous en parliez hier.
 (10) Voilà la maison. Je suis né dans cette maison.
 (11) J'aime beaucoup cette chaise. Mon frère me l'a donnée.
 (12) Vous avez besoin de quelque chose. Je vous la donnerai.
 (13) Demain matin j'irai à Paris. J'y resterai longtemps.
 (14) Je viens d'acheter un cheval. On l'a volé.
 (15) Ils s'en sont allés. C'est vrai.
 (16) Voici le vélo. Vous en parliez hier.
 (17) Voici l'Allemand. Je sais son nom.
 (18) J'ai choisi une montre. Voudriez-vous la voir ?
 (19) Le roi régna trente ans. Vous avez parlé de ce roi.

- (20) Voici l'homme. Roachat eut sa photographie.
- (21) Ses découvertes auraient mis la France dans une position de sécurité. Je connais l'importance de ses découvertes.
- (22) Stefani était jeune. Il ne lui fallut que trois jours pour se remettre.
- (23) Il choisit un détective. Le détective devait suivre Legrand.
- (24) Le fils de ce valet est fort malade. J'ai envie de laisser partir le valet.
- (25) Voici un homme aux yeux verts. J'ai donné tout l'argent à ses quatre fils.
- (26) Il était sans doute monté à sa chambre. Il avait déjà caché le revolver dans cette chambre.
- (27) Le géant habitait le château. Le géant se nourrissait de viande.
- (28) Ce timbre-poste est très précieux. Vous avez volé le timbre-poste.
- (29) Les laboureurs font vivre la race des géants. Vous donnez de l'argent aux laboureurs.
- (30) Les cadeaux étaient très beaux. Je recevais les cadeaux de mon oncle.

EXERCISE 25

Change the voice :

- (1) Voici une exacte description de ce que voyaient ses amis.
- (2) M. Labarderie, tout le monde vous condamne.
- (3) Les hommes braves sont toujours honorés.
- (4) Le pauvre homme nous embrassait.
- (5) Le bûcher est déjà dressé.
- (6) Mon frère a arraché la jeune fille à la mort.
- (7) Le guide conduit l'éléphant dans un fourré.
- (8) J'ai écrit ces lettres.
- (9) Tout le monde connaît Henri.
- (10) Son chant ravissait tout le monde.
- (11) On a assassiné son mari.
- (12) Qui vous a donné ce couteau ?
- (13) Il suivit mon mari partout.
- (14) Le facteur lui a donné ce billet.
- (15) Il déplia une carte qui montrait tous les chemins.
- (16) Son père a été assassiné.
- (17) A cet instant une légère explosion brisa toutes les vitres du laboratoire.
- (18) Tous les visages reflétèrent l'étonnement.
- (19) Une balle avait traversé la tête de Raymond.

- (20) On avait allumé les lampes.
- (21) L'Allemand vola la formule.
- (22) L'interrogatoire fut interrompu par un tintamarre.
- (23) Les loups mangeront toujours les moutons.
- (24) Le maître punira les paresseux.
- (25) La France est arrosée par cinq fleuves.
- (26) Jeanne d'Arc a été brûlée à Rouen par les Anglais.
- (27) L'Europe fut ravagée par une grande guerre.
- (28) Les moutons seront dévorés par les loups.
- (29) Dieu créa le ciel et la terre.
- (30) Les petits ruisseaux font les grandes rivières.
- (31) Le Nil traverse l'Egypte.
- (32) Les pluies torrentielles ont inondé la campagne.
- (33) Un soldat suit le roi.
- (34) Je vous mettrai en liberté.
- (35) La France a été sauvée par Jeanne.
- (36) L'agent interrogea Madame Duplantié.
- (37) Il reconnut immédiatement Rochat.
- (38) Le prisonnier était étendu sur le sable.
- (39) Madame Poiriel plaça sa statuette rose près de la fenêtre.
- (40) La bonne époussetait les beaux meubles et les porcelaines.

EXERCISE 26

Rewrite in the indirect speech :

- (1) "J'ai trouvé," leur dit-il, "la raison."
- (2) "Pierre, ne parlez pas; faites attention," dit le professeur.
- (3) Il me demande : "Qu'est-ce que vous cherchez ?"
- (4) Il dit : "Je ne sais pas le français."
- (5) Pierre lui demande : "Avez-vous déjà mangé ?"
- (6) Marie me demande; "Irez-vous à la gare ?"
- (7) Il me dit : "Allez à la porte "
- (8) Il nous demanda; "Pourquoi ne faites-vous pas cela ?"
- (9) Le vieil homme me conseilla; "N'en mangez pas."
- (10) Le gendarme nous ordonne : "Ne bougez pas."
- (11) Ils ont demandé à la fille : "Est-ce vous qui avez vu le voleur ?"
- (12) Il vous dira : "Allez-vous-en."
- (13) "Qu'est-ce que vous avez bu ?" me demanda le médecin.
- (14) "Où vas-tu, ma chérie" ? dit le loup.
- (15) "Marie, ne lui en donnez pas," il lui a dit.
- (16) "Vous avez bien jeté le revolver dans le jardin ?" demanda l'inspecteur à Marie.

- (17) "Qu'est-ce qui vous fait penser que Madame Duplanté est en danger ?" me demanda l'inspecteur.
 (18) "Jean," cria l'inspecteur, "vous êtes là ?"
 (19) "Apportez-moi l'échelle", ordonna le chimiste.
 (20) "Vous avez sans doute des questions à lui poser" dit le juge à Rochat.

EXERCISE 27

Give the other degrees of :

<i>Positive</i>	<i>Comparative</i>	<i>Superlative</i>
(1)	le pire
(2) petit
(3) ...	mieux	...
(4)	la plus belle
(5) bon
(6) beaucoup
(7) peu
(8) mal
(9) ...	meilleur marché	...
(10)	les plus élégantes

EXERCISE 28

Make sentences with :

- | | |
|-------------------------|-------------------------|
| (1) avant | (13) être âgé |
| (2) auparavant | (14) se souvenir de |
| (3) avant que | (15) Il faut |
| (4) avant de | (16) faire du bien |
| (5) devant | (17) plutôt que |
| (6) Rien...ne | (18) mettre en liberté |
| (7) ne...ni...ni | (19) faire le ménage |
| (8) ne...personne | (20) entendre parler de |
| (9) plus de • | (21) en fleurs |
| (10) faire de son mieux | (22) tout à coup |
| (11) venir de | (23) avoir besoin de |
| (12) avoir beau faire | (24) réussir à |
| | (25) être dommage que |

EXERCISE 29

Complete the following sentences :

- (1) A qui est-ce que ?
 (2) De quoi le garçon ?
 (3) Comment est-ce que ?
 (4) Bien qu'elle soit riche

- (5) Vous ne réussirez pas à moins que
- (6) Je travaille bien afin que.....
- (7) Pouvez-vous me dire chez qui ?
- (8) Montrez-moi la maison où
- (9) On m'a demandé
- (10) Si nous avions faim nous
- (11) Que fera-t-il si ?
- (12) Si j'avais sommeil
- (13) Elles sont parties sans
- (14) Ces enfants jouent au lieu de
- (15) Qu'est-ce qui lui ?

EXERCISE 30

Rewrite the following sentences using French words for the English :

- (1) (What) est arrivé ?
- (2) (Who) vous a dit cela ?
- (3) Pourquoi n'allez-vous pas avec (them) ?
- (4) Venez à (me).
- (5) (What) est-ce que vous avez bu ?
- (6) De (what) dépendez-vous ?
- (7) Faites (what) est bon.
- (8) A (whom) est-ce que vous avez donné le livre ?
- (9) Avec (what) fait-on le potage ?
- (10) L'homme (whom) vous regardez est mon ami.
- (11) (Nobody) ne sait comment il s'appelle.
- (12) (Nothing) ne peut vous sauver.
- (13) Mon frère et (I) nous allons ensemble au lycée.
- (14) (Which) de ces deux plumes est la vôtre ?
- (15) Elle n'avait (neither) amis (nor) connaissances.
- (16) Lesquelles préférez-vous ? (These) ou (those) ?
- (17) Il restera (until) lundi (to see) le cortège.
- (18) Je suis (rather) fatigué après (walking).
- (19) Ils étaient (almost) mort (with) peur.
- (20) Il a fait (his best), mais il a eu (little success).
- (21) Sa soeur est (older) que (he).
- (22) Je ferai (all) je (can) (to) vous aider.
- (23) Il a (more) livres que (I).
- (24) La soeur de Georges et (mine) sont (friends).
- (25) Venez voir (these) fleurs. Préférez-vous (this one) ou (that one) ?
- (26) Elle était (quite) rouge (with) colère.
- (27) Ils arriveront (at once), (without) doute.
- (28) J'espère (so), (for) je suis (in a hurry).

- (29) Je ne sais pas (who) vous êtes, (whence) vous venez.
(30) Il est difficile (to) dire (which) de ces chambres j'aime (best).
(31) (Take) pitié (on) un pauvre vieillard (whose) la vie est si misérable.
(32) On peut dire : "Allez avec (them)" ou "Accompagnez (them)". (Both) expressions sont justes.
(33) Je vais (for a walk).
(34) Il entra (laughing) et nous parla (without) cérémonie.
(35) Il est (in) lit et il doit rester (in it).
(36) Secourez-le (by) lui donnant (a little) nourriture.
(37) Voyez l'état (in which) je me trouve (because of) ma grave maladie.
(38) Nous pensons souvent (of him).
(39) (First of all) j'écris l'adresse, (then) je commence la lettre.
(40) Je l'ai vu trois jours (ago).
(41) Il (entered) la maison.
(42) Elle s'est (broken) (her) jambe.
(43) Qui est-ce (that) la mère appelle ?
(44) (What) fait marcher la machine ?
(45) Les personnes (of whom) je parle sont (no longer) ici.
(46) Il sera (back) (presently).
(47) Ils le feront (themselves).
(48) (He who) hésite est perdu.
(49) (Which) de ces pommes voulez-vous ? Donnez-moi (either).
(50) Pour (whom) faites-vous (that) ?
(51) Venez (early), nous aurons beaucoup (to do).
(52) Donnez-lui cette lettre et (ask for) une réponse.
(53) (Nothing) pourra vous donner une idée de (what) j'y ai vu.
(54) Je ne sais pas (what) il pense (of).
(55) (Everybody) sait (what) il veut.
(56) (Being hungry) il mange (heartily).
(57) Je vous attends (for a long time).
(58) Ces dames (went) (downtown) pour acheter des provisions.
(59) "Bonjour (doctor)", dit Paul.
(60) Mais il préférerait que Marie (should carry) (it).

EXERCISE 31

Correct where necessary :

- (1) Gardez bien toute ton vie la paix qui règne dans ton coeur.
(2) Marie a coupé son doigt.
(3) Il y a des grand garçons dans la classe.
- 7 / A Practice Book of S. S. C. General French (4)

- (4) Ne soyons-nous pas en retard.
- (5) Voilà une très intelligente fille dans la salle de classe.
- (6) Sa grande mère est plus vieux que le mienne.
- (7) Ont vos amis fait leurs devoir ?
- (8) Elle ressemble sa soeur.
- (9) La toute rue est couvert avec de la neige.
- (10) Nous sommes cherchons pour notre livre.
- (11) Je ne sais pas qu'est ce qu'il veut.
- (12) Après mangeant le gâteau elle est sortie.
- (13) Cet vieux homme est mon oncle.
- (14) Regardez-vous à la petite fille charmante.
- (15) J'ai donné le livre à lui.

EXERCISE 32

Write the questions to which the following are answers, the words italicized being the points stressed in the answers :

- (1) Je m'appelle *Rochat*.
- (2) Je vais *au lycée*.
- (3) Je les ai mises *sur la table*.
- (4) Il avait *trente ans*.
- (5) Il m'a coûté *dix francs*.
- (6) C'est *Pierre* qui me l'a dit.
- (7) Je préfère *celle-ci*.
- (8) J'ai bu *du vin*.
- (9) Il n'a jamais été *au Japon*.
- (10) Marie n'a pas réussi *parce qu'elle était malade*.
- (11) *Son eau* a fui goutte à goutte.
- (12) *Ces enfants* ont cassé le banc.
- (13) *Une tache de sang* tientait la savate gauche.
- (14) *Quelques minutes plus tard* il eut la satisfaction de la voir.
- (15) Il suivait *mon mari* partout.
- (16) Ma grand'mère *racontait des histoires* au coin du feu.
- (17) Mon oncle demeurera dans *une petite maison solitaire*.
- (18) Nous nous sommes arrêtés *devant la gare*.
- (19) Les voleurs ont entendu un bruit *curieux*.
- (20) Nous nous sommes souvenus de *la femme muette*.
- (21) La fille des géants a quitté *le château paternel*.
- (22) Les Turcs *s'étaient emparés* de son cheval.
- (23) Le docteur Perlier demeurait *dans son bon château en Bretagne*.
- (24) Elle devait prononcer les deux mots *cinq cents fois* par jour.
- (25) Le pharmacien a examiné les oreilles de *l'avocat*.

EXERCISE 33

Answer in French :

- (1) Quand êtes-vous né ?
- (2) Combien de jours y a-t-il dans une semaine ?
- (3) Comment vous appelez-vous ?
- (4) Depuis combien de temps étudiez-vous le français ?
- (5) Vous souvenez-vous de l'histoire de Jeanne d'Arc ?
- (6) A quoi sert la craie ?
- (7) Quelle histoire française aimez-vous le mieux ?
- (8) A quelle heure vous êtes vous réveillé ce matin ?
- (9) A quel étage demeurez-vous ?
- (10) Combien de chambres y a-t-il dans votre maison ?
- (11) A quelle heure déjeunez-vous ?
- (12) Que prenez-vous pour votre déjeuner ?
- (13) Mangez-vous de la viande ?
- (14) Mettez-vous du sucre dans votre café ?
- (15) Que préférez-vous, du café au lait ou du café noir ?

EXERCISE 34

Rewrite as directed :

- (1) Jean est plus laborieux que Marie.
(Make 'Marie' the subject)
- (2) Lorsqu'il est seul il chante à haute voix.
(Make 'Je' the subject)
- (3) Monsieur Legrand n'est pas si spirituel que ses filles.
(Make 'Les filles de Monsieur Legrand' the subject)
- (4) N'avez-vous ressenti aucune répugnance ?
(Make 'Elle' the subject)
- (5) Je lui ai donné beaucoup d'argent.
(Make 'L' argent' the subject)
- (6) Le son du cor est bien triste. (Make exclamatory)
- (7) N'avez-vous pas d'amis ?, je ai beaucoup.
(Fill up the gaps)
- (8) Je viens de France venez-vous ? (Fill in the blanks)
- (9) Je crois qu'il sait la vérité.
(Replace "Je crois" by "Croyez-vous")
- (10) Il y a du lait, mais il n'y a pas eau.
(Use the partitive article)
- (11) Avait-il besoin livres. (Use the partitive article)
- (12) Ma nièce est plus jeune que la sienne.
(Use positive degree)

(13) Ils viennent toujours en retard.

(Write in 1st person singular)

(14) Pierre n'est pas aussi habile que sa soeur.

(Use comparative degree)

(15) N'est-il pas plus riche que tous les autres garçons de sa classe ? (Use superlative)

(16) Vous vivez ensemble, n'est-ce pas ?

(Answer affirmatively)

(17) Quand il me demanda : ".....vous la jeune fille à la grande bouche ?", je ne pas que lui dire.

(Use the correct form of connaître or savoir)

(18) Les méchants singes ont **trouver** les lettres que nous avons **écrire**. (Write the correct form of the past participles)

(19) Il m'a dit : Soyez à temps. (Put into indirect speech)

(20) Sont vos amis à la maison ? (Correct where necessary)

(21) Ne la lui demandez pas. (Rewrite in the affirmative)

(22) Vous ne lui avez pas donné d'argent.

(Rewrite adding the adverb souvent)

(23) Je me souviendrai toujours.....cette visite.....la gare.

(Fill in the blanks with suitable propositions)

(24) Les filles ne chantent-elles (the best) de la ville ?

(Use French for the English word)

(25) Je marche vite pour que j'arrive à temps.

(Rewrite without using the subjunctive)

(9)

(10)

(11)

EXERCISE 35

(12) Fill in the blanks with the appropriate definite (le, la, les, or l')

(13) partitive (du, de la, des, de l' or de) articles :

(1) Je n'ai paslivres ou.....plumes.

(2)enfants aiment écouter.....histoires.

(3) Les géants chassent.....gibier dans la forêt voisine.

(4)pilules magiques guériront le malade.

(5) Nous ne mangeons paspain sec avec plaisir.

(6)bons chevaux tiraient la charrue.

(7) Vous avez mangé trop.....gâteaux.

(8) Ayez.....patience si vous voulez gagner.....argent.

(9) Il n'y a pas.....femme plus bavarde que la femme de l'avocat.

(10) Cet album renfermait assez.....timbres rares.

(11)cavaliers ont attaqué les Arabes dans le désert.

(12) Nos ennemis ont fait beaucoup.....prisonniers.

(13) Vous avez perdu trop.....argent.

- (14)eau fraîche,.....bon pain et.....fruits, voilà un bon repas pour nos esclaves.
- (15) Les géants trouvaient.....nourriture chez les paysans de la plaine.
- (16) Ils ont chassé.....gibier chez eux.
- (17) Les Turcs n'ont pas fait.....prisonniers.
- (18) Mangez.....belles poires.
- (19) Après son opération, la femme muette, prononçait tant.....paroles.
- (20) Je ne vois pas.....animaux près des tentes.

EXERCISE 36

Write in words :

- (1) Charles I, Louis XIV, Henri VIII, François II.
- (2) Second, ninth, fifty-second, sixty-first, ninetyeth, hundredth, six hundredth, seven hundred third, thousandth, millionth.
- (3) On the first of February, the eleventh of May, the nineteenth of August, the twenty-first of July, the thirtieth of June.
- (4) 121, 39, 42, 300, 301, 280, 291, 461, 57, 74.
- (5) 9.15 A.M., 1.30 P.M., 11.50 A.M., 6.45 P.M., 12.30 A.M.

EXERCISE 37

Select suitable expressions from the list given below and fill in the blanks in the following sentences :

- (A) se méfier de à toute vapeur se mettre à
à toute fin toute à fait
- (1) Les boeufs, , promirent le secret.
- (2) Prenant Lise dans ses bras il pleurer.
- (3) Le train court.....vers Londres.
- (4) Le garçon ne.....rien.
- (5) Mon père est.....convaincu que j'ai raison.
- (B) de ses jumelles faire quelques détours un coup de
revolver au contraire quant à moi
- (1) Il lui aurait été très difficile de tirer
- (2), vous avez ma pleine permission de le faire.
- (3) L'auto et se mit à suivre la grand'route.
- (4) A l'aide Morand le vit entrer dans sa chambre.
- (5) elle voulait vous mettre à l'abri des soupçons.
- (C) d'un bout à l'autre s'asseoir au début de mon
devoir un coup d'oeil
- (1) Victor.....devant le bureau.
- (2) Je vous avoue que.....j'ai fait une erreur.

- (3) Jetant il vit que sa ruse avait réussi.
 (4) C'est de mener le criminel à la justice.
 (5) Il faut examiner la maison encore une fois
- (D) caché derrière reprendre son aplomb prêter une
 oreille pas à pas quelle veine
- (1) Voulez-vous que je vous retrace.....vos mouvements ?
 (2) Tout le monde.....attentive.
 (3) Un objet....le meuble tomba per terre.
 (4) de vous rencontrer !
 (5) Je vois que vous
- (E) tenir une promesse à moins que donner la permission
 aux yeux bleus être transporté.
- (1) On lui de conduire l'armée contre l'ennemi.
 (2) La fille est ma nièce.
 (3) Tous ceux qui l'entendaient d'enthousiasme.
 (4) Je à toute fin.
 (5) Nous y allons généralement nous ne soyons
 malades.

EXERCISE 38

Complete statements in Group A by adding suitable expressions from Group B, or, match statements from Group A with their translations given in Group B.

- | (A) | Group A | Group B |
|-----|-----------------------------|--|
| (1) | Un tiens vaut | (a) je fasse ce qu'il dit ? |
| (2) | Qui veut vivre cent ans | (b) croyant que l'assassin était la même personne. |
| (3) | Voulez-vous que | (c) mieux que deux tu l'auras. |
| (4) | J'ai poursuivi le voleur | (d) qui soit entrée dans le cabinet. |
| (5) | Vous êtes la seule personne | (e) se lève au cri du coq. |
-
- | (B) | Group A | Group B |
|-----|--------------------|--------------------------------|
| (1) | Un jour Jeanne | (a) envers tout le monde. |
| (2) | Il fallait | (b) j'ai rencontré Paul. |
| (3) | Jeanne était juste | (c) trouver un prétexte. |
| (4) | Je joue | (d) commandé un bifteck. |
| (5) | Hier après-midi | (e) allons-nous voir ? |
| (6) | Quelle pièce | (f) était seule dans le champ. |
| (7) | Monsieur Lenoir a | (g) si j'ai le temps. |

(C) *Group A*

- (1) Il doit pleurer
- (2) Il devrait pleurer
- (3) Il aurait dû pleurer
- (4) Il vient pleurer
- (5) Il vient à pleurer
- (6) Il vient de pleurer
- (7) Il pleura
- (8) Il pleuvra

Group B

- (a) He has just wept.
- (b) He must weep.
- (c) He comes and weeps.
- (d) He wept.
- (e) He ought to weep.
- (f) It will rain.
- (g) He happens to weep.
- (h) He ought to have wept.

(D) *Group A*

- (1) Plein de cette douce
 espérance
- (2) Une chose est-elle perdue
- (3) Cherchez bien dans ce
 champ;
- (4) Il leur avait enseigné
- (5) Il ne dit pas
- (6) Elle n'était qu'une pauvre
 bergère
- (7) Venez vite avec moi

Group B

- (a) et vous trouverez un trésor.
- (b) que le travail soit un trésor.
- (c) lorsqu'on sait où elle est ?
- (d) il y a par là quelque chose de bon.
- (e) il se hâte d'ouvrir le sac.
- (f) que le travail est un trésor.
- (g) il y a quelques années.

(E) *Group A*

- (1) Comment avez-vous su
- (2) Quand le taxi s'arrêta
- (3) Il caressait celui-ci
- (4) Le pauvre âne voyait tout
 cela
- (5) Vous m'avez fait perdu
- (6) Cet homme ne sait pas
- (7) Ils s'en allèrent

Group B

- (a) et à celui-là il donnait beau-
 coup de travail.
- (b) beaucoup de temps.
- (c) la différence entre le mien et
 le tien.
- (d) après l'avoir blessé de plusie-
 urs coups.
- (e) que j'étais malade ?
- (f) trois grands hommes en
 sortirent.
- (g) et il en était très mécontent.

EXERCISE 39**Translate into French :**

- (A)** (1) What fell down ?
 (2) What are you waiting for ?
 (3) What is he thinking of ?
 (4) What is he looking at ?

- (5) What frightened you ?
- (6) What are you writing with ?
- (7) What pictures have you seen ?
- (8) What authors do you prefer ?
- (9) I know what you like.
- (10) What I rely on is my intelligence.
- (11) Give him what he needs.
- (12) What pleases him is this story.
- (13) What ? What did he say ?
- (14) What ! He go to France !
- (15) What is a chalk ?
- (16) What a fine building !
- (17) What a fine tree the oak is !

- (B) (1) Which do you like ?
- (2) Which pictures have you seen ?
 - (3) Which girl is your sister ?
 - (4) Which is his ?
 - (5) The picture which he bought is costly.
 - (6) Here are some flowers which are red.
 - (7) Here is the pen with which he usually writes.
 - (8) Is this the book of which you were talking ?
 - (9) Show me a house all the windows of which are closed.
 - (10) Of which are you thinking ? These or those ?
 - (11) Here is the table on which he used to place his newspaper.
 - (12) The museum towards which he was walking stood near the sea.
 - (13) We have read the questions to which he replied.
 - (14) He lives in the house before which stands an old tree.
 - (15) Here are the letters among which you will find his.

- (C) (1) Whom do you see ?
- (2) With whom do you go out ?
 - (3) The man of whom I was speaking is here.
 - (4) Whom were you talking about ?
 - (5) Are these the friends of whom you often think ?
 - (6) The peasant to whom she gave her bread was ploughing his field.

- (D) (1) Whose pictures are these ?
- (2) Whose friend are you ?
 - (3) The man whose house was burgled (cambríoler) has returned.
 - (4) Is this the man of whose son she was speaking ?
 - (5) Here are the men to whose devotion France owes so much.

(6) Where is the man whose book I have ?

(7) Have you seen the castle whose walls are very old ?

(E) (1) This is my book.

(2) This picture is prettier than that.

(3) Are those as costly as these ?

(4) That's mine.

(5) Will you do that ?

(6) This is Peter.

(7) This is the cleverest boy in the class.

(8) Does he know that they have left ?

(9) What do you want ? This ?

(10) No, give me that.

(11) I am happy that he has come early.

(F) (1) Has he given you any book ?

(2) No, he hasn't given me any.

(3) I have thirteen pictures, how many have you ?

(4) How many boys do you see in the garden ?

(5) I see six.

(G) (1) What made you do that ?

(2) What did your brother tell you ?

(3) Who went out yesterday ?

(4) This cake is more delicious than that.

(5) The brother of the former is the father of the latter.

(6) These are not those he needs.

(7) What authors has she read ?

(8) Whom did you give the book to ?

(9) What are you afraid of ?

(10) The man who is looking at us is her husband.

(11) Of all these pens which do you prefer ?

(12) On what did you place the pens ?

(13) Who told you that ?

(14) What he lacks is money.

(15) Without whom can't you work ?

(16) What amused him was my story.

(17) My brother's is better than Henry's.

(18) Which is yours ? This or that ?

(19) She is the prettiest girl in the class and her name is Helen.

(20) He is my brother, but don't give him any money.

(21) Do this and you will succeed. Do that and you will never
succeed.

(22) What interests Rama the most ?

(23) What does Mr. William say to his daughters ?

- (24) Who said that he is ill ?
- (25) Have you seen the girl without whose letters Peter could not live ?
- (26) What are the boys reading ?
- (27) Tomorrow evening I will have completed this work.
- (28) Here are your handkerchiefs and there are your brother's.
- (29) Are these handkerchiefs John's ? No. They are Mary's.
- (30) Do you really believe that he has gone to London ? No. I don't think so.
- (31) Are all these soldiers returning from Ladakh ? Yes, they are.
- (32) I know that you know that Mr. Legrand knows French. But do you know Mr. Legrand ?
- (33) Will you put some water in the vase ? Yes, I shall.
- (34) What a nice house that is !
- (35) The richest man in town is also the tallest.
- (36) My youngest brother will tell me all that you say.
- (37) Is she the taller of the two ? No. She is the richer of the two.
- (38) This hat is worth 957 francs; but my friend's is worth more than that.
- (39) Have you posted all the letters that your father gave you ?
No. I have not posted all. But I have posted some.
- (40) What a fine fruit the apple is !
- (41) These boys will write to one another.
- (42) This book is Rama's not yours. Give it back to him.
- (43) Have all your friends returned the books that they had borrowed last year ?
- (44) Will you sit down and read the menu ?
- (45) My friend has asked his mother for some money. But she has not given him any.
- (46) Will you remember it ?
- (47) Have you heard about the misfortunes of France ?
- (48) Does Arthur like his book ?
- (49) I saw many fairies near the fountain that my grandfather had built.
- (50) Your story is good. But I prefer that of Joan of Arc which my mother used to tell me.

EXERCISE 40

Write a composition of about a hundred words on the following :

- (1) Une visite au malade
- (2) Un pique-nique
- (3) Mon école
- (4) L'histoire que j'aime le mieux

- (5) Une promenade en ville
- (6) Ma grand'mère
- (7) Chez mon ami
- (8) Une aventure nocturnelle
- (9) Au bord de la mer
- (10) Un diçeur de bonne aventure
- (11) Le matinée d'une bonne
- (12) Un rêve que j'ai fait
- (13) Une excursion dans la forêt
- (14) Une visite au cirque
- (15) Une visite à l'église
- (16) Les vilains tours d'un mauvais élève
- (17) Une visite au cinéma
- (18) Une visite au marché
- (19) Mon anniversaire
- (20) Une promenade à bicyclette

PART V

STORY WRITING

1. Outlines with Model Answers

1

Un paysan avec une corbeille de pommes trouve à la porte deux singes vêtues comme des enfants.....beaux habits, épées, chapeaux.....se laisse prendre les pommes.....le maître voit la corbeille vide.....où sont les pommes.....le paysan explique.

2

Un marchand veut vendre un éléphant avec un défaut dans la jambe gauche.....un homme examine l'animal de tous côtés..... le marchand voyant un client qui s'approche promet 50 roupies pour garder le silence.....l'éléphant est vendu.....Comment avez-vous découvert le défaut ?.....Je n'ai rien découvert fut la réponse.

3

Un jeune couple reçoit deux billets pour l'opéra avec une carte : "devinez qui" - ils utilisèrent les billets - de leur retour la maison cambriolée - une carte sur la table : "maintenant vous savez qui".

Model Answers

1

Un paysan portait un jour une corbeille de pommes à un grand château. A la porte il trouva deux singes qui étaient vêtus comme des enfants. Leurs habits étaient très beaux et brodés d'or; ils avaient aussi une petite épée au côté et un chapeau sur la tête. Ces animaux se jetèrent sur la corbeille du paysan, qui ôta avec respect son chapeau et se laissa prendre la plus grande partie de ses pommes. Le maître du château voyant la corbeille presque vide, demanda au paysan : "Pourquoi n'as-tu pas rempli la corbeille ?" "Monsieur," répondit le bon paysan, "elle était bien pleine, mais messieurs vos fils ont trouvé les pommes de leur goût, et je n'ai pas eu le courage de les leur refuser."

2

Un marchand indien voulait vendre son vieil éléphant à une foire. Il remarqua un homme qui examinait l'animal attentivement de tous côtés. Le marchand imagina que cet homme avait trouvé le défaut dans la jambe de l'éléphant. Il le prit à part et lui dit à l'oreille, "Je vois venir un client. Ne dites pas un mot et je vous donnerai cinquante roupies". Quand le marché fut conclu et que l'éléphant fut emmené, le marchand remit les cinquante roupies à l'homme en disant "Maintenant, dites-moi comment vous avez découvert le défaut dans sa jambe gauche." "Je n'ai rien découvert," répondit l'inconnu, "c'est le premier éléphant que j'aie jamais vu et je voulais savoir où était la tête et où était la queue."

3

Un jeune couple, après son mariage s'installait dans un hôtel particulier d'un des beaux quartiers de Paris. Un matin, parmi les cadeaux qui continuaient d'arriver, le courrier apporta une enveloppe contenant deux billets de loge pour l'Opéra, avec une carte portant ces simples mots, d'une écriture inconnue : "Devinez qui ?"

Les mariés firent toutes de conjectures. Le soir, ils utilisèrent les billets avec l'idée qu'ils retrouveraient peut-être à la soirée cet ami inconnu. Mais la représentation se termina sans avoir dévoilé le mystère. Lorsqu'ils rentrèrent chez eux, à une heure avancée, ils trouvèrent leur maison complètement cambriolée. Sur la table, une carte portait de la même écriture que celle du matin, ces simples mots : "Maintenant, vous savez qui !"

2. Outlines for Self-practice

1

Une grande maison sur des montagnes.....de la neige épaisse bloque dans la maison un paysan malade et son chien..... beaucoup de temps se passe..... pas de provisions.....le paysan attache un billet au coup du chien qui retourne avec plusieurs voisins.

2

Un domestique laisse tomber une bague dans la boue....., s'enfuit et fit fortune.....bien des années plus tard il revient.... raconte l'histoire enfonçant sa canne dans la boue.....la bague au bout.

3

Je veux la lune criait l'enfant.....maman explique que la lune est trop loin.....gran'd mère offre une lune en papier.....mais en vain..... viens la chercher avec moi dit la père.....il marche longtemps, bien longtemps;.....très fatigué..... je ne la veux pas.

4

Un homme robuste raconte à la dame de M. Le Pasteur l'histoire d'une famille très pauvre.....elle doit être expulsée de sa logis si personne ne l'aide à payer sa loyer.....qui êtes-vous demande la femme.....Je suis le propriétaire.

5

Jacques et deux amis arrivent à un hotel.....un seul lit suffisant pour deux.....un nègre offre de partager son lit avec Jacques.....Les deux amis lui jouer un tour et lui noircissent la figure.....le matin le garçon réveille Jacques.....Oh, cet imbécile a réveillé le nègre s'écrie-t-il.

6

Une vieille femme faire des commissions chez l'épicier le panier à la main l'épicier lui donne la note (bill) il faut payer hélas pas de porte.....monnaie.....que faire les yeux rougis de larmes.....soudain un petit garçon accourat la femme lui donne une récompense.

7

Un poète achète un gâteau.....le laisse sur la table.....quitte la salle.....son ami le mange.....le poète revient.....pas de gâteau.....

dit à l'ami gâteau empoisonné pour tuer les rats.....l'ami a peur.....
le poète rit.....une ruse pour découvrir le voleur.

8

Rendre visite à mon oncle demeurer dans un château près
d'une forêt noire impossible de dormir la nuit me tourner
et me retourner dans mon lit entendre un bruit curieux
me lever en sursaut descendre l'escalier allumer toutes
les lampes dans le cabinet de travail voir un voleur masqué
tomber sur lui l'arrivée de mon oncle le voleur sortir par
la fenêtre.

9

Une dame désire acheter un perroquet elle entre dans un
magasin.....le mari accompagne sa femme.....il ne parle pas bien.....
il bégaye stammers).....ils voient beaucoup d'oiseaux.....le mari
demande si des perroquets savent parler
un perroquet répond "Oui, mieux que vous

PART VI

APPENDICES

I. PLURALS

Rules :

- (1) Ordinarily plurals are formed by adding an -s to the singular. This rule applies also to -ail and -ou words also.
- (2) Nouns in -au and -eu add an -x.
- (3) Nouns in -al change to -aux.
- (4) Nouns ending in -s, -x or -z remain unchanged.
- (5) If a compound noun is made up of a noun a noun, both words are made plural; but if it is made up of a noun + any other part of speech, the noun part alone is made plural.
- (6) In case of "grand" + a noun, both are made plural; but in case of "grande" + a noun, only the noun is made plural.
- (7) A combination of a verb and a noun remains unchanged.
- (8) In case of a noun + a preposition + a noun, only the first noun is made plural.

Singular

un abat-jour —
 un aïeul —
 une après-midi —
 un arc-en-ciel —
 une arrière-boutique —
 le bal —
 la basse-cour —
 le bateau à vapeur —
 beau/bel —
 le beau-frère —
 le bijou —
 bleu —
 le bon homme —
 le cadeau —
 le caillou —
 le canal —
 le carnaval —
 le chacal —
 le chapeau —
 le château —
 le chef-d'oeuvre —
 le chou —
 le chou-fleur —
 le ciel —
 le clou —
 le corail —
 le couteau —
 le crève-cœur —
 le détail —
 un émail —
 le fer à cheval —
 le festival —
 le fils —
 le gagne-pain —
 le garde-robe —
 le genou —
 le gentilhomme —
 la grand'mère —
 le grand-père —
 le hibou —

Plural

abat-jour
 aïeux (ancestors)
 aïeuls (grandfathers)
 après-midi
 arcs-en-ciel
 arrière-boutiques
 bals
 basses-cours
 bateaux à vapeur
 beaux
 beaux-frères
 bijoux
 bleus
 bons hommes
 cadeaux
 cailloux
 canaux
 carnavaux
 chacals
 chapeaux
 châteaux
 chefs-d'oeuvre
 choux
 choux-fleurs
 cieux
 clous
 coraux
 couteaux
 crève-cœur
 détails
 émaux
 fers à cheval
 festivals
 fils
 gagne-pain
 garde-robes
 genoux
 gentils hommes
 grand'mères
 grands-pères
 hiboux

Singular	Plural
le joujou —	joujoux
Madame —	Mesdames
mal —	maux
le manteau —	manteaux
le marché aux fleurs —	marchés aux fleurs
Monsieur —	Messieurs
municipal —	municipaux
national —	nationaux
un oeil —	yeux
un oiseau —	oiseaux
la petite-fille —	petites-filles
la pomme de terre —	pommes de terre
le portail —	portails
le porte-plume —	porte-plumes
le pot-au-feu —	pot-au-feu
le puits —	puits
le régal —	régals
le réveille-matin —	réveille-matin
le ruisseau —	ruisseaux
le sou —	sous
une tasse de thé (a cup of tea) —	tasses de thé
la tasse à thé (the tea cup) —	tasses à thé
le tête-à-tête —	tête-à-tête
le timbre-poste —	timbres-poste
tout —	tous
le travail —	travaux
le trou —	trous
le veau —	veaux
le vitrail —	vitraux
la voix —	voix

II. FEMININES

Rules :

- (1) Ordinarily the feminine is formed by adding an -e to the masculine; but there is no change in nouns already ending in an -e.
- (2) -er changes to -ère
- (3) -eur changes to -euse
- (4) -teur generally changes to -trice
- (5) -f changes to -ve

(6) -x changes to -se

(7) -c changes to -que

(8) Words ending in el, eil, en, on, et, ot, and ol double the final consonant before adding an -e.

Masculine	Feminine
acteur —	actrice
actif —	active
aigu —	aiguë
ambigu —	ambiguë
ami —	amie
ancien —	ancienne
attentif —	attentive
bas —	basse
beau/bel —	belle
beau-frère —	belle-soeur
bienfaiteur —	bienfaitrice
blanc —	blanche
boeuf —	vache
bref —	brève
cadet —	cadette
ce/cet —	cette
chameau —	chamelle
chanteur —	chanteuse
chasseur —	chasseresse
cher —	chère
chien —	chienne
cheval —	jument
cochon —	coche
compagnon —	compagne
complet —	complète
comte —	comtesse
concret —	concrète
contingü —	contingüe
coq —	poule
cousin —	cousine
cruel —	cruelle
créateur —	créatrice
curieux —	curieuse
débiteur	débitrice
dieu —	déesse
diseur —	diseuse

Masculine	Feminine
doux —	douce
écolier —	écolière
empereur —	impératrice
enchanteur —	enchanteresse
épais —	épaisse
exprès —	expresse
extérieur —	extérieure
faux —	fausse
favori —	favorite
fier —	fière
fil —	filles
fou/fol —	folle
frais —	fraîche
franc —	franche
gendre —	bru
gentil —	gentille
gouverneur —	gouvernante
gras —	grasse
gros —	grosse
héros —	héroïne
heureux —	heureuse
hôte —	hôtesse
inférieur —	inférieure
instituteur —	institutrice
intérieur —	intérieure
inquiet —	inquiète
joyeux —	joyeuse
las —	lasse
long —	longue
maître —	maîtresse
meilleur —	meilleure
mou/mol —	molle
monsieur —	madame
mouton —	brebis
muet —	muette
naïf —	naïve

Masculine	Feminine	Masculine	Feminine
nègre —	négresse	prince —	princesse
neveu —	nièce	protecteur —	protectrice
nouveau/		public —	publique
nouvel —	nouvelle	roi —	reine
oncle —	tante	sec —	sèche
paresseux —	paresseuse	secret —	secrète
parisien —	parisienne	serviteur —	bonne/servante
parrain —	parraine	sot —	sotte
pauvre —	pauvresse	supérieur —	supérieure
paysan —	paysanne	traître —	traîtresse
pêcheur —	pêcheuse	tuteur —	tutrice
pêcheur —	pêcheresse	vendeur —	vendeuse/
poète —	poétesse		venderesse
prêtre —	prêtresse	vieil/vieux —	vieille
		vieillard —	vieille

III. ADVERBS

Rules :

- (1) Ordinarily adverbs are formed by adding-ment to the adjective if the adjective ends in a vowel.
- (2) But if the adjective does not end in a vowel, -ment is added to the feminine of the adjective.
- (3) Adjectives ending in -ant form adverbs in -amment.
- (4) Adjectives ending in -ent form adverbs in -emment.
- (5) Many adverbs are formed irregularly.

Adjectives	Adverbs	Adjectives	Adverb
or		or	
Adv. exps.		Adv. exps.	
aigu —	aigûment	commun —	communément
assidu —	assidûment	confus —	confusément
aveugle —	aveulément	(in)corgru	(in)congrûment
bas —	bassement	constant —	constamment
bon —	bien	continue —	continûment
bref —	brièvement	avec courage/	
bruyant —	bruyamment	courageux —	courageusement
avec		cru —	crûment
certitude —	certainement		
cher —	chèrement		

Adjectives or Adv. exps.	Adverbs
avec cruauté/ cruel	cruellement
avec diligence —	diligemment
doux —	doucement
énorme —	énormément
entier —	entièrement
exprès —	expressément
d'une façon/ élégante —	élégamment
fier —	fièrement
fou/fol —	follement
franc —	franchement
avec gaieté/ gai —	gaîment/ gaiement
gentil —	gentiment
heureux/par bonheur —	heureusement
immense —	immensement
importun —	importunément
innocent —	innocement
laborieux —	laborieusement
lent —	lentement
long —	longuement
par malheur —	malheureusement
mauvais —	mal
meilleur —	mieux
nouveau —	nouvellement

Adjectives or Adv. exps.	Adverbs
opiniâtre —	opiniâtement
avec patience—	patiemment
avec peine —	péniblement
petit —	peu
peu —	moins
pire —	pis
avec politesse—	poliment
précis —	précisément
présent —	présentement
profus —	profusément
avec prudence/ prudent —	prudemment
public —	publiquement
royal —	royalement
sagace/avec sagacité —	sagement
sec —	sèchement
en silence —	silencieusement
avec soin/ soigner —	soigneusement
avec timidité —	timidement
traître —	traîtreusement
triste —	tristement
uniforme —	uniformément
vif —	vivement
avec vigueur —	vigoureusement
véhément —	véhémentement

IV. NOUNS

	Nouns
abolir —	l'abolition (f)
accompagner —	la compagnie/ le compagnon
accueillir —	l'accueil (m)
acheter —	l'achat (m)/ un acheteur
aider —	l'aide (f)

	Nouns
aimer —	l'amour (m)
alerter —	une alerte
ambitieux —	une ambition
ami —	l'amitié (f)
apparaître —	l'apparence (f)/ l'apparition (f)
appeler —	un appel

Nouns

arriver —	l'arrivée (f)
assurer —	l'assurance (f)
attendre —	l'attente (f)
attenter —	l'attentat (m)
avouer —	l'aveu (m)
beau —	la beauté
blessé —	la blessure
boire —	la boisson
bon —	la bonté
brûler —	la brûlure
cache —	la cache
cambricler —	le cambrioleur/ le cambriolage
casser —	la casse
chanter —	la chanson/ le chant
chaud —	la chaleur
choisir —	la choix
circuler —	la circulation
comparer —	la comparaison
conclure —	une conclusion
conduire —	la conduite
confier —	la confiance
connaître —	la connaissance
contenir —	le contenu
convenir —	la convenance
conquérir —	la conquête
courir —	la course
craindre —	la crainte
crever —	la crevaision
croire/croyant —	la croyance
courageux —	le courage
découvrir —	la découverte
défier —	le défi
déjeuner —	le déjeuner
demande —	la demande
devoir —	le devoir
distraindre —	la distraction
douter —	la doute
doux —	la douceur

Nouns

écouter —	l'écouteur/ l'auditeur (m)
écrire —	l'écriture (f)
ennuyer —	l'ennui (m)
enterrer —	l'enterrement (m)
entourer —	les alentours (m)
entrer —	une entrée
envoyer —	un envoi
épais —	l'épaisseur (f)
espérer —	l'espérance (f)
étonner —	l'étonnement (m)
étudier —	les études (f)
faible —	la faiblesse
féliciter —	la félicitation
fier —	la fierté
fou —	la folie
freiner —	le frien
froid —	la froideur
fumer —	la fumée
gaffer —	la gaffe
grand —	la grandeur
guérir —	la guérison
habiller —	les habits
habiter —	un habitant
se hâter —	la hâte
haut —	la hauteur (f)
heureux —	le bonheur
instruire —	l'instruction (f)
interroger —	l'interrogatoire (m)
jaloux —	la jalousie
laid —	la laideur
léger —	la légèreté
libre —	la liberté
lire —	la lecture
long —	la longueur
luire —	la lustre
malade —	la maladie
méchant —	la méchanceté
mentir —	le mensonge

Nouns

misérable —	la misère
moquer —	la moquerie
mou —	la mollesse
mourir —	la mort
négliger —	la négligence
nouveau —	les nouvelles (f)
obscur —	l'obscurité (f)
ouvrir —	l'ouverture (f)
parler —	la parole
partir —	le départ
passer —	le passage
pauvre —	la pauvreté
penser —	une pensée
plaire —	le plaisir
pouvoir —	la puissance
préparer —	les préparatifs
	(m)
profond —	la profondeur
protéger —	la protection
protester —	la protestation
prudent —	la prudence
promener —	la promenade
quereller —	la querelle/le
	querelleur
recevoir —	un reçu
régler —	la règle
rester —	le reste
résulter —	le résultat
réveiller —	le réveil

Nouns

rêver —	le rêve
riche —	la richesse
rire —	un rire
sain —	la santé
sale —	la saleté
secourir —	le secours
servir —	le service
silencieux —	le silence
soigner —	le soin
sortir —	une sortie
sot —	la sottise
soucier —	le souci
sourire —	le sourire/
	le souris
se souvenir —	le souvenir/la
	souvenance
sursauter —	le sursaut
surveiller —	la surveillance
transmettre —	la transmission
triste —	la tristesse
tromper —	la tromperie
vaincre —	la victoire
valoir —	la valeur
vieux —	la vieillesse
vigoureux —	la vigueur
vite —	la vitesse
vivre —	la vie
voir —	la vue
voler —	le vol/le voleur

V. ADJECTIVES**Adjectives**

l'accident (m) —	accidentel
l'activité (f) —	actif
l'attention (f) —	attentif
l'aventure (f) —	aventureux
la beauté —	beau
blanchir —	blanc
la brute —	brutal
le courage —	courageux

Adjectives

criandre —	craintif
la cruauté —	cruel
le danger —	dangereux
l'enfance (f) —	enfantin
l'envie (f) —	envieux
l'Espagne (f) —	espagnol
l'esprit (m) —	spirituel
la froideur —	froid

Adjectives

hauteur (m) —	haut
l'honnêteté (f) —	honnête
la honte —	honteux
habituer —	habituel
l'ignorance (f) —	ignorant
l'industrie (f) —	industriel
Italie —	italien
la joie —	joyeux
la liberté —	libre
lire —	lisible
la longueur —	long
la maladie —	malade
le malheur —	malheureux
aimer —	aimable
l'affaire (f) —	affairé
l'âge (m) —	âgé
le matin —	matinal
mieux —	meilleur
la modestie —	modeste
mourir —	mourant
le mystère —	mystérieux
la nation —	national
la nature —	naturel

Adjectives

négligemment —	négligent
obéir —	obéissant
l'origine (f) —	original
la paix —	paisible
la paresse —	paresseux
patiemment —	patient
la pauvreté —	pauvre
la peine —	pénible
penser —	pensif
persuader —	persuasif
pouvoir —	puissant
remarquer —	remarquable
rire —	risible
secourir —	secourable
sentir —	sensible/sensit
le silence —	silencieux
le soupçon —	soupçonneux
tolérer —	tolérable
la vanité —	vainqueur/vain
vénérer —	vénérable
verdir —	vert
la vigueur —	vigoureux
voir —	visible
le voisin —	voisin

VI. VERBS

Verbs

l'abolement (m) —	aboyer
l'accueil (m) —	accueillir
l'accusation (f) —	accuser
l'autorisation (f) —	autoriser
beau/bel —	embellir
le berceau —	bercer
blanc —	blanchir
le bond —	bondir
chaud —	chauffer
les conseils (m) —	conseiller
le courage —	avoir courage
la course —	courir
la crainte —	craindre

Verbs

le cri —	crier
la déception —	décevoir
découverte —	découvrir
le départ —	partir
les distractions (f) —	distraindre
doux —	adoucir
dur —	durcir
une envie —	envier
l'épreuve (f) —	éprouver
l'espoir (m) —	espérer
l'explication (f) —	expliquer
facile —	faciliter
faible —	affaiblir

Verbs

la fin —	finir
la gloire —	glorifier
grand —	grandir
la guérison —	guérir
l'image (f) —	imager
intérêt —	intéresser
jaune —	jaunir
un appel —	appeler
une attente —	attendre
jeune —	rajeunir
lent —	relentir
libre —	libérer
loin —	s'éloigner
les louanges (f) —	louer
mou —	amolir
la naissance —	naître
noir —	noircir
l'occupant (m) —	occuper

Verbes

une ouverture —	ouvrir
pâle —	pâler
la pluie —	pleuvoir
la preuve —	prouver
la protection —	protéger
le retour —	retourner
le rêve —	rêver
riche —	enrichir
rouge —	rougir
sec —	sécher
le soupçon —	soupçonner
le sucre —	sucrer
suffisant —	suffire
la toux —	tousser
le travail —	travailler
vert —	verdier
vide —	vider
la vie —	vivre
vieux —	vieillir
la vue —	voir

VII. OPPOSITES

aimer —	haïr
agréable —	désagréable
aller —	venir
l'arrivée (f) —	le départ
apparaître —	disparaître
attentif —	inattentif
en bas —	en haut
la beauté —	la laideur
beau —	laid
le bienfaiteur —	malfaiteur
blanc —	noir
bon —	mauvais
de bonne heure —	en retard
le bonheur —	malheur
bruyant —	tranquille
la certitude —	l'incertitude
cesser —	commencer
chaud —	froid

la confiance —	la défiance
content —	mécontent
la crédulité —	l'incrédulité
en danger —	sauf/en sûreté
devant —	derrière
donner —	recevoir
à droite —	à gauche
dur —	mou
écheuer —	réussir
l'emprunteuse (f) —	la prêteuse
étroite —	large
facile —	difficile
fidèle —	infidèle
fort —	faible
grand —	court/petit
habile —	inhabile
haut —	bas
heureux —	malheureux
honnête —	malhonnête

la joie	la tristesse	permettre —	défendre
joli —	laid	pire —	meilleur
la justice —	injustice	plaire —	déplaire
laid —	beau	possible —	impossible
lent —	vite	le premier —	le dernier
lisible —	illisible	sale —	propre
long —	court	se souvenir —	oublier
le meilleur —	le pire	tard —	tôt
la moderation —	l'excès	toujours —	jamais
la mort —	la naissance	travailler —	être paresseux
mort —	vif	la tristesse —	la joie
mourir —	naître/vivre	triste —	heureux/content
noir —	blanc	utile —	inutile
la nuit —	le jour	la vieillesse	la jeunesse
la paix —	la guerre	la ville —	la campagne
perdre —	trouver	vieux —	jeune

VIII. NOUNS OF TWO GENDERS

(Distinction between the Masculine and the Feminine meanings)

French	Masculine meanings	Feminine meanings
barbe —	barbary horse	beard
coche —	coach	sow
couple —	couple/pair	brace
faux —	forgery	scythe
garde —	guardian	guardianship
guide —	guide	rein
livre —	book	pound
manche —	handle	sleeve
mémoire —	bill	memory
mode —	mood, mode	fashion
mort —	dead man	death
office —	duty	pantry
page —	page (boy)	page (of book)
paillasse —	clown	mattress
parallèle —	comparison	parallel line
pendule —	pendulum	clock
personne —	anybody	a person
pôêle —	stove	frying pan
poste —	situation	post-office
somme —	nap/slumber	sum
souris —	smile	mouse
tour —	trick/turn	tower

vague —	uncertainty	vague
vapeur —	steamer	vapour
vase —	vase/vessel	slime/mud
voile —	veil	sail

IX. WORDS OF SIMILAR FORM BUT DIFFERENT MEANINGS

to abuse —	abuser de/ insulter	a complexion —	un teint
abuser —	to deceive	la complexion —	disposition
actually —	réellement	confidence —	la confiance
actuellement —	now	une confidence —	a secret
an advertisement —	une annonce	a course —	un cours
un avertissement —	a warning	une course —	a race
an advice —	un conseil	a courtier —	un courtisan
un avis —	an intimation/ warning	un courtier —	the broker
to advise —	conseiller	to deceive —	tromper
aviser —	to inform	décevoir —	to disappoint
to agree —	s'accorder	devotion —	le dévouement
agréer —	to approve	la dévotion —	devoutness
to attend —	écouter/suivre	a dot —	un point
attendre —	to wait for	une dot —	dowry
averse (adj.) —	contraire	to dress —	habiller/vêtir
une averse —	a shower	dresser —	to erect
to avert —	détourner/ empêcher	an editor —	un rédacteur
avertir —	to warn	un éditeur —	a publisher
a bag —	un sac	fastidious —	difficile
une bague —	a ring	fastidieux —	tiresome/dull
to bless —	bénir	a figure —	une taille
blessar —	to wound	une figure —	a face
a bride —	une mariée	a fool —	un sot/idiot/ imbecile
un bride —	a bridle	un fou —	a mad man
a bullet —	une balle	gentle —	doux
un boulet —	a cannon-ball	gentil —	nice/kind
a cave —	une caverne	a gentleman —	un monsieur
une cave —	a cellar	un gentilhomme —	a nobleman
a chair —	une chaise	grief —	le chagrin
la chair —	flesh/meat	le grief —	grievance
a coin —	une monnaie	a habit —	une habitude
un coin —	a corner	un habit —	a coat
a complaint —	une plainte	to hiss —	siffler
une complainte —	a doleful song	hisser —	to hoist

to hurl —	lancer
hurler —	to howl
inhabited —	habité
inhabité —	uninhabited
to injure —	faire du mal à
injurier —	to abuse
an instance —	un exemple
une instance —	an entreaty
a journey —	un voyage
une journée —	a day's work
to labour —	travailler
labourer —	to plough
a lecture —	une conférence
une lecteur —	a reading
a lecturer —	un conférencier
un lecture —	a reader
a library —	une bibliothèque
une librairie —	a bookshop
a librarian —	un bibliothécaire
un libraire —	a bookseller
money —	l'argent (m)
la monnaie —	small change
nervous —	timide
nerveux —	muscular
an office —	un bureau/une étude
un office —	a post
une office —	pantry
pain —	la douleur
la peine —	trouble
le pain —	bread
a physician —	un médecin
un physician —	a physicist
a place —	un endroit

une place —	a position/sea square
pleasant —	agreeable
plaisant —	funny
a plate —	une assiette
un plat —	a dish
to prevent —	empêcher
prévenir —	to anticipate/ inform
relations —	les parents
les relations —	connexions
to rest —	se reposer
rester —	to remain
to resume —	reprendre
résumer —	to sum up
Roman —	romain
un roman —	a novel
sensible —	sensé
sensible —	sensitive
to supply —	fournir
supplier —	to implore
to train —	former/clever
traîner —	to drag
to travel —	voyager
travailler —	to work
a traveller —	un voyageur
un travailleur —	a worker
trouble —	la peine
le trouble —	confusion
a tutor —	un précepteur
un tuteur —	a guardian
a villain —	un misérable/ un scélérat
vilain —	ugly

X. DISTINCTION BETWEEN WORDS LIKELY TO BE CONFUSED

croire —	to believe	assister —	to aid
croire à —	to believe in	assister à —	to be present at
changer —	to alter	user —	to wear out
changer de —	to substitute something for something similar	user de —	to use
		abuser —	to deceive

abuser de —	to misuse/ to take advantage of
jouer —	to play
jouer de —	to play (of instruments)
jouer à —	to play (of games)
manquer —	to miss
manquer de —	to be deficient in
manquer à —	to neglect
penser —	to think
penser à —	to think of
penser de —	to have an opinion about
répondre à —	to answer
répondre de —	to answer for
servir —	to serve
servir de —	to serve as, act as
se servir de —	to use, employ
servir à —	to be used (useful) for
tenir —	to hold
tenir de —	to take after
tenir à —	to attach value to
le maire —	mayor
la mer —	sea
la mère —	mother
un mâle —	male
une malle —	trunk
mal —	badly
le moral —	spirits
la morale —	morals
le mort —	dead man
la morte —	dead woman
la mort —	death
le pécheur —	sinner
le pêcheur —	fisherman
plus tôt —	sooner
plutôt —	rather
raisonner —	to reason
résonner —	to resound

dégoûter —	to disgust
dégoutter —	to drip
la date —	date (of month)
la datte —	date (fruit)
le désert —	the desert
le dessert —	dessert
un fil —	thread/edge
un fils —	son
une antre —	den
entre —	between
baisser —	to stoop
baiser —	to kiss
une balle —	bullet, a ball
un bal —	a ball (dancing)
une chasse —	hunting
une ch ^h asse —	a shrine
patrie —	country (native country)
pays —	country (usually)
contrée —	country (district)
campagne —	country (opposed to town)
une lieue —	league
un lieu —	place
une ancre —	anchor
une encre —	ink
une voix —	voice
une voie —	way/path
la veille —	the eve
une vieille —	an old woman
tacher —	to stain
tâcher —	strive
cent —	hundred
le sang —	blood
sans —	without
le sens —	sense
sain —	healthy
un ver —	worm
vert —	green
vers —	towards
un verre —	glass
un vers —	verse

vingt —	twenty	en —	(a) within (b) unlimited sense
vint —	came	dans —	(a) at the end of (b) limited or qualified
vin —	wine	le congé —	leave of absence
un cou —	neck	la fête —	public holiday
un coup —	blow	les vacances —	school holidays
le coût —	cost	connaître —	to know (of persons & places)
le port —	haven/port	savoir —	to know (of fact & languages)
la porte —	door	le langage —	diction
la cour —	court (yard)	la langue —	the tongue of a nation
court —	short	le son —	sound (musical)
dire —	say (something)	le bruit —	sound (noise)
raconter —	tell (a story)	rentrer —	to come or go home
mal —	badly	retourner —	to go back
malade —	ill	revenir —	to come back
mauvais —	bad	rendre —	to give back
comme —	how (in exclamation)	renvoyer —	to send back
comment —	how (in question or in statement)	dépenser —	spend (money)
vers —	towards (time or place)	passer —	spend (time)
envers —	towards (of duty or feelings)	pendant que —	whilst, while (time)
alors —	then (at that time/ in that case)	tandis que —	whereas, while (to express a contrast)
puis —	then (always begins a clause)	marcher —	walk (action of walking)
ensuite —	then next, after that)	se promener —	walk (go for a stroll)
avant —	before (time)	faire à pied —	walk (on foot a given distance)
avant de —	before+verb in -ing (infinitive mood)	petit —	little (adjective)
avant que —	before (conjunc- tion)+subjunctive mood	un peu de —	little (a little, some)
devant —	before (position)	peu de —	little, few
auparavant —	before (as an adverb coming last)	demi —	half (adjective)
pendant —	for (during)	la moitié —	half (noun)
pour —	for (of time to come)	à moitié —	half (adverb)

le fleuve — river (flowing
 into the sea)
 la rivière — river (otherwise)
 combien de
 fois — how often
 combien de
 temps — how long
 combien
 y a-t-il — how far is it-
 depuis — since (of time)
 depuis que — since (temporal
 conj.)
 puisque — since (as)
 quand — when (in
 question)
 quand or
 lorsque — when (otherwise)
 une roue — wheel
 une rue — street
 une statue — statue
 un statut — a statute (rule)
 sur — sur (adj.)
 sûr — sure
 sur — on
 une tache — stain
 une tâche — task
 une tante — an aunt
 une tente — a tent
 arriver — to arrive/happen
 arriver à — to succeed in
 assassiner — to murder
 l'assassin (m) — murderer

l'assassinat — murder
 attendre — to wait for
 s'attendre à — to expect
 coller — to stick close to
 la colère — anger
 le commissaire — superintendent
 le commissariat — police-station
 le début — beginning
 debout — standing (adv.)
 l'oreille (f) — ear
 l'oreiller (m) — pillow
 un foret — a gimlet/drill
 une forêt — forest
 une amande — an almond
 une amende — a fine
 un boucher — a butcher
 un bûcher — a wood-pile
 le bout — end
 le but — aim
 la boue — mud
 un capital — a capital (money)
 une capitale — a capital (city)
 un conte — tale
 un compte — account
 un comte — a count/earl
 un cousin — cousin
 un coussin — cushion.
 cru — (adj.) raw/(pp)
 believed
 crû — (pp) increased
 la guerre — war
 guère — hardly.

with —

avec (usually)

à (of characteristics or features)

chez (at the house of)

de (after verbs of covering, filling etc.)

de (after a verb to express a

mental effect or state or cause)

de (denoting obvious or habitual

instrument),

angry —	fâché } irrité } contre (with persons)
	fâché } irrité } de (with things)
few —	peu de (not many) quelques (a few)
people —	le peuple (of a nation, lower class) le monde (of company, party, church etc.) les habitants (of a town etc) les gens (of individuals) la personne (after a numeral)
to meet —	rencontrer (ordinarily) à la rencontre de (after a verb of motion)
to remember —	se souvenir de (not forget) se rappeler (to call back to memory)
to want —	avoir besoin de } } (need) falloir }
	manquer de (be lacking in) vouloir (denoting wish)
to wish —	désirer (to desire) souhaiter (express a wish)

PART VII

THE SUBJUNCTIVE MOOD

SYNOPSIS

- I. Formation
- II. Uses :
 - A. General
 - B. In Principal Clauses
 - C. In Subordinate Clauses
 - D. Special Notes
- III. Sequence of tenses
- IV. Avoidance of the Subjunctive
- V. Practice Sentences
- VI. In a nutshell

I. FORMATION OF THE SUBJUNCTIVE

1. The Subjunctive mood has four tenses — the Present, the Passé Composé, the Imperfect and the Pluperfect.
2. (a) With the exception of NINE verbs, all verbs form their Present Subjunctive from the 3rd person plural and the 1st person plural of the present indicative.
 - (b) To form the 1st, 2nd, 3rd person singular and the 3rd person plural of the Present Subjunctive, drop the ending -ent from the 3rd person plural of the Present Indicative, and add to the remainder the endings -e, -es, -e and -ent respectively.
 - (c) To form the 1st and 2nd person plural of the Present Subjunctive, drop the ending -ons from the 1st person plural of the present indicative, and add to the remainder the endings -ions and -iez respectively.
 - (d) Thus :

<i>Infinitive</i>	<i>Present Indicative</i>	<i>Present Subjunctive</i>
Venir	ils viennent	que je vienne que tu viennes qu'il vienne qu'ils viennent que nous venions que vous veniez que je boive que tu boives qu'il boive qu'ils boivent que nous buvions que vous buviez
	nous venons	
boire	ils boivent	
	nous buvons	

- (e) In the case of a regular verb, the stem obtained from the 3rd person plural will, of course, be the same as that obtained from the 1st person plural.

3. The following nine verbs are irregular :

(1) avoir	— aie	aies	ait	ayons	ayez	aient
(2) être	— sois	sois	soit	soyons	soyez	soient
(3) faire	— fasse	fasses	fasse	fassions	fassiez	fassent

(4) pouvoir—	puisse	puisses	puisse	puissions	puissiez	puissent
(5) savoir —	sache	saches	sache	sachions	sachiez	sachent
(6) aller —	aille	ailles	aille	allions	alliez	aillent
(7) vouloir—	veuille	veuilles	veuille	voulions	vouliez	veuillent
(8) valoir —	vaille	vailles	vaille	valions	valiez	vailent
(9) falloir —			il faille			

4. (a) The Past Subjunctive or the *Passé Composé* of the Subjunctive is formed by adding the past participle of the main verb to the Present Subjunctive of the auxiliary avoir or être.

Thus :

Que j'aie donné
 Que tu aies parlé
 Qu'il ait mangé
 Que nous soyons parti(e)s
 Que vous soyez sorti(e)(s)
 Qu'ils soient rentrés

- (b) All rules about the selection of the auxiliary and the agreement of the past participle apply as well to the Subjunctive as to the Indicative Mood.

Thus :

Je regrette qu'il soit allé
 but Je regrette qu'elle soit allée
 and Croyez-vous qu'il l'ait tuée ?
 (Do you think he killed her ?)

and also, Il se peut qu'elles se soient rencontrées.

5. The Imperfect Subjunctive of all verbs is formed by dropping the last letter from the 1st person singular of the Past Historic and adding to the remainder the endings :

— sse	— sses	— t
— ssions	— ssiez	— ssent.

Note that when we add *t*, we put the circumflex over the last letter of the stem.

Thus :

Infinitive	Past Historic	Imperfect Subjunctive
vendre	je vendis	que je vendisse vendisses vendît vendissions vendissiez vendissent

donner	je donnai	que je donnasse qu'il donnât qu'ils donnassent etc.
faire	je fis	que je fisse qu'il fût qu'ils fissent etc.

6. (a) The Pluperfect Subjunctive is formed by adding the past participle of the main verb to the Imperfect Subjunctive of the auxiliary 'avoir' or 'être'

Thus :

Que j'eusse parlé

Que tu eusses donné

Qu'il eût essayé

Qu'il fût sorti

Que nous fussions sorti(e)s

Qu'elles fussent descendues.

- (b) Here, too, the rules about agreement of the past participle have to be followed.

7. It is not easy to give English translations of the Subjunctive that would invariably be correct, and the different ways of translating the Subjunctive can be learnt only by practice (see sentences in section V). The following English equivalents may, however, help :

Present Subjunctive - that I may give, that I give, that I should give etc.

Past Subjunctive - that I have given, that I may have given, that I gave, that I should have given etc.

Imperfect Subjunctive - that I might give, that I gave, that I should have given etc.

Pluperfect Subjunctive - that I might have given, that I had given, that I should have given etc.

II. USES OF THE SUBJUNCTIVE

A. General

It is difficult to define, in a general way, and particularly for students, the use of the Subjunctive Mood in French, as equivalent uses of the Subjunctive have largely ceased to exist in English.

In general, however, we may say that the Indicative represents facts, whereas the Subjunctive deals with that which is not

necessarily recognized as a fact, or else with a fact affected or tinged by some person's mental or emotional attitude towards it.

The following examples may be noted :

- a. He is ill. _____ Indicative
- b. I say that he is ill. _____ Indicative
- c. I do not say that he is ill. _____ Subjunctive
- d. I am sorry that he is ill. _____ Subjunctive

In a and b, the illness is represented as a fact, therefore the indicative is used. In c, the saying is the fact, not the illness; the sentence means "He may or may not be ill - I don't say that he is", and the subjunctive neatly indicates that the illness is not admitted into the domain of fact. In d, the sorrow is the fact that the sentence conveys; the illness, though its existence is recognized, is represented not as an independent fact, but rather as a material for the sorrow, and this dependence upon a person's thought or emotion is indicated by the subjunctive.

Thus, the Indicative denotes something certain, positive, definite; whereas the Subjunctive denotes something doubtful, vague, uncertain.

B. In Principal Clauses

1. Except in sentences like : Long live the king ! God forbid ! May you prosper ! and Let him wait, the subjunctive mood is not used in the principal clause.

Its use is thus restricted in the main clause to (a) a wish, (b) a prayer, and (c) a command (generally = 3rd person imperative).

2. Note, however, that "je ne sache pas" is sometimes used to denote modified assertion.

I do not know anything finer :

Je ne sache rien de plus beau.

and I am not aware that it is foreknown :

Je ne sache pas qu'on l'ait prévu.

3. Note also :

Pas que je sache : Not that I know of.

Autant que je sache : As far as I know,

and Soit : So be it.

4. In literature, the Pluperfect Subjunctive sometimes stands exceptionally for Conditional Perfect in a "result" clause.

Thus, for "If he had known that, he would not have said it." we could say

S'il eût su cela, il ne l'eût pas dit.

or, S'il avait su cela, il ne l'aurait pas dit.

5. See also Special Notes 4 and 5.

C. In Subordinate clauses

In The Subordinate Clause, the Subjunctive is used

1. (a) After expressions of desiring, willing, wishing, preferring and avoiding.
 (b) Such verbs are :
 aimer, préférer, souhaiter, vouloir, aimer mieux, désirer etc.
 (c) "Prendre garde" and "éviter" generally require 'ne' in the subjunctive clause. Thus,
 Take care lest that happen :
 Prends garde que cela ne se fasse.
 and, Avoid his seeing you :
 Evitez qu'il (ne) vous voie.
 (d) For espérer see case 6.
2. (a) After expressions of commanding, requesting, forbidding, consenting or permitting ——— when the subject of the verb in the clause is indefinite (e. g. "on"), or is not the person who receives the order or request.
 (b) Such verbs are :
 agréer empêcher consentir défendre demander
 laisser ordonner permettre prier etc.
 (c) So also dire and écrire when denoting command.
 Tell them to be ready :
 Dis-leur qu'ils soient prêts.
 (d) But when the subject is definite, and himself receives the order or request, we use the infinitive and not the subjunctive.
 I have forbidden them to disturb you :
 Je leur ai défendu de vous déranger.
 I have asked them to give you the money :
 Je leur ai dit de vous donner l'argent.
 (e) When the subject is a word denoting final authority, such as cour or roi, we may use the future or the conditional instead of the subjunctive.
 The king decrees that he shall be hanged :
 Le roi décrète qu'il sera pendu.
 (f) The subjunctive after empêcher usually has ne.
 Prevent his going out :
 Empêchez qu'il ne sorte.
3. (a) After expressions of judgment or opinion involving approval or disapproval

(b) Such verbs are :

approuver blâmer louer valoir mériter
juger à propos etc.

(c) So also, a large number of impersonals like the following and their opposites :

il convient

il importe

il suffit

trouver bon

trouver juste

il faut

il vaut mieux

il est + à propos

+ bien

+ essentiel

+ bon

+ facile

+ important

+ temps

+ nécessaire

+ juste

+ à désirer

+ à souhaiter

etc.

4. (a) After expressions of emotion or sentiment, such as joy, sorrow, anger, shame, wonder, fear or annoyance.

(b) Such verbs are : regretter, soupirer, trembler, admirer, avoir honte, craindre, avoir peur, s'étonner, déplorer, enrager etc.

(c) So also :

C'est + un bonheur

+ dommage

+ une honte

+ pitié

être + content

+ désolé

+ fâché

+ indigné etc.

(d) When it is feared something will happen, the subjunctive has "ne". But when the expression of fearing is negative or interrogative (not both interrogative and negative), "ne" is usually omitted. With double negation both "ne.....pas" must be used.

Je crains qu'il ne vienne.

Je crains qu'il ne vienne pas.

Je ne crains pas qu'il vienne.

Craignez-vous qu'il vienne ?

but Ne craignez-vous pas qu'il ne vienne ?

and Je ne crains pas qu'il ne vienne pas.

- (e) After such expressions of emotion (except fear) as admit de after them, de ce que + indicative may be used.

I am ashamed he has failed :

J'ai honte de ce qu'il a échoué.

We are grieved you have deceived them :

Nous sommes affligés de ce que vous les avez trompés.

- (f) For espérer, see case 6.

5. (a) After expressions of doubt, denial, despair, ignorance or very slight probability.

- (b) Such verbs are :

Contester désespérer disconvenir nier douter and ignorer

- (c) So also

il se peut

il ne se peut pas

il est + douteux

+ rare

+ faux

+ (im)possible

- (d) Douter si (doubt if/whether) takes the indicative.

Thus, Il doute que je sois loyal. He doubts that/if I am honest.

but Il doute si je suis loyal.

- (e) Il semble, since it indicates slight probability regularly takes the subjunctive.

Not so Il paraît : it is evident.

Nor also Il est probable : it is probable.

Thus, we say Il paraît que vous l'aimez

and, Il est probable qu'il pleuvra;

but, Il semble que vous l'aimiez,

and, Il n'est pas probable qu'il pleuve.

- (f) "Il me semble" denotes personal conviction and therefore takes the indicative. So does its interrogative negative form, which expects a positive answer. But not so the interrogative or the negative forms, because there is no personal conviction in them.

Thus, Il me semble qu'il est fou

Ne vous semble-t-il pas qu'il est fou

but, Il ne me semble pas } qu'il soit fou
vous semble-t-il }

- (g) Verbs of doubt or denial used negatively or interrogatively require "ne" in the subjunctive.

I do not deny that I am such :

Je ne nie pas que je ne le sois.

and, He does not doubt that you will go.

Il ne doute pas que vous n'y alliez.

- (h) "Peut-être que" and "sans doute que" require the indicative.

Thus, Perhaps he would come :

Peut-être qu'il viendra.

or, Peut-être viendra-t-il.

- (i) Ignorer + negative = know well, and therefore takes the indicative.

6. (a) After expressions of perceiving, thinking, hoping, knowing, remembering, believing, saying or declaring.

But only when uncertainty or doubt is implied by negation or interrogation.

- (b) Such verbs are :

avouer	connaître	croire	dire	écrire	espérer
penser	voir	trouver	déclarer	répondre	
affirmer	assurer	conclure	avertir	savoir	
s'imaginer	oublier	promettre	répéter	etc.	

- (c) So also

il est + certain

+ clair

+ evident

+ probable

il résulte etc.

- (d) Interrogative-negative usually implies affirmation; hence the indicative.

Trouvez-vous qu'il soit beau

but, Ne trouvez-vous pas qu'il est beau ?

- (e) When the interrogative or the negative is followed by what the speaker regards as a fact, the indicative stands.

Thus, *Il ne croit pas que je suis ici.*

and *Savez-vous qu'il est arrivé ?*

- (f) A preceding dependent clause with this class of verbs always has the subjunctive.

Thus, *That he has failed, I know :*

Qu'il ait échoué, je le sais.

But, of course,

Je sais qu'il a échoué.

7. (a) After an indefinite antecedent implying intention, purpose or some doubtful or unattained result.

Thus, *I am looking for a book that contains this information :*

Je cherche un livre que contienne cette information,

The sense here is : *I don't know if there exists a book of the kind I want; if there does, I propose to find it.*

- (b) But the indicative is used for what is regarded as a fact or certain result.

Thus, 'Here is a book which contains the information' is "*Voici un livre qui contient l'information,*" for now the book exists, and "which contains the information" is merely an adjectival clause describing the book.

- (c) Note also :

Je cherche un homme qui sache le français

but, *Envoyez-moi un homme qui sait le français ;*

and, *Montrez-moi une maison qui n'ait qu'une porte,*

but, *J'habite une maison que n'a qu'une porte.*

8. (a) After a negative, interrogative or restrictive statement implying doubtful or non-existent antecedent.

Thus, *Il n'y a personne qui comprenne ces choses*
and, *Je ne vois rien qui puisse vous empêcher.*

- (b) When the negation is not general, or when interrogation does not imply a negative answer, or when the clause does not depend directly on a negative idea, the subjunctive is not used, and the indicative stands.

Thus, *N'est-ce point un singe que je vois ?*

and, *Ce n'est pas le livre que j'ai perdu*

and also, *Il ne cherche pas le livre qu'elle a perdu ;*

for in the first case a positive and not a negative answer is expected, and in the second and third cases, the clauses "que

j'ai perdu" and "qu'elle a perdu" merely limit "livre" and are unaffected by the negative.

- (c) General negation may sometimes, however, be merely implied. Thus,

On vend peu de tomates qui soient fraîches
and, Il y a peu de gens qui le sachent.

- (d) If the relative clause (in the subjunctive) is negative, we use only "ne" and not "ne...pas."

En est-il un qui ne tremble ?
and Je n'ai pas vu une clef qui ne rouille.
... .. which does not rust.

9. (a) After an antecedent qualified by a superlative or by seul, unique, premier or dernier (all with superlative force).

Thus, Ce sont les seuls amis que nous ayons
and, C'est le premier homme qui ait jamais accompli cela.

- (b) But what is stated unreservedly as a fact requires the indicative. So,

C'est le plus grand lion qui s'est échappé
and, C'est la seule chose qu'il a dite.

10. (a) After whoever, whatever, however, wherever etc.

- (b) Such are :

Qui que	'Whoever' as a pronoun Qui qu'il soit.....
Quoi qui	'Whatever' as a subject pronoun Quoi qui s'arrive.....
Quoi que	'Whatever' as pronoun object Quoi qu'il aime.....
Quel(le)(s) que	'Whatever' used as an adjective and always separated from its noun by être Quelle que soit votre idée...
Quelque(s) + noun + qui or que	'Whichever', 'Whatever' etc. with a noun followed by a relative clause Quelque image qui vous plaise Quelques livres que vous achetiez
Quelque + an adjective or an adverb + que	However + adj. or adv. Quelque belles qu'elles soient..... Quelque bien qu'ils travaillent (Note : here quelque is invariable)
Où que	Wherever

- (c) Partout où takes the indicative.
Thus, Où que vous alliez, soyez poli.
But Partout où vous irez, soyez poli.
- (d) See sentences 1 — 10 in section V for further illustrations.
11. (a) After conjunctions of time meaning before or up to
(b) Such are
Avant que ; en attendant que ; jusqu'à ce que
Thus, Asseyez-vous en attendant qu'il revienne
... till he returns
and Persévérez jusqu'à ce que vous ayez réussi
... till you have succeeded.
- (c) But jusqu'à ce que may have the indicative when referring to completed past events.
Il y resta jusqu'à ce que je revins.
- (d) Modern French, however, prefers jusqu'à ce que + subjunctive or jusqu'au moment où + indicative.
- (e) Avant que sometimes takes ne before the subjunctive.
- (f) Other conjunctions of time like après que, aussitôt que, dès que take the indicative.
12. (a) After conjunctions of purpose such as afin que, pour que, de crainte que, de peur que.
(b) de peur que and de crainte que take ne before the subjunctive.
Thus, I held him for fear he should fall :
Je le tins de crainte qu'il ne tombât.
- (c) The following conjunctions require the subjunctive when denoting the purpose or the result aimed at, but the indicative when denoting the result accomplished :
- | | |
|---------------------|----------------|
| de sorte que | en sorte que |
| de façon que | de manière que |
| de telle sorte que | tel que |
| tellement que | |
- Thus, Travaillez bien de façon que votre père soit content.
but Il a travaillé de façon que son père soit content.
- (d) See sentences 11 to 15 section V for further illustrations.
13. (a) After conjunctions of condition such as
- | | | |
|-------------|------------------|----------|
| en cas que | au cas que | sans que |
| à moins que | pourvu que | |
| supposé que | en supposant que | |

- (b) A moins que takes ne with the subjunctive.
Je viendrai à moins qu'il ne pleuve.
- (c) Dans le cas où or Au cas où usually has the conditional.
Thus, Au cas que cela soit vrai
but, Au cas ou cela serait vrai
- (d) A (la) condition que may take the subjunctive, the indicative or the conditional.
- (e) The present subjunctive sometimes expresses condition.
Thus, Vienne l'ennemi, il s'enfuit :
If the enemy comes, he flees.
14. (a) After conjunctions of concession such as
quoique bien que encore que
soit que.....ou que
pour peu que
malgré que
Thus, Although he is ill, he will go :
 Bien qu'il soit malade, il partira.
If he were ever so little ill, he thought himself dying :
 Pour peu qu'il fût malade, il se croyait mourant
and, Whether he comes or not :
 Soit qu'il vienne ou qu'il ne vienne pas.
- (b) The present subjunctive with que sometimes has concessive force.
 Qu'il perde ou gagne, il partira :
 Though he lose or win, he will go.
15. After conjunctions of negative force, such as,
non que non pas que loin que
sans que
Thus,
He left without my seeing him :
Il partit sans que je le visse.
16. After que replacing any conjunction requiring the subjunctive and also after que replacing si=if.
Thus, Si je viens et que je le voie.
and, Venez que (=afin que, pour que) je vous voie.
and also, Attendez qu'il revienne :
 Wait until he comes back.

D. Special Notes

1. Notice from the examples in Section V that the present subjunctive expresses the present as well as the future.

Thus, I am afraid we shall be cold :

J'ai peur que nous n'ayons froid ;

and, I doubt whether we shall be ready

Je doute que nous soyons prêts.

2. Notice also the different ways of translating the subjunctive, and in particular the following :

- (a) I want him to come :

Je veux qu'il vienne.

- (b) He is surprised at your being here;

Il est étonné que vous soyez ici.

- (c) He went out without being seen ;

Il sortit sans qu'on le vît.

- (d) He is too young for me to know him.

Il est trop jeune pour que je le connaisse.

- (e) Prevent his reading the letter ;

Empêchez qu'il ne lise la lettre.

3. Although in literary style the expletive or redundant *ne* is used for the affirmative subordinate clause

- (a) when the principal clause denotes fear, (b) when the subordinate clause is introduced by *à moins que*, *de peur que* or *de crainte que*, (c) after *prendre garde*, *éviter* and *empêcher* and (d) after verbs of doubt or denial used negatively,

in conversational, informal or colloquial style this expletive *ne* may be omitted. Thus,

Je crains qu'il (ne) vienne

and Il y ira à moins qu'il (ne) pleuve.

Of course, if the subordinate clause is negative, both *ne* and *pas* will be used. [But see case 8 (d).]

4. In literature, the pluperfect subjunctive may occur instead of the conditional perfect.

So, He would have fallen if I had not seized him by the arm :

Il fût tombé (or, il serait tombé), si je ne l'avais pas saisi par le bras.

Note also,

If the boy had heard him, he would have been afraid :

Si l'enfant l'eût entendu (or, l'avait entendu), il eût eu (or, aurait eu) peur.

5. (a) The pluperfect subjunctive is also used in literature after *Comme si*: As if, and *Quand (même)*: Even though. So, *Comme si le lion m'eût compris, il rugit encore une fois.*

and, *Quand (même) il m'eût dit cela*

Even if he had told me that

- (b) Notice also: *Dût-on me critiquer, je le ferai*:

Even though I be criticized

and *Il m'implore de le recevoir, ne fût ce que pour un instant*

..... even though it be for just a moment.

III. SEQUENCE OF TENSES

1. Ordinarily, the choice of the tense in the subjunctive will depend upon the tense in the principal clause.
2. In literary style, when the verb of the main clause requiring the subjunctive is in

- (a) Present
Future,
Imperative,
or Perfect
tense
with "have"

The present subjunctive is used to denote an incomplete action viz. an action that is present or future in reference to the time of the main verb, and the perfect subjunctive is used to denote completed action viz. an action that is past in reference to the time of the main verb.

- (b) Any other
tense

The imperfect subjunctive is used to denote an incomplete action viz. an action that is present or future in reference to the time of the main verb, and the pluperfect subjunctive is used to denote completed action viz. an action that is past in reference to the time of the main verb.

3. In conversational or informal style,
 - (a) The present subjunctive takes the place of the imperfect subjunctive; and
 - (b) The perfect subjunctive takes the place of the pluperfect.
4. Though the rules given above can always be employed, the French think some forms of the imperfect subjunctive so clumsy that they often replace it with the present.

Thus, I should like him to tell me :

Je voudrais qu'il me dit.

But, I should like you to take this letter.

Je voudrais que vous portiez cette lettre.

5. After verbs of saying, believing etc. a governing present may take a past subjunctive and vice versa.

Thus, I do not say he was to blame :

Je ne dis pas qu'il fût à blâmer.

and He did not believe that there is a God.

Il ne croyait pas qu'il y ait un Dieu.

6. For illustrations on sequence of tenses see Section V, particularly sentences 16-28.

IV. AVOIDANCE OF THE SUBJUNCTIVE

- A. There is no special merit in using the subjunctive when it can be neatly avoided. In fact, the longer forms of the imperfect subjunctive in particular — such as donnassiez, connussiez, partassiez — are rarely used by the Frenchmen.

- B. Generally, the subjunctive should be avoided

1. (a) When the subject of each clause is the same. In such cases, an infinitive with or without preposition is used instead of the subjunctive.

Thus, He wants me to come :

Il veut que je vienne.

but, He wants to come :

Il veut venir.

and, Does he think I did it ?

Croit-il que je l'aie fait ?

but, Does he think he did it ?

Croit-il l'avoir fait ?

- (b) But not so after such conjunctions as cannot be replaced by prepositions.

So, Bien qu'il soit riche, il est malheureux,

Je travaillerai jusqu'à ce que je réussisse,

and Je vous verrai à moins que je (ne) change d'avis,
all need the subjunctive even though the subject of the two clauses is the same.

2. (a) When a preposition can be used instead of the conjunction requiring the subjunctive.

Thus,

For fear I should lose it :

De peur de le perdre

So that I may be pleased :

Pour me plaire

Before he returned :

Avant son retour

and Until he arrives :

Jusqu'à son arrivée.

- (b) The following conjunctions (which need the subjunctive) should be replaced by preposition + infinitive when the subject of the two clauses is the same.

Conjunctions

Prepositions

afin que

afin de

pour que

pour

avant que

avant de

sans que

sans

Thus, They work so that we may live :
Ils travaillent pour que nous vivions.

but They work so that they may live :
Ils travaillent pour vivre.

And She came here before I left :
Elle vint ici avant que j'e partisse.

but She came here before she left :
Elle vint ici avant de partir.

- (c) Even where the two clauses have different subjects, it may sometimes be convenient to avoid the subjunctive by using a slightly altered construction with a preposition and the infinitive instead of the conjunction and the subjunctive.

Thus, I work hard so that he may be pleased :
I work hard so as to please him :
Je travaille bien pour lui plaire.
He comes daily so that I may be pleased :
Il vient tous les jours afin de me plaire (or,
pour me rendre heureux).
She went out without any one seeing her :
Elle sortit sans être vue.

and I have brought the doctor so that my father
may be cured :
J'ai emmené le médecin pour guérir mon père.

3. (a) When a simple alternative can be found.

Thus, It is possible that he may sell it :

Peut-être le vendra-t-il,

or Peut-être qu'il le vendra.

or Il se peut qu'il le vende.

and Before he died :

Avant sa mort,

or avant qu'il mourût ;

and without my father's knowing it :

à l'insu de mon père

or sans que mon père l'ait su.

C. In certain cases the subjunctive can be used or avoided according to the construction adopted. Here, too, it is preferable to avoid the subjunctive where possible.

1. (a) In expressions beginning with *il*, the subjunctive can be avoided provided no other noun subject is present

Thus, Il faut qu'elle s'en aille :

Il lui faut s'en aller.

Il est nécessaire qu'on fasse cela :

Il est nécessaire de faire cela.

and Il faut qu'on reste :

Il faut rester.

(b) But with a noun subject the subjunctive must be used.

Thus, Il faut que mon père parte.

2. The following are more examples of alternative constructions with the subjunctive and without it.

a Nous permettons qu'ils restent.

Nous leur permettons de rester.

b Nous permettons que nos amis restent.

Nous permettons à nos amis de rester.

c Je lis pour que je sache davantage.

Je lis pour savoir davantage.

d Elle entra dans l'église sans qu'on la vît.

Elle entra dans l'église sans être vue.

V. PRACTICE SENTENCES

Q.

Translate into French

1. Whoever you are, go away.
2. Whatever is troubling you, confide it to me.
3. Whatever you do, do it well.
4. Whatever may be your suggestions, he will oppose.
5. Whatever talents he has, he will not succeed.
6. Whatever troubles oppress you, have courage.
7. However courageous they may be, they'll be afraid.
8. Whatever your friends are
9. Whatever opinions he has
10. However badly he writes
11. Give me the book (so) that I may learn the lesson.
12. Shout so that he may hear.
13. I shouted so that he heard me.
14. I have come so that you may relate to me the whole affair.
15. He ran fast so that the thief may be caught.
16. I am sorry he is ill.
17. I am sorry he was ill.
18. He will be satisfied that she comes regularly.
19. He was satisfied that she came.
20. He regretted they were ill.
21. Show me the path which leads leads to the station.
22. He was regretting they were ill.
23. He would be satisfied if she came.
24. I doubted he had come.
25. I should have doubted he had come.
26. I did not think it was he.
27. She entered the room before anyone noticed.
28. I have doubted that he will come.
29. Heaven be praised !
30. God forbid !
31. Let him finish it.
32. I am delighted he is cured.
33. I want you to read this book.
34. She ordered him to be paid.
35. I fear he will come too late.

36. Do you hope he will go there ?
37. I did not think he was so dangerous.
38. It was better that he should go.
39. Can it be that he has missed the train ?
40. It may be that you are right.
41. It seems to me that he is ill.
42. It seems he has gone.
43. I shall find friends who are more faithful.
44. These friends are more faithful than those.
45. He is the most intelligent man that I know.
46. This is the most serious mistake you have made.
47. This is the most serious of the mistakes you have made.
48. Here is the only letter I wrote to her.
49. There is no book which he has not read.
50. Have you a key which will open the door ?
51. Go out before he sees you.
52. Although he is poor, they respect him.
53. You will never succeed unless you work.
54. He hid his money lest it should be stolen.
55. I shall do it provided he consents.
56. He will not be satisfied till that is done.
57. If he comes and sees you here, he'll get angry.
58. He told them not to go out before he came back.
59. We did not doubt that we would be able to discover it.
60. We did it without his knowing it.

Ans.

French Translation

1. Qui que vous soyez, allez-vous-en.
2. Quoi qui vous afflige, confiez-le-moi.
3. Quoi que vous fassiez, faites-le bien.
4. Quelles que soient vos propositions il s'y opposera.
5. Quelques talents qu'il ait, il ne réussira pas.
6. Quelques maux qui vous affligent, ayez du courage.

7. Quelque }
Si } courageux qu'ils soient, ils auront peur.
8. Quels que soient vos amis
9. Quelques opinions qu'il ait
10. Quelque mal qu'il écrive, OR si mal qu'il écrive.
11. Donnez-moi le livre que j'apprenne la leçon.
12. Criez de sorte qu'il entende.
13. J'ai crié de sorte qu'il m'a entendu.
14. Je suis venu afin que vous me racontiez toute l'affaire.
15. Il courut vite afin qu'on attrappe le voleur.
16. Je regrette qu'il soit malade.
17. Je regrette qu'il ait été malade.
18. Il sera content qu'elle vienne régulièrement.
19. Il était content qu'elle soit venue.
20. Il regretta qu'ils fussent malades.
21. Montrez-moi un sentier qui conduise à la gare.
22. Il regretta qu'ils fussent malades.
23. Il serait content si elle vînt.
24. Je doutais qu'il fût venu.
25. J'aurais douté qu'il fût venu.
26. Je ne croyais pas que ce fût lui.
27. Elle entra dans la salle avant qu'on s'en fût aperçu.
28. J'ai douté qu'il vienne.
29. Le ciel soit loué.
30. A Dieu ne plaise.
31. Qu'il le finisse.
32. Je suis enchanté qu'il soit guéri.
33. Je veux que vous lisiez ce livre.
34. Elle commanda qu'on lui payât.
35. Je crains qu'il ne vienne trop tard.
36. Espérez-vous qu'il y aille ?
37. Je ne croyais pas qu'il fût si dangereux.
38. Il valait mieux qu'il partît.
39. Se peut-il qu'il ait manqué le train ?
40. Il se peut que vous ayez raison.
41. Il me semble qu'il est malade.

42. Il semble qu'il soit parti.
 43. Je trouverai des amis qui soient plus fidèles.
 44. Ces amis-ci sont plus fidèles que ceux-là.
 45. C'est l'homme le plus intelligent que je connaisse.
 46. C'est la faute la plus grave que vous ayez faite.
 47. C'est la plus grave des fautes que vous avez faites.
 48. Voici la seule lettre que je lui ai écrite.
 49. Il n'y a pas de livre qu'il n'ait lu.
 50. Avez-vous une clef qui puisse ouvrir la porte ?
 51. Sortez avant qu'il vous voie.
 52. Bien qu'il soit pauvre, on le respecte.
 53. Vous ne réussirez jamais à moins que vous ne travailliez.
 54. Il cacha son argent de peur qu'on ne le volât.
 55. Je le ferai pourvu qu'il y consente.
 56. Il ne sera pas content jusqu'à ce que cela soit fait.
 57. S'il vient et qu'il vous voie il se fâchera.
 58. Il leur dit de ne pas sortir avant qu'il revînt.
 59. Nous ne doutâmes point de pouvoir le découvrir.
 60. Nous le fîmes à son insu.
-

VI. IN A NUTSHELL

The Subjunctive Mood is not used in the principal clause. In subordinate clauses the subjunctive is used :

- A. After expressions of wishing, willing or desiring. But not so, if the subject of the two clauses is the same.
- B. After 'Il faut' and some expressions of judgment or opinion. But not necessarily so, if the subject is a pronoun.
- C. After expressions of emotion. But not so, if the subject of the two clauses is the same.
- D. After interrogative or negative expressions of thinking, hoping, believing or saying. But not so, if the subject of the two clauses is the same.
- E. After certain conjunctions like bien que, pour que, afin que and à moins que. But not so, if the subject of the two clauses is the same and a preposition can be found to replace the conjunction.
- F. After expressions denoting negative idea or slight probability.
- G. After whoever, however etc.
- H. After indefinite antecedent implying unattained result.

Note 1 : The present subjunctive expresses also the future.

Note 2 : Expressions of fearing and à moins que take 'ne' in the affirmative

**Published by : D. R. Gala, for Navneet Prakashan Kendra,
Bombay-400004.**

**Printed by : N. N. Shah, at Navin Mudranalaya, 20 Regal Estate,
Ahmedabad-380021.**

Pearly perfection brings NAVNEET peerless popularity.

Kumarbharati,
Lokabharati,
Hindi
Gadya-Padya,
French,
Marathi
Vachanpath,
History
& Civics,
Geography,
Physics,
Chemistry,
Biology,
Economics,
Algebra,
Geometry,
Essays.

Salient Features of Navneet Guides

- A wide range of well-framed questions.
- Judicious and perfect answers to all the questions.
- Lucid, gripping and examination-oriented style.
- Simple, flawless language.
- Strictly in accordance with the syllabus.
- Faultless, neat printing on quality paper.
- Attractive get-up.
- Reasonable prices.



NAVNEET PRAKASHAN
BOMBAY

NAVNEET means elixir of knowledge